

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

ESSAI PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ÉDUCATION

PAR
DAVID MARCHAND

UNE ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE AU MUSÉE POUR CONSOLIDER
L'APPRENTISSAGE DE CINQ CONCEPTS COMMUNS DE LA SOCIÉTÉ, LA
MAÎTRISE DE LA COMPÉTENCE « INTERPRÉTER UNE RÉALITÉ SOCIALE »
ET L'ACQUISITION DES OPÉRATIONS INTELLECTUELLES POUR LE
COURS D'*HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA* DE LA QUATRIÈME
SECONDAIRE

MARS 2024

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Mme Audrey Groleau, ma directrice de recherche, pour la générosité de son temps et pour le plaisir d'apprendre en sa compagnie à propos de la didactique et du partage du savoir.

À tous mes collègues, particulièrement vous avec qui j'ai eu des discussions à propos de ce projet de recherche, vous qui m'inspirez au quotidien par vos talents, par vos qualités humaines et par vos savoirs, merci et que ça continue !

Il est important de remercier pour ses conseils, pour ses idées et pour la qualité de sa collaboration pour ce projet de recherche Mme Andrée Brousseau, présidente et directrice générale du Musée Pierre-Boucher, médiatrice culturelle et conceptrice de l'exposition *Maurice Duplessis - L'homme, le politicien*.

J'ajouterais des remerciements à Mme Sivane Hirsch pour son expertise et pour l'évaluation de cet essai.

Et surtout, merci à mon épouse, Caroline, d'avoir accepté de m'accompagner dans ce projet si important pour moi. Au quotidien, elle a su me donner la chance de mener à bon terme cet essai. Et sans oublier, merci à mes amours, Charlotte et Dalyanne.

Et un petit remerciement à Alexandra Stréliski pour les mélodies.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	II
LISTE DES TABLEAUX.....	V
RÉSUMÉ	VI
INTRODUCTION	1
PROBLÉMATIQUE.....	3
CADRE CONCEPTUEL	166
MÉTHODOLOGIE.....	333
PRÉSENTATION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS.....	511
DISCUSSION	766
CONCLUSION.....	889
RÉFÉRENCES.....	911

ANNEXES	988
LE JOURNAL D'EXPÉRIMENTATION.....	999
LES QUESTIONS DE L'ENTREVUE AVEC LES PARTICIPANTS	1177
LES PROPOS DES ÉLÈVES LORS DES ENTREVUES INDIVIDUELLES	1199
LA CARTE HEURISTIQUE.....	1344
ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE POUR LE COURS <i>HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA</i> POUR LA QUATRIÈME SECONDAIRE	1366
CORRÉLATION ENTRE LES CONCEPTS ET LES RÉPONSES DES ÉLÈVES POUR LA CARTE HEURISTIQUE, LA COMPÉTENCE INTERPRÉTER ET LA RÉALISATION DES OPÉRATIONS INTELLECTUELLES	1466
LE DÉNOMBREMENT DES ATTRIBUTS POUR CHACUN DES CINQ CONCEPTS COMMUNS DE LA SOCIÉTÉ ET LES RÉSULTATS DES ÉLÈVES POUR LA COMPÉTENCE INTERPRÉTER LES CINQ ASPECTS DE LA SOCIÉTÉ ET LA RÉALISATION DES OPÉRATIONS INTELLECTUELLES.	1622

LISTE DES TABLEAUX

1. Les opérations intellectuelles et leur description.....	31
2. Attribution des points selon l'opération intellectuelle à réaliser.....	49
3. Statistiques portant sur les attributs inscrits au sein de la carte heuristique. pour les cinq concepts communs de la société, les pourcentages de réussite de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et les pourcentages de réussite des opérations intellectuelles.....	53
4. L'apprentissage des cinq concepts communs de la société lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ».....	61
5. Statistiques portant sur le regroupement des élèves selon le nombre d'attributs inscrits sur la carte heuristique pour les cinq concepts communs de la société, la moyenne des pourcentages de réussite de la compétence interpréter et la moyenne des pourcentages de réussite des opérations intellectuelles.....	64
6. Réussite avant ou après l'activité d'apprentissage de l'interprétation des cinq aspects de la société	68
7. L'interprétation réussie de cinq aspects de la société de la part des élèves lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ».....	72
8. Le nombre d'opérations intellectuelles réussies en fonction de l'opération intellectuelle à réaliser.....	74

RÉSUMÉ

Cet essai cherche à mettre en lumière les apports d'une visite dans un musée, c'est-à-dire un lieu d'enseignement et d'apprentissage non formel, sur les apprentissages d'élèves pour la discipline de l'histoire. Je veux comprendre l'intérêt de cette activité d'apprentissage pour mon propre enseignement dans le but d'effectuer la révision de la période 3 du cours *Histoire du Québec et du Canada*, celle s'étendant de 1945 à 1980 et portant sur la modernisation du Québec et la Révolution tranquille.

Cette étude vise plus précisément à comprendre les effets de l'utilisation d'artéfacts pour la consolidation des apprentissages de cinq concepts communs de la société, sur la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et sur l'acquisition des opérations intellectuelles pour les élèves de la quatrième secondaire. Pour ce faire, des élèves ont expérimenté l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » que j'ai conçue, avec la collaboration d'une médiatrice culturelle. Ils ont été invités à réaliser trois tâches spécifiques : des interprétations portant sur cinq aspects de la société, la réalisation d'opérations intellectuelles et la construction d'une carte heuristique.

La présente recherche permet de combler un vide dans les connaissances autour d’approches pédagogiques pour le cours d’*Histoire du Québec et du Canada*. À ma connaissance, aucune activité d’apprentissage n’a utilisé la visite au musée Pierre-Boucher portant sur l’honorable Maurice Duplessis intitulée : *Maurice Duplessis, l’homme, le politicien* pour réaliser la conception d’une activité d’apprentissage et s’offrir des balises en vue de l’améliorer au cours des prochaines années dans le contexte de sa pratique professionnelle.

Cette recherche-développement permet de constater que l’activité d’apprentissage « Une visite au musée » offre aux élèves une expérience pour apprendre des connaissances historiques liées à des concepts et aspects de la société, ainsi qu’à une période de notre histoire nationale. Certaines limites sont partagées et les perspectives proposées démontrent l’importance de la conception d’une activité d’apprentissage qui met à l’avant-plan la mise en action des élèves pour leur faire apprécier davantage la discipline de l’histoire en minimisant les activités de lecture et d’écriture.

DESCRIPTEURS :

Cours *Histoire du Québec et du Canada*, Maurice Duplessis, musée, carte heuristique, concepts, organisateur graphique, compétence « Interpréter une réalité sociale », opérations intellectuelles, pensée historique, didactique de l’histoire, minimiser les activités de lecture et d’écriture.

INTRODUCTION

J'enseigne la discipline de l'histoire depuis une vingtaine d'années. Différentes observations concernant les difficultés des élèves à apprendre l'histoire ont suscité des interrogations en ce qui a trait à ma pratique professionnelle. Une grande question a alors alimenté ma réflexion : « Comment puis-je améliorer mon enseignement de l'histoire afin de susciter chez les élèves le goût d'apprendre une période de notre histoire nationale qui représente des défis pour leurs apprentissages ? »

Plus précisément, cette étude vise à comprendre les effets de l'utilisation d'artéfacts présentés dans un musée sur l'apprentissage des cinq concepts communs de la société identifiés dans le *Programme de formation de l'École québécoise* (PFÉQ) sur la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et sur l'acquisition des opérations intellectuelles dans le cadre du cours *Histoire du Québec et du Canada* pour des élèves de la quatrième secondaire.

Le premier chapitre est consacré à la description de ma problématique de recherche, soit les éléments qui contribuent aux difficultés des élèves à apprendre dans la discipline de l'histoire. J'aborde les limites de l'enseignement magistral, la prédominance des activités de lecture et d'écriture, l'abstrait que peut représenter

l'étude du passé et les défis à séparer le temps en période. Pour conclure, je propose une solution que je souhaite explorer, soit une visite au musée. Le deuxième chapitre propose le cadre conceptuel. Il définit et explique les assises théoriques de cette recherche. Il y est mentionné des concepts de compétence, du concept de concept et des opérations intellectuelles. Le troisième chapitre présente la méthodologie. Elle présente le contexte de l'expérimentation, ainsi que les explications concernant son déroulement. Les outils utilisés pour la cueillette des données sont énoncés et décrits, tout comme l'analyse des données. Le quatrième chapitre détaille les résultats et les interprétations qui en découlent. On y trouve les résultats généraux et spécifiques obtenus lors de l'expérimentation de cette recherche. Plusieurs tableaux statistiques au sein de cette section permettent d'observer les données recueillies en lien avec les objectifs de cette recherche. Le cinquième chapitre offre l'occasion de discuter des résultats obtenus concernant l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». On y mentionne les points forts de cette expérimentation et certaines limites à considérer. Également, on partage des recommandations et des perspectives pour les suites de l'activité d'apprentissage proposée. Puis, en dernier lieu, les conclusions de cette recherche sont partagées.

PROBLÉMATIQUE

Enseigner la discipline de l'histoire en quatrième secondaire représente de nombreux défis. Le cours *Histoire du Québec et du Canada* a comme objectifs d'encourager les élèves à la participation à la vie démocratique et de favoriser le vivre-ensemble. L'enseignement doit également susciter chez les élèves le goût d'étudier le parcours de la nation québécoise pour acquérir une compréhension de cette nation en elle-même, au sein du Canada et, à plus grande échelle, en Amérique (MEQ, 2017). Selon Joly-Lavoie, Poyet et Yelle (2015), il s'agit d'une condition *sine qua non* pour que les élèves puissent avoir des discussions concernant leur participation à la société et favoriser leur engagement. Le cours devrait permettre à l'élève de développer une empathie historique en étudiant le passé et d'ainsi avoir une meilleure compréhension du présent, afin de faire face aux enjeux actuels de la société (Lefrançois, 2015). Bien entendu, la mise en place d'activités d'apprentissage en classe doit tenir compte des difficultés vécues par les élèves dans leur compréhension de la matière. Il devient alors primordial d'identifier et de comprendre ces difficultés qui fragilisent la compréhension de l'élève afin d'optimiser la qualité de l'enseignement.

1.1 Les difficultés rencontrées dans l'apprentissage de l'histoire

L'apprentissage de l'histoire est à la fois complexe et fascinant. Il existe certaines contraintes qui pourraient nuire à la compréhension de la matière par les élèves : l'enseignement souvent magistral en classe, la prédominance des activités de lecture et d'écriture et la compréhension de certains concepts abstraits représentent des défis dans l'apprentissage des élèves. De plus, les élèves rencontrent également des difficultés lorsqu'ils sont amenés à concevoir l'histoire par périodes et à maintenir leur intérêt pour apprendre l'histoire du Québec et du Canada. Dans ce qui suit, ces difficultés sont détaillées.

1.1.1 De l'enseignement à l'épreuve unique pour la discipline de l'histoire

Un aspect inintéressant du cours d'histoire se caractérise souvent par l'enseignement magistral. En effet, cette stratégie pédagogique est centrée sur le discours de la personne enseignante, d'une part, et se caractérise par le rôle passif des élèves, d'autre part (Boutonnet, 2015). C'est la transmission unidirectionnelle du savoir basée sur le récit des connaissances historiques. Cette dynamique peut donner l'impression aux élèves que l'histoire du passé est figée, puisqu'elle offre peu de place à la discussion, à la proposition de nuances ou à une nouvelle interprétation du passé. De plus, les tâches réalisées s'effectuent généralement sur une base

individuelle par l'entremise d'un cahier d'activités, le principal et, dans certains cas, le seul outil mis à contribution dans le processus d'enseignement-apprentissage.

Il arrive aussi que l'enseignement soit réalisé en vue de l'évaluation, notamment en quatrième secondaire. Dans ce cas, les connaissances historiques sont synthétisées les unes à la suite des autres pour être apprises telles qu'elles seront évaluées, au lieu d'un enseignement basé sur le développement des compétences des élèves (Moisan et Saussez, 2019). Le rythme scolaire est avant tout fortement influencé par les exigences du *Programme de formation de l'école québécoise* (PFÉQ), de manière à ce que les enseignants soient en mesure de couvrir l'ensemble du programme (MEQ, 2017). Ainsi, la mise en œuvre de la pensée historique pourrait ne pas être réellement expérimentée par les élèves au cours d'une année scolaire (Moreau, 2017). Ces lacunes auront des répercussions qui touchent de façon importante à la fois l'apprentissage et la réussite des évaluations.

Dans les faits, les évaluations prennent une place très importante dans l'enseignement et dans l'apprentissage, une situation potentiellement anxiogène pour certains élèves étant donné l'importance de l'épreuve unique ministérielle du mois de juin en quatrième secondaire. En effet, la réussite du cours d'histoire implique généralement la réussite de cette épreuve, puisqu'elle vaut 20 % de la note inscrite au bulletin. Et en décembre 2022, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) a cru bon de préciser l'importance de certaines compétences à

mettre en œuvre par les élèves pour réussir l'épreuve unique en histoire de l'année scolaire 2022-2023 (MEES, 2022). Une des particularités de cette épreuve unique est qu'elle nécessite que les élèves soient compétents en lecture et en écriture car, pour réussir l'épreuve, les élèves devront consulter des documents historiques (textes, images, graphiques) afin d'y récolter des indices en vue d'étayer leurs réponses. De plus, les élèves devront être aptes à réaliser des opérations intellectuelles pour prouver leur compréhension des sujets abordés (MEES, 2022). Il sera nécessaire pour eux de démontrer leurs compétences à effectuer des descriptions et des interprétations en utilisant de concepts pour caractériser la société selon divers aspects pour que leurs réponses soient claires, précises et cohérentes. En somme, les exigences envers les élèves sont élevées. Ils doivent montrer à la fois une maîtrise de leurs compétences et une grande connaissance du contenu.

1.1.2 La prédominance des documents écrits

Les documents utilisés pour la discipline de l'histoire constituent l'assise des sources du savoir. Ils représentent les traces du passé que l'on étudie. Ces traces sont des preuves tangibles qui permettent d'établir des faits et de dresser une chronologie des événements historiques (Seixas et Morton, 2013). On peut distinguer deux types de documents fréquemment utilisés pour étudier l'histoire dans la salle de classe : les documents écrits (textes, biographies, articles de journal, récits, iconographies) et les

documents-objets (artéfacts) que possèdent la personne enseignante ou quelques élèves.

L'utilisation des documents écrits est prédominante dans la classe d'histoire. On les retrouve dans les cahiers d'activités et au sein de sites Internet lors de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication lors de la réalisation des activités d'apprentissage. Ainsi, un élément primordial doit être considéré quand il s'agit de la discipline de l'histoire : les habiletés en lecture et en écriture que les élèves devraient maîtriser pour favoriser leur réussite. L'étude de l'histoire, c'est plus que l'utilisation de mots. Cela nécessite la compréhension de différents styles et structures de textes pour saisir les enjeux qui y sont présentés (Chartrand, 2009). À ce sujet, Jadouille précise l'importance du vocabulaire que l'on utilise : « Le lexique et la syntaxe posent souvent des problèmes de compréhension aux élèves » (2015, p. 153). De plus, faire de l'histoire, ce n'est pas seulement effectuer la mémorisation de dates et de noms, mais c'est aussi effectuer des analyses et mettre en œuvre sa pensée critique (Bouvier et Martineau, 2020). Conséquemment, l'évaluation des compétences à caractériser et à interpréter dans la discipline de l'histoire peut être influencée par une autre discipline scolaire, soit le français.

1.1.3 La discipline de l'histoire et l'apprentissage de l'abstrait

Par ailleurs, la discipline de l'histoire peut être perçue négativement par les élèves. Par sa nature et par ses fondements, l'histoire constitue une discipline qui étudie le passé (Martineau, 2010). Cela signifie qu'elle examine des événements et des phénomènes qui sont inobservables actuellement, puisqu'ils n'existent plus ; ils sont non tangibles (Seixas et Morton, 2013). La compréhension des notions théoriques peut s'avérer difficile, puisqu'il est question d'un type d'apprentissage particulier, « l'apprentissage de l'abstrait » (Barth, 2001).

1.2 Les difficultés à apprendre une période de l'histoire

Les difficultés rencontrées par les élèves dans l'apprentissage de l'histoire peuvent également se décliner en fonction du temps selon deux dimensions distinctes. Une première dimension est la périodisation de l'histoire et tout ce qui réfère au temps qui passe. L'autre dimension est le faible attrait que peut présenter une période passée spécifique pour les élèves, surtout s'ils ont peu de référents pour la comprendre.

1.2.1 Périodiser l'histoire

Périodiser l'histoire est ardu pour les élèves. Cette action consiste à découper le temps en périodes en établissant que des faits ont des liens et des éléments communs entre eux, et qu'il y a une continuité entre les événements historiques s'inscrivant dans une même période. C'est comprendre que ces événements, à leur tour, influenceront des événements de la période suivante. C'est aussi prendre conscience que des événements marquants peuvent être la cause de continuités, de changements, de similitudes et de différences dans la suite des événements (Lewuillon, 1991). La division des périodes entre elles est établie par une rupture dans la suite des événements, soit un changement significatif, voire radical, et par la mise en évidence d'une transition entre une période précédente et une nouvelle période. Tenter de comprendre les causes de cette rupture dans le temps permet d'expliquer ses moments charnières (Jadouille, 2015). En somme, périodiser est un processus complexe. C'est se familiariser avec la temporalité ; c'est prendre conscience que le présent est influencé par le passé et que ce passé influence à son tour les événements à venir. C'est également réaliser que les événements historiques ne se produisent pas tous de manière linéaire et que parfois des événements historiques peuvent être interconnectés.

1.2.2 L'attrait d'une période passée de l'histoire et l'absence de référents

Dans le cours *Histoire du Québec et du Canada*, quand l'objet d'étude est la période des années Duplessis, soit de 1945 à 1960, diverses réflexions m'amènent à penser, voire à considérer que cette période ne suscite pas l'intérêt des élèves. Aborder les années où, au Québec, la nation est dominée par le cléricisme, le conservatisme social, le rôle effacé de la femme, l'économie aux mains des entreprises étrangères et le progrès technologique reposant sur l'électrification des régions rurales apparaît comme étant futile pour les élèves, surtout avec une expression comme Grande Noirceur qui a déjà utilisée pour désigner cette période (Dard et Fabre, 2016). Cette période passée laisserait les élèves plutôt indifférents. Selon certaines de mes observations, une cause pouvant expliquer le faible enthousiasme des élèves à apprendre la période des années Duplessis serait l'absence de représentation positive de cette période dans notre vie de tous les jours. Dans les faits, il y a peu de traces de cette période au sein de notre société qui inspirent toujours les gens, que ce soit dans la littérature, dans les chansons ou dans les films.

1.3 Une piste de solution à la problématique : une visite au musée

Quand on comprend et que l'on considère les éléments qui contribuent aux difficultés des élèves à apprendre l'histoire du Québec et du Canada, on voit qu'une expérimentation, qui s'est transformée en une recherche, devenait pertinente et

intéressante. Dès lors, une des options possibles à envisager pour la personne enseignante pourrait être une visite au musée (MEQ, 2017). Il s'avère donc judicieux de consulter la littérature scientifique à ce sujet (la visite de musées pour l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire) pour comprendre les apports d'une telle initiative afin de susciter l'intérêt des élèves à apprendre en histoire.

Les musées représentent un lieu idéal pour présenter des traces du passé. Ils emploient des historiens pour monter les différentes expositions. Les informations partagées proviennent généralement de preuves scientifiques et de traces authentiques. Lors d'une visite au musée, le médiateur culturel est en interaction avec les visiteurs. C'est une occasion pour échanger différentes interprétations (Meunier, 2014). Les musées permettent d'aller chercher certains questionnements et certaines préoccupations des jeunes visiteurs (Dupont, 2010). Et régulièrement, le médiateur culturel offre l'occasion de proposer une interprétation et une réinterprétation du monde.

Les musées sont des environnements où des ancrages du savoir sont possibles, puisque les visiteurs peuvent établir des liens entre leur expérience de la visite et leurs connaissances antérieures. Le contact avec des traces du passé réelles produirait des émotions chez les visiteurs, au-delà de l'information cognitive. Plus encore, une prise de conscience pourrait découler de l'observation de ces traces du passé, celle selon laquelle des personnages historiques ont joué un rôle et ont exercé une influence sur

les événements passés (Wadbled, 2017). Les musées sont des institutions permanentes où l'on offre une perspective unique sur l'histoire en présentant des événements ou des périodes spécifiques moins connues. Ils offrent des points de vue à travers lesquels les croyances, les valeurs et les traditions permettent de mieux exposer les facteurs culturels et les facteurs sociaux qui ont façonné l'histoire (Poli, 2013). C'est un environnement qui permet la démocratisation de la culture et du patrimoine.

Les musées offrent une expérience sensorielle pour les visiteurs. Il est possible d'observer, de sentir, d'entendre et, parfois, toucher des traces du passé. Ils sont des lieux de diffusion de la culture et de transmission du patrimoine (Denauw, 2012). Ils peuvent permettre de mieux comprendre les événements historiques, leurs caractéristiques, leur contexte et la culture de la période qu'ils présentent (Robert, 2009). Ils offrent une signification aux apprentissages déjà réalisés et ceux que l'on réalise lors de la visite. Ils peuvent même stimuler l'intérêt des élèves à visiter d'autres expositions muséales.

Les musées, quand il est question d'apprentissage pour la discipline histoire, représentent un environnement propice pour expérimenter une pédagogie active. Ils offrent la possibilité d'une exploration libre aux visiteurs et le partage d'informations de la part du médiateur culturel ou de la médiatrice culturelle. Cette dynamique, basée sur la possibilité de faire des choix lors de la visite, aurait des effets avoisinant le jeu

et la détente (Martin, 2015). Également, pour les élèves, c'est l'occasion d'apprendre l'histoire sans la prédominance d'activités de lecture et d'écriture, tout en se familiarisant davantage avec la pensée historique (Doussot, 2017). De plus, les musées sont des lieux d'éducation non formelle qui permettent de plus en plus l'utilisation d'appareils technologiques pour réaliser des apprentissages portant sur le patrimoine d'une société (Larouche, Landry et Fillion, 2015). Vivre l'expérience de la visite au musée, c'est observer des traces authentiques du passé, suscitant ainsi l'intérêt des élèves et favorisant leurs apprentissages en rendant l'abstrait concret, et ce, peu importe la période de l'histoire étudiée.

En somme, la problématique montre que les élèves rencontrent des difficultés à apprendre l'histoire du Québec et du Canada en quatrième année du secondaire. L'approche magistro-centrée est dominante et se décline en une transmission unidirectionnelle du savoir dans la salle de classe. Il y a peu d'interactions et de discussions possibles pour les élèves afin de consacrer davantage de temps aux activités d'écriture et de lecture en vue des évaluations et au détriment du développement de leurs compétences liées à la discipline de l'histoire. L'utilisation du cahier d'activités est routinière et cette dynamique peut susciter du désintérêt en classe. De plus, la discipline de l'histoire peut paraître abstraite étant donné le vocabulaire utilisé et parce que c'est l'étude du passé constitué d'événements inobservables.

C'est ainsi que je propose l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » pour le cours *Histoire du Québec et du Canada* de la quatrième année du secondaire afin de pallier certaines des difficultés rencontrées par les élèves à apprendre l'histoire. L'activité d'apprentissage proposée permettra aux élèves de quitter la salle de classe. La personne enseignante ne sera plus l'unique détentrice du savoir pour partager des connaissances et des interprétations de l'histoire. Les activités de lecture et d'écriture seront minimisées. Les élèves auront la possibilité de faire des choix. Ils seront actifs, ils devront participer à des discussions, se déplacer pour accomplir la tâche demandée et s'investir intellectuellement dans leurs apprentissages (Legendre, 2005). Ils pourront travailler en collaboration pour accomplir une tâche demandée.

De plus, lors de la visite au musée, l'exposition présente une période de notre histoire. Elle devrait permettre aux élèves de vivre l'expérience d'être en contact avec le réel par l'observation d'artéfacts, des traces du passé de source primaire (Seixas et Morton, 2013) et ainsi offrir un ancrage aux savoirs pour faciliter le développement de leurs compétences pour l'étude de l'histoire.

1.4 Questions de recherche

Si l'on considère l'ensemble des éléments problématiques pour l'apprentissage des élèves dans la discipline de l'histoire (le cours magistral, la prédominance des activités de lecture et d'écriture, l'apprentissage de l'abstrait, la périodisation de

l'histoire et le défi de rendre intéressante une période notre l'histoire), un questionnement s'impose. Comment peut-on rendre l'enseignement du cours *Histoire du Québec et du Canada* plus attractif pour les élèves et favoriser les apprentissages ? Est-il possible pour les élèves d'expérimenter une activité d'apprentissage qui minimise les activités de lecture et d'écriture en histoire et qui suscite leur intérêt ?

En somme, j'ai formulé la question de recherche suivante : quels sont les apports d'une activité d'apprentissage pour les élèves de la quatrième secondaire qui se déroule lors d'une visite au musée afin de consolider l'apprentissage de cinq concepts communs de la société, la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et l'acquisition des opérations intellectuelles ?

CADRE CONCEPTUEL

Le cadre conceptuel de cette recherche permet de définir, de présenter et d'expliquer les concepts sur lesquels je vais m'appuyer pour expérimenter la piste de solution proposée à la problématique énoncée précédemment. Je présente d'abord le concept de compétences, les compétences disciplinaires puis de leur développement. Par la suite, j'aborde le concept de concept. Je commence par formuler une définition. Ensuite, j'explique le processus menant à son apprentissage. Puis, pour compléter, je montre les manières dont le concept de concept est employé pour la discipline de l'histoire. Pour terminer, j'explore le concept d'opérations intellectuelles. Je décris l'évolution de ce concept. Par la suite, j'explique ses contributions à l'enseignement de l'histoire. Puis, je conclus par l'énumération et la description des différentes opérations intellectuelles pour la discipline de l'histoire.

2.1 Le concept de compétence

Dans cette section, j'aborde le concept de compétence. Je présente d'abord une définition du concept de compétence et ses implications pour le cours *Histoire du Québec et du Canada*. Ensuite, j'explique l'importance de développer la compétence « Interpréter une réalité historique ».

2.1.1 Une définition de compétence

Selon Raynal et Rieunier (2014), une compétence est la mise en œuvre de ressources et de stratégies pour traiter efficacement une situation. Être compétent, c'est être en mesure de décrire des faits et des savoirs, soit les connaissances déclaratives, et c'est décrire les actions pour réaliser une tâche. Être compétent, c'est aussi avoir les capacités de mobiliser les savoir-faire, soit les connaissances procédurales, pour réaliser les bonnes opérations pour accomplir une tâche. Les connaissances déclaratives et procédurales ont un lien avec les habiletés cognitives de la personne et permettent de comprendre davantage les processus internes nécessaires au traitement de l'information menant à l'acquisition de connaissances (Legendre, 2005). Les compétences d'une personne incarnent la somme des résultats des apprentissages, des connaissances et des expériences passées (Raymond, 2006).

Pour favoriser le développement des compétences des élèves, on propose le développement de la pensée historique par la mise en action des élèves pour réaliser l'étude de l'histoire (MEQ, 2017). Accomplir une tâche, c'est mettre en pratique les connaissances apprises dans le but d'exercer son savoir-faire de façon efficace (Gauthier, 2020). En somme, être compétent, c'est détenir le savoir nécessaire pour faire une tâche spécifique, l'opérer et la compléter avec succès.

2.1.2 Les compétences disciplinaires

Le PFÉQ prescrit le développement de deux compétences disciplinaires en histoire de quatrième secondaire (MEQ, 2017). Elles sont :

- 1- Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada.
- 2- Interpréter une réalité sociale.

La compétence « Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada » permet une description de la période à l'étude. Il s'agit de mettre en valeur les caractéristiques de cette période par le biais d'une analyse. On doit établir des faits et décrire les événements du passé de façon logique et rationnelle, soit par l'utilisation de la pensée historique, à l'aide de traces du passé (The Critical Thinking Consortium, s.d.). Pour évaluer le développement de cette compétence, on utilise les opérations intellectuelles (MEQ, 2017). Pour caractériser en histoire, il est important de recueillir des informations en utilisant les cinq concepts communs de la société tels qu'ils sont présentés dans le PFÉQ, soit la culture, l'économie, le pouvoir, la société et le territoire.

La compétence « Interpréter une réalité sociale » permet de proposer une explication provisoire de l'histoire en se référant au passé. C'est revisiter le passé dans le but de proposer des causes et des conséquences. C'est aussi essayer de

comprendre le rôle et les influences de personnages historiques (MEQ, 2017). Elle implique la mise en relation de différents événements passés, dont certains sont significatifs. C'est étudier des périodes dans le but de mettre en lumière des continuités et des changements (Seixas et Morton, 2013). Les opérations intellectuelles sont utilisées pour évaluer le savoir-faire des élèves pour interpréter, c'est-à-dire leur usage de la pensée historique (The Critical Thinking Consortium, s.d.). Une interprétation se réalise en portant attention aux concepts communs de la société énumérés précédemment.

2.1.3 Le développement des compétences

Le développement des compétences se réalise par un processus itératif (Tardif, 1998). Cette dynamique implique une répétition séquentielle d'étapes pour réaliser correctement une tâche ou un comportement attendu. Au besoin, on revient sur certaines étapes autant de fois que cela est nécessaire pour atteindre un résultat optimal. La succession des répétitions, ainsi que les ajustements apportés, permet d'améliorer de façon progressive le savoir-faire de la personne apprenante (MEQ, 2017). La bonne répétition de séquences permet de développer une expertise, voire un automatisme (Raynal et Rieunier, 2014). Cette façon de faire est utile pour l'apprentissage de concepts, la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et l'acquisition des opérations intellectuelles.

2.2 Le concept de concept

Dans cette section, je présente le concept de concept. Dans un premier temps, j'énonce sa définition. Dans un deuxième temps, j'explique l'apprentissage d'un concept et le processus de conceptualisation. Dans un troisième temps, je montre comment les concepts sont employés dans l'enseignement.

2.2.1 La définition d'un concept

Le concept est une représentation mentale d'un objet de connaissance, désigné par un mot ou un groupe de mots. Il est utilisé pour faire référence à des idées, des phénomènes ou des événements qui ont des caractéristiques essentielles communes (Martineau, 2010). Son utilisation permet de se concentrer sur l'élément central d'un sujet. La représentation mentale d'un concept peut être concrète, soit observable dans la vie de tous les jours, ou abstraite, c'est-à-dire imaginée. D'une part, un concept peut représenter une réalité concrète, par exemple le territoire. Il pourrait alors être défini par une topographie, la géographie ou le groupe d'individus qui l'occupe. Des observations pourraient être réalisées pour faciliter sa compréhension et son apprentissage. D'autre part, le concept peut représenter une réalité imaginée, par exemple le pouvoir. Il pourrait alors être défini par les influences de certains groupes de personnes ou une institution gouvernementale. Cette fois, il est impossible

d'observer directement le pouvoir. Certes, on pourrait observer des manifestations du pouvoir, mais la compréhension de ce concept pourrait être la source d'ambiguïté et sa compréhension pourrait s'avérer difficile.

En somme, l'utilisation d'un concept permet d'utiliser un langage commun, un bagage culturel pour désigner des aspects précis de la société pour l'étude de l'histoire (MEQ, 2017). Chaque concept possède des caractéristiques qui lui sont propres. L'utilisation de concepts permet de classer des informations, de créer des catégories, pour favoriser une meilleure compréhension du monde.

2.2.2 L'apprentissage d'un concept selon Barth

Selon Barth (2001), l'apprentissage d'un concept résulte de l'appropriation d'une idée, du sens qu'un mot peut représenter. Son apprentissage, ou si on préfère sa construction, est un processus qui se réalise en trois phases. La personne enseignante doit bien guider les apprentissages des élèves. Premièrement, on doit trouver des caractéristiques communes, des généralisations dans le but de lui attribuer une étiquette, soit son nom. À cette étape, un concept peut être abstrait et on peut en présenter des images. Deuxièmement, on procède à l'ajout de caractéristiques, soit des attributs, pour affiner la compréhension du concept. Les caractéristiques proposées peuvent être essentielles et pertinentes pour procéder à la construction de la représentation mentale du concept. Cette phase d'appropriation du concept est

nécessaire, car elle permet de le relier à d'autres idées et le rendre significatif, soit de le classer dans une catégorie dans un contexte particulier. Également, les caractéristiques énumérées peuvent être non essentielles, ou non pertinentes, pour mener à la conceptualisation du concept. Par exemple, si le concept est celui de société, il pourrait être judicieux de présenter des images d'une ville pour faciliter son appropriation, tandis que si on présente l'image d'un véhicule, cette caractéristique n'est pas appropriée, soit non essentielle, pour la conceptualisation du concept qu'est la société. Cet exercice permet de reconnaître ce qui est nécessaire pour identifier un concept et ce qui n'est pas important. Il s'agit de clarifier la représentation mentale du concept. À cette étape, on tente de diminuer le niveau d'abstraction du concept. Troisièmement, on doit valider si le concept est appris, s'il y a eu une appropriation de ce concept. Il s'agit de partager des exemples du concept nouvellement appris. Réutiliser un concept dans la vie de tous les jours, c'est démontrer qu'il y a eu un apprentissage. Pour maximiser la compréhension d'un concept lors de l'apprentissage, la personne enseignante doit minimiser le niveau d'abstraction et d'ambiguïté pour les élèves. Pour ce faire, il est important d'offrir un contexte lors de l'apprentissage d'un concept. Cela permet d'offrir un ancrage au savoir et de faciliter sa rétention.

Pour le cours d'histoire de la quatrième secondaire, cinq concepts communs de la société sont proposés dans le PFÉQ : l'économie, la culture, le pouvoir, la société et le territoire. L'apprentissage d'un concept peut être difficile lors de l'étude de l'histoire (Bouvier, Chiasson-Desjardins et Couture, 2015). C'est pourquoi la

planification de l'enseignement d'un concept s'avère importante pour la personne enseignante.

En somme, faire l'apprentissage d'un concept dans la discipline de l'histoire, c'est apprendre le sens d'un mot qui représente une idée, un phénomène ou un événement et savoir comment l'utiliser pour produire des connaissances lors de l'étude de l'histoire. L'apprentissage d'un concept se réalise de façon progressive. Sa compréhension peut évoluer dans le temps. Il peut parfois être nécessaire d'effectuer un retour en arrière, c'est-à-dire de procéder à nouveau à l'identification de caractéristiques, à l'ajout d'attributs et à l'énonciation d'exemples et de contre-exemples pour que le concept devienne de plus en plus signifiant, qu'il soit possible de réaliser une représentation mentale et ainsi, réussir son apprentissage.

2.2.3 L'utilisation des concepts

L'utilisation d'un concept permet de se concentrer sur l'élément central d'un sujet. Quand il fait référence à une société, le concept constitue une partie du bagage culturel. Il a surtout une valeur descriptive et permet de mettre en lumière certaines de ses caractéristiques (MEQ, 2017). Les concepts peuvent également être liés les uns aux autres pour communiquer et établir des relations entre eux.

La didactique de l'histoire propose l'utilisation de concepts lors de l'enseignement (Martineau, 2010). Lors de l'enseignement, le choix d'un concept est stratégique et relève d'une grande importance puisqu'il peut produire un savoir historique (Bouvier et Chiasson-Desjardins, 2013). Le concept est utilisé pour décrire une réalité et offrir une meilleure compréhension du monde. La personne enseignante doit évaluer le niveau de complexité du concept et adapter sa présentation avant d'en proposer l'étude. Cette considération permet de favoriser la compréhension du concept de la part des élèves (Jadoulle, 2015). Pour construire un concept, on propose des situations à résoudre pour que le concept acquière du sens pour l'apprenant (Vergnaud, 1990, dans Reuter et al., 2013). Les concepts peuvent être liés les uns aux autres pour communiquer et établir des relations entre eux. L'utilisation des concepts permet une catégorisation des savoirs. Celle-ci facilite la classification et la structuration des connaissances.

En quatrième secondaire, les élèves ont à apprendre et à utiliser les concepts suivants pour l'étude de l'histoire : économie, culture, pouvoir, société et le territoire. Ces cinq concepts ne représentent pas tous le même défi d'acquisition pour les élèves. Par exemple, le concept d'économie peut représenter une acquisition facile. Les élèves peuvent déjà en avoir une compréhension semblable. Elle ferait référence à l'argent, que ce soit la façon de l'obtenir ou l'argent que l'on dépense pour s'acheter un bien ou encore la répartition de la richesse au sein d'une population. Toutefois, le concept de culture peut représenter un plus grand défi d'acquisition pour les élèves.

Pour certains, ce concept pourrait faire référence à la musique, au théâtre, à la religion ou aux films. C'est ainsi qu'il est étudié pour le cours *Histoire du Québec et du Canada*. Pour d'autres élèves, le concept de culture pourrait faire référence à la production agricole, l'action de cultiver la terre pour y produire du blé ou de l'avoine par exemple. Il y aurait alors une ambiguïté dans l'usage du concept de culture. Cet exemple démontre l'importance de l'enseignement d'un concept et l'importance de valider sa compréhension lors de l'enseignement de l'histoire.

En somme, l'apprentissage d'un concept nécessite des compétences de la part des élèves pour réussir sa conceptualisation et sa représentation mentale. Lors de l'enseignement, il est important de diminuer le niveau d'abstraction du concept pour que les élèves puissent être en mesure de le comprendre et de le réutiliser pour effectuer l'étude de l'histoire.

2.3 Les opérations intellectuelles

Présentons le concept d'opérations intellectuelles. Je n'en ai pas trouvé de définition explicite dans le PFÉQ de 2017 : les opérations intellectuelles y sont mentionnées, mais aucune description n'est proposée (MEQ, 2017). On les retrouve énumérées dans le document *Cadre d'évaluation des apprentissages* du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, également sans une description détaillée (MEES, 2022). Toutefois, lorsque le ministère de l'Éducation du Québec a publié une

mise à jour d'un document d'information portant sur l'épreuve unique pour le cours *Histoire du Québec et du Canada* de la quatrième secondaire en décembre 2022, on a pu retrouver le nom des différentes opérations intellectuelles (MÉQ, 2022). Elles sont accompagnées d'une description et du comportement attendu de l'élève pour démontrer ses connaissances et, par le fait même, ses compétences pour la discipline de l'histoire.

2.3.1 L'évolution du concept des opérations intellectuelles

Les recherches effectuées dans les documents ministériels laissent supposer que le concept d'opérations intellectuelles est en phase de construction, mais qu'il semble maintenant tendre vers une phase de consolidation. Pour appuyer cette affirmation, je présente une brève évolution de l'arrivée des opérations intellectuelles au sein des documents officiels concernant l'éducation au Québec, ainsi que le rôle des opérations intellectuelles pour la discipline de l'histoire.

Les opérations intellectuelles débutent leur discrète apparition lors du renouveau pédagogique au Québec au début des années 2000 avec l'arrivée du cours *Histoire et éducation à la citoyenneté*. Ce nouveau cours, faisant son entrée au niveau secondaire en 2007, confirme la volonté de placer l'élève au centre du processus d'enseignement-apprentissage. Il vise à développer différentes compétences chez les élèves. Elles sont au nombre de trois : *Interroger les réalités sociales dans une*

perspective historique, Interpréter les réalités sociales à l'aide de la méthode historique et Construire sa conscience citoyenne à l'aide de l'histoire (MELS, 2007). L'approche proposée pour l'enseignement de l'histoire est la problématisation pour partager les savoirs. Cette dynamique vise à développer des habiletés réflexives et un raisonnement structuré chez les élèves dans le but de mettre en œuvre une pensée critique pour l'étude de l'histoire, soit la pensée historique. La pensée historique est une démarche intellectuelle que l'élève doit accomplir pour réaliser l'étude de l'histoire, ainsi que l'usage d'un vocabulaire précis pour effectuer l'étude de l'histoire (Moreau, 2017). La pensée historique se réaliserait avec ce qui sera connu sous l'appellation opérations intellectuelles. Ainsi, le concept des « opérations intellectuelles » apparaît concrètement avec le cours *Histoire et éducation à la citoyenneté*.

Lors de la publication du *Cadre d'évaluation des apprentissages en histoire et éducation à la citoyenneté au secondaire* en 2011, l'expression opérations intellectuelles apparaît (MELS, 2011a). Elles sont alors un moyen pour évaluer l'*Utilisation appropriée de connaissances* des élèves. Puis, en 2014, au sein d'un document d'information en vue de l'épreuve unique pour le cours *Histoire et éducation à la citoyenneté* de juin 2015, on précise l'utilisation des opérations intellectuelles (Boutonnet, 2015 ; MELS, 2014). Elles sont, à ce moment, utilisées pour évaluer une *Utilisation appropriée des connaissances*. Plus précisément, elles

sont associées aux questions courtes de l'épreuve ministérielle. Leur usage correspond à 76 % du résultat global obtenu de la part des élèves.

Il est important de mentionner qu'à ce moment, les différentes opérations intellectuelles sont présentées, mais elles n'ont pas toutes la même appellation que celles que l'on connaît maintenant. Par exemple, *Déterminer des facteurs explicatifs et des conséquences* évoluera pour devenir *Déterminer des causes et des conséquences*. En bref, pour le cours *Histoire et éducation à la citoyenneté*, l'utilisation des opérations intellectuelles débute et n'est toujours pas explicitée, tant au niveau de l'enseignement que comme ressource pour évaluer les apprentissages dans la discipline de l'histoire. Toutefois, elles sont présentes au sein des documents gouvernementaux et leur usage dans la discipline de l'histoire devient plus concret.

L'arrivée du cours *Histoire du Québec et du Canada* en 2017 officialise, en quelque sorte, l'utilisation des opérations intellectuelles dans la discipline de l'histoire au Québec. D'abord, on confirme que les opérations intellectuelles sont des actions que les élèves doivent réaliser pour démontrer leur compréhension de l'histoire. Le PFÉQ mentionne que les opérations intellectuelles permettent d'évaluer la maîtrise des connaissances des élèves pour connaître la valeur des apprentissages réalisés (MEQ, 2017). Puis, en 2022, lors de la publication d'une mise à jour portant sur l'épreuve unique pour le cours *Histoire du Québec et du Canada*, le nom des différentes opérations intellectuelles et leur description sont présents (MÉQ, 2022).

Cette publication serait la confirmation de l'utilisation des opérations intellectuelles pour l'enseignement de l'histoire au Québec, dans le but de permettre aux élèves l'utilisation de la pensée historique pour étudier l'histoire, tout comme leur rôle pour mesurer les apprentissages des élèves lors d'une évaluation.

2.3.2 Une définition des opérations intellectuelles

Les opérations intellectuelles, considérées conjointement, représentent une méthode pour mettre en œuvre la pensée historique. Elles représentent une démarche systématique et complexe pour étudier le passé à l'aide des faits. Elles proposent un processus par étapes pour lier des connaissances entre elles, un cheminement pour effectuer une tâche grâce aux habiletés cognitives de la personne (Legendre, 2005). Elles visent à établir une chronologie, soit placer les événements du passé dans un ordre cohérent et logique. Elles établissent des moments significatifs de l'histoire pour ensuite en dégager des causes et des conséquences, des continuités et des changements (Seixas et Morton, 2013). Elles favorisent la compréhension des réalités historiques en utilisant différentes caractéristiques et aspects de la société, dans le but d'en déduire des perspectives historiques et d'en présenter des nuances (MEQ, 2017). L'utilisation des opérations intellectuelles confirme que l'apprentissage de l'histoire ne repose pas seulement sur la mémorisation de noms, de lieux et de dates.

Les opérations intellectuelles nécessitent une utilisation efficace des connaissances et du savoir-faire. L'acquisition des opérations intellectuelles peut se réaliser par la pratique. On propose la répétition d'exercices accompagnée d'une rétroaction, et s'il y a lieu, procéder à des ajustements. L'acquisition des opérations intellectuelles nécessite le développement de connaissances déclaratives et de connaissances procédurales. C'est un processus itératif et évolutif.

Voici un résumé de la présentation des opérations intellectuelles que j'ai réalisé en me basant sur le document ministériel où l'on retrouve la mise à jour concernant l'épreuve unique pour le cours *Histoire du Québec et du Canada* de juin 2023 (MEQ, 2022). Le comportement attendu de l'élève est expliqué.

Tableau 1 : Les opérations intellectuelles et leur description

Établir des faits	C'est identifier un événement ou une action. On peut vérifier sa validité à l'aide de traces du passé. Cette opération intellectuelle est à la base de toutes les opérations intellectuelles que l'on peut réaliser. Permet d'établir une chronologie.
Situer dans l'espace et dans le temps	C'est lier un fait à un territoire lors d'un moment précis de l'histoire (par exemple : une journée, une période). Cette opération intellectuelle permet d'établir une chronologie.
Mettre en relation des faits	C'est associer des faits, à l'aide des traces du passé, à une réalité historique.
Dégager des différences et des similitudes	C'est découvrir ce qui est semblable (pareil) entre des faits ou découvrir ce qui distingue les faits entre eux.
Déterminer des causes et des conséquences	C'est identifier ce qui est la cause d'un événement ou d'un phénomène. C'est identifier les conséquences à la suite d'un événement ou d'un phénomène.
Établir des liens de causalité	C'est être en mesure de lier des faits entre eux. C'est établir un lien logique entre trois faits, ou entre trois phénomènes.
Déterminer des éléments de continuité et de changement	C'est identifier des éléments communs sur une période en comparant des faits. C'est aussi d'identifier des différences dans la suite des événements.

En somme, les opérations intellectuelles font référence à la capacité des élèves à opérationnaliser la pensée historique pour effectuer l'étude de l'histoire. Elles permettent de mettre en lumière des éléments significatifs et de caractériser un objet d'étude en histoire. C'est spécifiquement pour cette raison que cette recherche privilégie les opérations intellectuelles et non la compétence « Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada » pour la réalisation de cette recherche.

En somme, quand on s'attarde au concept de compétence, au concept de concept et au concept d'opérations intellectuelles, on réalise l'importance de la didactique de l'histoire pour le cours *Histoire du Québec et du Canada*. On comprend la nécessité de développer les compétences des élèves, pour la personne enseignante lors de l'année scolaire, entre autres, dans le but de maximiser les réussites lors de l'épreuve unique ministérielle (Pageau, 2021). L'apprentissage dans la discipline de l'histoire nécessite des compétences pour acquérir des représentations mentales et un vocabulaire spécifique, soit les concepts. Les concepts sont utilisés pour le partage des savoirs lors de l'enseignement dans le but de permettre une meilleure organisation des connaissances. Les opérations intellectuelles permettent de spécifier des comportements attendus de la part des élèves pour que l'étude de l'histoire se réalise de façon logique et raisonnée.

MÉTHODOLOGIE

Dans cette section, je présente dans un premier temps le type de recherche privilégié dans le cadre de cet essai. Dans un deuxième temps, j'aborde le contexte de l'expérimentation et les participants. Dans un troisième temps, j'énonce les quatre outils utilisés pour procéder à la collecte des données. Dans un quatrième temps, j'explique le déroulement de l'expérimentation. Puis, dans un dernier temps, je décris la démarche utilisée pour procéder à l'analyse des données.

3.1 Le type de recherche de cet essai

Cette étude s'inscrit dans un devis de recherche appelé recherche-développement. La recherche-développement cherche à développer une solution de remplacement possible à l'enseignement magistral (Loiselle, 2001), qui représente une difficulté à l'apprentissage pour les élèves dans la discipline de l'histoire. Ce type d'approche pédagogique est bien expliqué dans la problématique et démontre la prédominance des activités de lecture et d'écriture pour les élèves ainsi que leur posture généralement passive pour réaliser des apprentissages.

Dans le cas présent, dans un premier temps, les recherches effectuées dans la littérature scientifique m'ont permis de collecter des informations portant sur les apports d'une visite au musée pour mieux répondre aux besoins de mes élèves à

apprendre l'histoire. Ces nouvelles connaissances ont mené à la conception de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». À ce sujet, il s'avère intéressant de consulter le « Journal d'expérimentation » (voir en annexe). On y retrouve les diverses actions entreprises pour la conception de l'activité d'apprentissage. On y constate que plusieurs visites au musée Pierre-Boucher, échelonnées sur quelques semaines, ont été nécessaires pour déterminer les artefacts que les élèves allaient observer ainsi que l'emplacement desdits artefacts à l'intérieur du musée. L'intention pédagogique de l'activité d'apprentissage est de maximiser l'ancrage des savoirs par des observations d'artefacts et de stimuler ainsi l'acquisition de nouveaux mots de la part des élèves, c'est-à-dire l'apprentissage de concepts. En somme, cette recherche-développement pour l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » m'a initié au processus de conception et de création d'un produit. Ce processus a permis de maximiser l'atteinte des objectifs d'apprentissage ciblés tout en minimisant la place de l'écrit lors de la production attendue de la part des élèves.

Dans un deuxième temps, cette recherche-développement a mené à la mise à l'essai de ce produit, soit mon activité d'apprentissage, en vue de procéder à son évaluation, puis à l'amélioration de ce produit à la suite de l'analyse de données (Loiselle et Harvey, 2007). C'est ainsi que j'ai mené ma propre expérimentation de l'activité d'apprentissage proposée. J'ai recueilli des données, pour ensuite les analyser, puis les comparer avec d'autres recherches pour en extraire des nouvelles connaissances. Ces étapes étaient nécessaires pour mieux comprendre les apports de

l'activité d'apprentissage présentée. Elles offraient l'opportunité d'explorer de nouvelles possibilités pour développer l'activité d'apprentissage proposée.

Dans un dernier temps, pour cette recherche-développement, j'ai développé une nouvelle mouture de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Cette nouvelle version, avec l'ajout d'une étape, devrait mieux répondre aux besoins des élèves à apprendre l'histoire tout en optimisant l'expérience d'apprentissage pour les élèves dans le cours *Histoire du Québec et du Canada*. Lors de la nouvelle année scolaire 2023-2024, à nouveau, j'expérimenterai l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Je devrais recueillir de nouvelles données dans le but de continuer à développer l'activité d'apprentissage proposée.

Il est pertinent de rappeler que l'activité d'apprentissage proposée, « Une visite au musée », s'inscrit dans un contexte de perfectionnement professionnel (Paillé, 2007). Elle vise l'amélioration de mon propre enseignement en intégrant les savoirs de la didactique de l'histoire (Fédération des établissements d'enseignement privés, 2020 ; Conseil supérieur de l'éducation, 2014), sachant que je suis déjà titulaire d'un brevet d'enseignement émis par le gouvernement du Québec. Cette recherche-développement s'avère justifiée pour cet essai puisqu'il est question de l'élaboration d'un produit, soit une activité d'apprentissage, que j'expérimente en vue de proposer des recommandations et, éventuellement, une nouvelle mouture de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ».

3.2 Contexte de l'expérimentation et les participants

Les données recueillies dans le cadre de cette recherche proviennent de participants qui étaient en quatrième secondaire lors de l'année scolaire 2022-2023, soit des élèves de 15-16 ans. Ils étaient dans des classes dites régulières de l'institution scolaire privée du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières où je leur enseignais l'histoire. La sélection des participants, au nombre de 14, s'est réalisée sur une base volontaire, soit des élèves désirant participer à l'activité d'apprentissage « Une visite au musée », dans le cadre du cours *Histoire du Québec et du Canada*. Dans le cas présent, la collecte des données s'est étalée sur une période de trois jours, en fonction de l'horaire de cours des élèves. Cependant, il est possible de réaliser cette activité d'apprentissage lors d'une seule journée de classe.

3.3 La collecte des données et les outils utilisés

Cette recherche a nécessité quatre outils pour procéder à la cueillette des données lors du processus d'expérimentation de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » avec les élèves de la quatrième secondaire pour le cours *Histoire du Québec et du Canada*. Il y a des outils pour chacune des trois étapes que compte l'activité d'apprentissage proposée. Ce sont le journal d'expérimentation, les tâches que devaient réaliser les élèves, la carte heuristique et les entrevues.

Dans le cadre de cette recherche, les tâches que devaient accomplir les élèves avaient des liens directs avec les objectifs de recherche, c'est-à-dire l'apprentissage de concepts, la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et la réalisation des opérations intellectuelles. Elles ont permis d'obtenir des données quantitatives et des données qualitatives qui seront ensuite analysées, puis interprétées, plus tard dans cet essai.

3.3.1 L'outil employé tout au long du processus d'expérimentation

Le journal d'expérimentation est un outil de collecte de données qui m'accompagne tout au long de ce projet de recherche (Vanlint, 2021). Il partage des détails concernant l'organisation des différentes étapes de ce projet de recherche. Il peut s'avérer une ressource utile pour quiconque voudrait à son tour expérimenter la conception d'une activité d'apprentissage lors d'une visite à un musée (voir en annexe : Le journal d'expérimentation). Il a permis la cueillette de données qualitatives.

3.3.2 Les outils employés avant la visite au musée

Les outils pour la cueillette des données employés avant la visite au musée sont les tâches que les élèves ont à réaliser dans la salle de classe avant la visite au musée. Une tâche, c'est une activité spécifique que l'élève doit réaliser. Elle est

conçue dans le but de favoriser des apprentissages, que ce soit le développement de connaissances ou le développement de compétences. Elle est observable et mesurable (Legendre, 2005). Les concevoir est l'une des responsabilités de la personne enseignante (MEQ, 2017). Un but visé est que l'activité d'apprentissage proposée mène à la réussite d'une tâche, soit l'atteinte d'un objectif d'apprentissage, et ce, pour un maximum d'élèves.

3.3.3 Les tâches à réaliser de la part des élèves

La première tâche lors de l'étape un de l'activité d'apprentissage à réaliser par les élèves consistait à « Interpréter une réalité sociale ». Concrètement, j'ai demandé aux élèves de présenter une explication cohérente du passé, soit la période duplessiste qui couvre les années 1945 – 1960 lors la période 3 du cours *Histoire du Québec et du Canada*. C'est proposer des relations et des nuances entre les différents aspects de la société, qui sont l'économie, le territoire, la culture, la société et le pouvoir. C'est contextualiser des faits du passé (PFÉQ, 2017). C'est aussi préciser le rôle et l'influence de personnages historiques.

La deuxième tâche de l'étape un de l'activité d'apprentissage à réaliser par les élèves est la réalisation d'opérations intellectuelles. J'ai demandé aux élèves de situer sur une ligne du temps la période duplessiste, d'identifier des causes et de déterminer des conséquences, de déterminer des continuités et des changements dans la suite des

événements. Les élèves devaient également mettre en relation des faits et d'établir des liens de causalité au sein de notre société qui touchent l'économie, le territoire, la culture, la société et le pouvoir (MEQ, 2017). Les élèves ont réalisé des opérations pour démontrer leur savoir-faire pour l'étude de l'histoire.

En somme, avant la visite au musée, lors de l'étape un de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée », il y a deux outils utilisés pour la cueillette des données. Un premier outil est une tâche pour les élèves, soit « Interpréter une réalité sociale » et un deuxième outil est une tâche pour les élèves portant sur la réalisation des opérations intellectuelles.

3.3.4 L'outil pendant la visite au musée

La collecte des données, pendant la visite au musée, soit l'étape deux de l'activité d'apprentissage, s'effectuait avec une carte heuristique. Une carte heuristique et un type d'organisateur graphique, soit un outil que propose la didactique de l'histoire. Elle fait son apparition au début des années 1970. Le mot heuristique provient de l'expression grecque *heurisko* qui signifie « je trouve » (Adé et Bussière, 2016). Pour débiter la construction d'une carte heuristique, on positionne au centre de la feuille le mot permettant de bien présenter notre sujet, c'est-à-dire le concept central de notre objet d'étude. On peut insérer des dessins ou des images (Delengaigne, 2016). Tout autour, on inscrit ensuite des concepts, des mots clés, des

expressions, des données ou des croquis ayant un lien avec le sujet abordé (Buzan et Buzan, 2003). En somme, pendant la visite au musée, les élèves ont eu comme tâche de construire une carte heuristique résumant ce qu'ils ont compris. La carte était organisée autour des cinq concepts qui sont l'économie, le territoire, la culture, la société et le pouvoir. La carte heuristique m'a permis de recueillir des données quantitatives et des données qualitatives lors de la tâche à réaliser lors de la visite au musée.

3.3.5 Les outils employés à la suite de la visite au musée

La collecte des données, à la suite de la visite au musée, se réalisait en utilisant trois outils. Les deux premiers outils sont les mêmes que ceux utilisés précédemment pour l'expérimentation de l'activité d'apprentissage lors de l'étape un de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée », soit les deux tâches que les élèves ont à réaliser portant sur la compétence « Interpréter une réalité sociale » et la réalisation des opérations intellectuelles. Il s'agissait de voir comment les élèves réalisaient les mêmes tâches et avaient enrichi la carte heuristique à la suite de la visite.

Le quatrième outil est utilisé vers la toute fin de l'expérimentation. Ce sont les courtes entrevues avec les participants. Cet outil permet de recueillir des données qualitatives et d'alimenter la discussion dans le chapitre six de cet essai. Les

entrevues se sont déroulées sur une base individuelle par le biais d'un entretien semi-dirigé avec les participants pour connaître des éléments de l'expérience vécue (Karsenti et Savoie-Zajc, 2004). Elles étaient d'une durée approximative de trois minutes. Elles ont permis d'obtenir des données qualitatives.

En somme, la cueillette de données a nécessité différents outils tout au long de l'expérimentation de l'activité d'apprentissage et à la suite de l'expérimentation de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Il y a des outils pour chacune des trois étapes de l'expérimentation de l'activité d'apprentissage proposée. Ils sont : le journal d'expérimentation, les deux tâches que devaient réaliser les élèves et la construction de la carte heuristique. Puis, à la fin de l'expérimentation de l'activité d'apprentissage, il y a eu les entrevues avec les participants. Il a été possible d'obtenir des données quantitatives et qualitatives pour cette recherche-développement.

3.4 Le déroulement de la collecte des données

Cette section explique le déroulement de l'expérimentation de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » pour procéder à la cueillette des données. Elle fait bien voir que la cueillette des données s'est échelonnée sur plusieurs semaines. Elle a commencé avec la conception de l'activité d'apprentissage au cours du mois d'avril. Cette étape a nécessité plusieurs semaines. Puis, il faut compter les trois étapes échelonnées sur les trois jours de l'expérimentation de l'activité

d'apprentissage proposée, ce qui inclut les entrevues avec les participants. Le déroulement est présenté en ordre chronologique, en fonction des différentes étapes de ce projet de recherche, selon les tâches que les élèves devaient réaliser.

3.4.1 Le journal d'expérimentation

C'est un document dans lequel j'ai consigné les actions entreprises et les observations que je considérais comme significatives tout au long du processus de cette recherche. J'ai pris soin d'y noter, sur une base chronologique, les rencontres avec la médiatrice culturelle lors de la conception de l'activité d'apprentissage, soit quelques semaines avant l'expérimentation de l'activité d'apprentissage. J'y ai inscrit les derniers éléments dans les heures suivant les entrevues. On y retrouve des défis à surmonter lors de la conception de l'activité d'apprentissage, des actions facilitant l'observation des artefacts, le déroulement de la visite au musée avec différents groupes avec lesquels j'ai aussi réalisé l'activité d'apprentissage « Une visite au musée », ainsi que le matériel nécessaire qui s'est ajouté pour l'activité d'apprentissage. Le journal d'expérimentation constitue un document important qui permettra d'alimenter la discussion que l'on retrouve au chapitre cinq de cet essai. Il est une pierre d'assise pour l'élaboration de la nouvelle mouture proposée pour l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ».

3.4.2 Le jour 1 de l'expérimentation « Une visite au musée »

Le jour 1 correspond aux deux premières tâches que les élèves doivent réaliser dans la classe lors de l'expérimentation de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Les tâches sont réalisées avant la visite au musée. Les deux tâches se réalisent en même temps, sur une base individuelle, sur des feuilles photocopées où l'on retrouve les questions à compléter. Les élèves disposent de 25 minutes et ils n'ont pas le droit d'utiliser de ressources. Pendant ce temps, j'ai observé les élèves. Il m'arrivait de les encourager à faire de leur mieux pour la réalisation des tâches demandées. La première tâche à réaliser par les élèves concerne la compétence « Interpréter une réalité sociale ». La production attendue des élèves pour cette tâche spécifique représente l'écriture d'une dizaine de phrases. Cette attente permet de minimiser les activités d'écriture et de favoriser l'utilisation de peu de mots, soit des concepts. La deuxième tâche à réaliser par les élèves concerne la réalisation des opérations intellectuelles. La production attendue des élèves pour cette tâche spécifique représente approximativement, elle aussi, l'écriture d'une dizaine de phrases.

Une fois les deux tâches complétées, ou lorsque le temps alloué s'est écoulé, les élèves devaient surligner tout ce qu'ils venaient d'écrire sur leur feuille à l'aide d'un marqueur. Les données recueillies à la suite de ces deux tâches, avant la visite au musée, ont servi de données de référence lorsqu'il a été question de procéder à

l'analyse et à l'interprétation des résultats à la suite de l'expérimentation. Elles ont permis d'observer l'évolution de la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et la réalisation des opérations intellectuelles.

3.4.3 Le jour 2 de l'expérimentation « Une visite au musée »

Le jour 2 de l'expérimentation correspond aux tâches que les élèves devaient réaliser à l'aide de la carte heuristique. Une première collecte de données avait lieu juste avant de débiter la visite du musée, dans le corridor du Séminaire Saint-Joseph menant à l'exposition du musée Pierre-Boucher de Trois-Rivières. La tâche pour les élèves consistait à écrire sur leur carte heuristique des mots clés ou des idées principales, possiblement des concepts portant sur l'un des cinq concepts communs de la société, soit l'économie, le territoire, la culture, la société et le pouvoir. À la fin de la période de trois minutes allouée pour cette tâche, les élèves devaient surligner tous les mots qui étaient écrits sur leur carte heuristique. Ces données recueillies allaient servir à analyser l'évolution de l'apprentissage des cinq concepts communs de la société.

Une deuxième collecte de données avait lieu lors de cette journée, soit à la fin de la visite au musée d'une durée de 40 minutes. J'ai ramassé toutes les cartes heuristiques des élèves une fois la visite du musée terminée. Cette fois, tous les nouveaux mots inscrits sur la carte heuristique, c'est-à-dire les attributs que l'on a

ajoutés, constituaient les données qui allaient être analysées, puis interprétées. Elles ont permis d'obtenir des résultats concernant l'évolution de l'apprentissage des cinq concepts communs de la société de la part des élèves lors de la visite au musée.

3.4.4 Le jour 3 de l'expérimentation « Une visite au musée »

Le jour 3 de l'expérimentation correspond à nouveau à la réalisation des tâches portant sur la compétence « Interpréter une réalité sociale » et la réalisation des opérations intellectuelles. Maintenant, les élèves sont de retour dans la classe. Ils disposent de 25 minutes, sur une base individuelle, pour réviser et accomplir les mêmes tâches débutées précédemment (lors du jour 1, soit l'étape un). Cette fois, les élèves devaient utiliser la carte heuristique (construite lors du jour 2, pendant la visite au musée, soit l'étape deux) pour enrichir les différentes réponses déjà écrites. Ils avaient également la possibilité d'écrire de nouvelles réponses. Les données obtenues permettent de connaître l'évolution des résultats obtenus de la part des 14 élèves, en fonction des différentes tâches demandées. De plus, le jour 3, il y a eu les courtes entrevues individuelles semi-dirigées avec chacun des 14 élèves volontaires à l'expérimentation. Il y avait six questions lors de l'entrevue qui avait une durée avoisinant les trois minutes (voir en annexe le document « Les questions de l'entrevue avec les participants »).

3.5 L'analyse des données recueillies

L'analyse des données recueillies lors de l'expérimentation est en lien avec les trois tâches spécifiques que les élèves devaient réaliser. Il y a une tâche portant sur l'apprentissage des concepts pour laquelle il sera question de dénombrement. Il y a une tâche portant sur la compétence « Interpréter une réalité sociale ». Les résultats obtenus de la part des élèves deviendront des pourcentages. Il y a une tâche portant sur la réalisation des opérations intellectuelles. À nouveau, les résultats obtenus de la part des élèves seront transformés en pourcentage.

3.5.1 L'analyse de l'apprentissage des concepts

Pour procéder à l'analyse des données recueillies concernant l'apprentissage des concepts, j'ai utilisé les données inscrites sur la carte heuristique pendant la visite au musée. Dans un premier temps, j'ai réalisé un dénombrement des attributs inscrits et surlignés avant la visite au musée pour chacun des cinq concepts sur la carte heuristique. Le résultat obtenu a été indiqué pour chacun des élèves. Dans un deuxième temps, le nombre d'attributs ajoutés, soit les mots écrits sur la carte heuristique et qui ne sont pas surlignés - ce sont les mots écrits pendant la visite au musée - était comptabilisé. Puis, pour terminer, le nombre d'ajouts total pour chacun des cinq concepts est inscrit pour chacun des élèves participant à l'expérimentation. Il est ainsi possible d'observer l'apprentissage des concepts que les élèves ont réalisé

pendant la visite au musée lors de l'observation d'artéfacts, lors de leurs discussions avec les autres élèves et de l'écoute de la médiatrice culturelle.

3.5.2 L'analyse de la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale »

La tâche 2 consistait pour les élèves à interpréter les cinq aspects de la société. Il y avait cinq questions, chacune portant sur un aspect de société précis. Celles-ci ont un lien direct avec les cinq concepts que l'on retrouve au sein de la carte heuristique, soient l'économie, le territoire, la culture, la société et le pouvoir. Il était possible d'obtenir un maximum de deux points pour chacun des aspects lorsque la réponse de l'élève démontrait une interprétation correcte de l'aspect de la société concerné. Quand l'interprétation de l'élève était partielle ou contenait à la fois des éléments pertinents et non pertinents ou imprécis, on pouvait obtenir un point. Quand l'interprétation ne contenait aucun élément correct ou lorsqu'aucune réponse n'était inscrite, on n'obtenait aucun point. Pour la compétence « Interpréter une réalité sociale », il était possible d'obtenir un maximum de 10 points (deux par aspect de la société). Par la suite, le résultat obtenu sur 10 était converti en pourcentage. Je cherchais à constater l'évolution des résultats obtenus de la part de chacun des élèves participant à l'expérimentation.

3.5.3 L'analyse des opérations intellectuelles

La tâche 3 consistait pour les élèves à réaliser des questions portant sur les opérations intellectuelles. Chacune des opérations intellectuelles réalisées correctement permettait d'obtenir un certain nombre de points, selon le nombre d'opérations intellectuelles réussies. Selon les différentes questions posées aux élèves, il était possible d'obtenir un maximum de 11 points. Le résultat obtenu était converti par la suite en pourcentage. Voici comment s'est effectuée l'attribution des points :

Tableau 2 : Attribution des points selon l'opération intellectuelle à réaliser

OPÉRATIONS INTELLECTUELLES À RÉALISER	NUMÉRO DE LA QUESTION	ATTRIBUTION DES POINTS
Situer dans le temps	1	1
Déterminer une cause	2	1
Déterminer une conséquence	3	1
Déterminer des changements	4	2
Déterminer des continuités	5	2
Établir trois liens de causalité	6	3
Établir une relation	7	1

3.5.4 L'analyse des entrevues

L'analyse des données a été réalisée sur une base qualitative lors de l'entrevue réalisée avec chacun des participants à la suite à l'expérimentation. Dans le cadre de cette recherche, le codage des données a été effectué sur l'ensemble des

données (transcriptions textuelles) afin de bien décrire les apprentissages des élèves (Sabourin, 2009). Cette analyse de données qualitative offre parfois de belles nuances aux différents résultats obtenus et à certaines statistiques qui en découlent (voir en annexe le document : « Les propos des élèves lors des entrevues individuelles »). Elle permet d'en connaître davantage sur l'expérience d'apprentissage vécue de la part des élèves.

En somme, la méthodologie de cette recherche-développement présente le contexte et les participants et décrit les outils utilisés pour procéder à la cueillette des données. Elle explique le déroulement de l'expérimentation de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Puisque l'analyse et l'interprétation des données recueillies dans le cadre de cet essai peuvent influencer l'apprentissage dans la discipline de l'histoire, quittons la méthodologie pour aller faire connaissance avec les résultats et leurs interprétations.

PRÉSENTATION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre, les résultats sont présentés et interprétés selon les trois objectifs poursuivis par cette recherche qui sont l'apprentissage des cinq concepts communs de la société, la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et l'acquisition des opérations intellectuelles pour les élèves. Les résultats sont d'abord présentés de façon générale, puis de façon spécifique, au sein de différents tableaux. Cette présentation des résultats offre un aperçu détaillé des données recueillies concernant l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ».

4.1 Les résultats généraux concernant l'activité d'apprentissage « Une visite au musée »

Cette section présente deux tableaux de statistiques descriptives concernant les résultats de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Ils proposent des statistiques en fonction des trois tâches distinctes que devaient réaliser les élèves lors de l'expérimentation de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Trois catégories de résultats sont présentes : les données concernant la carte heuristique, les pourcentages de réussite des élèves pour la compétence « Interpréter une réalité sociale » et les pourcentages de réussite des élèves pour la réalisation des opérations intellectuelles. De plus, le tableau est construit pour qu'il soit possible d'observer les

résultats obtenus de la part des élèves pour l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » selon les résultats de l'activité réalisée avant la visite au musée et ceux recueillis à la suite de la visite au musée pour les deux tâches demandées pour cette activité d'apprentissage. L'objectif du tableau 3 est de présenter les résultats généraux de tous les élèves participants à l'expérimentation.

Tableau 3 : Statistiques portant sur les attributs inscrits au sein de la carte heuristique pour les cinq concepts communs de la société, les pourcentages de réussite de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et les pourcentages de réussite des opérations intellectuelles

ÉLÈVES #	CARTE HEURISTIQUE			INTERPRÉTER (%)			OPÉRATIONS INTELLECTUELLES (%)		
	Attributs inscrits								
	Avant	Pendant	À la suite						
1	11	+ 8	19	De 0	à 75	+ 75	De 68	à 68	=
2	9	+ 6	15	De 20	à 70	+ 50	De 64	à 73	+ 9
3	20	+ 1	21	De 0	à 30	+ 30	De 36	à 45	+ 9
4	0	+ 0	0	De 60	à 80	+ 20	De 5	à 59	+ 54
5	9	+ 4	13	De 80	à 80	=	De 64	à 64	=
6	11	+ 20	31	De 40	à 70	+ 30	De 64	à 64	=
7	9	+ 17	26	De 60	à 90	+ 30	De 77	à 82	+ 5
8	10	+ 19	29	De 70	à 90	+ 20	De 100	à 100	=
9	10	+ 17	27	De 60	à 80	+ 20	De 64	à 73	+ 9
10	10	+ 24	34	De 80	à 80	=	De 55	à 64	+ 9
11	11	+ 13	24	De 20	à 80	+ 60	De 100	à 100	=
12	10	+ 22	32	De 70	à 80	+ 10	De 73	à 73	=
13	10	+ 39	49	De 60	à 70	+ 10	De 36	à 45	+ 9
14	12	+ 9	21	De 80	à 80	=	De 82	à 82	=
MOYENNE	10	+ 14	24	De 50	à 75	+ 25	De 63	71	+ 8

Voici des observations concernant les données recueillies au sein du tableau trois selon les trois tâches distinctes que devaient réaliser les élèves.

4.1.1 La consolidation des apprentissages des cinq concepts

Quand il est question de la consolidation des apprentissages des cinq concepts, les ajouts inscrits par les élèves sur la carte heuristique, que j'appelle les attributs, ont été dénombrés. On constate que l'on est passé d'une moyenne de 10 attributs au sein de la carte heuristique de la part des élèves à une moyenne de 24 attributs à la suite de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Une moyenne de 14 attributs sont ajoutés par élève sur leur carte heuristique. On peut affirmer qu'il y a un approfondissement de l'apprentissage des cinq concepts communs de la société réalisé de la part de l'ensemble des élèves.

Lors de l'entrevue avec les élèves participant à l'expérimentation, la question 3 cherchait à connaître les apports de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » pour favoriser l'apprentissage des cinq concepts communs de la société. Je résumerais ainsi les propos des élèves :

- Le musée permet aux élèves disant être plus visuels de s'investir davantage dans l'activité d'apprentissage. On peut ainsi mettre une image sur un concept.
- C'est concret. Les objets observés pouvaient être écrits sur leur carte heuristique. Cela permet, selon les élèves, d'apprendre de nouveaux mots et d'enrichir l'apprentissage des concepts. Au contraire, dans un cahier d'activités, on retrouve plutôt de l'abstrait.

- Une meilleure compréhension des divers aspects de la société, puisque la visite permet d'ajouter des exemples et des faits, ce qui augmente la précision pour les différents concepts. Il y a la possibilité d'établir des liens pour les différents concepts étudiés.
- La possibilité de différencier les concepts à la suite de l'observation des différents objets (par exemple : mieux comprendre la distinction entre le pouvoir et la culture).

En somme, la visite au musée lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au Musée » offre aux élèves un environnement éducatif conçu pour réaliser des apprentissages sur les cinq concepts communs de la société dans la discipline de l'histoire. Les élèves étaient en action. Ils ont été en contact avec le réel lors de l'observation des artefacts. Les prises de parole de la médiatrice culturelle leur ont permis d'apprendre de nouveaux mots et de contextualiser les savoirs, soit un ancrage pour les nouvelles connaissances. L'utilisation de la carte heuristique a permis aux élèves de consolider l'apprentissage des cinq concepts. Ils sont en mesure de les distinguer entre eux. De plus, les élèves avaient la possibilité d'échanger entre eux.

4.1.2 La compétence « Interpréter une réalité sociale »

Quand on s'attarde à la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale », on observe qu'il y a une augmentation généralisée du pourcentage de réussite obtenu de la part des élèves à la suite de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». On est passé d'un résultat moyen de réussite pour l'interprétation des aspects de la société de 50 % à une moyenne de réussite pour les élèves de 75 %. On remarque qu'il y a une amélioration des résultats de 25 points de pourcentage de la part des élèves, ce qui démontre une évolution positive concernant la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale ». Il y a six élèves qui ont amélioré leur résultat de 30 points de pourcentage ou plus. Cependant, aucun élève qui avait 80 % ou plus n'a amélioré son résultat à la suite de la visite au musée. Autrement dit, ce sont les élèves qui réussissaient moins bien au départ qui ont le plus profité de la visite pour améliorer cette compétence.

Lors de l'entrevue avec les élèves participant à l'expérimentation, la question 4 cherchait à connaître les apports de la visite au musée pour la compétence « Interpréter une réalité sociale ». Je résumerais ainsi les propos des élèves :

- La visite permet de compléter leurs idées et de donner davantage de précision, en particulier sur la culture et l'économie. Pour eux, il est possible de mieux répondre aux questions puisqu'ils ont plus d'informations.

- La visite favorise l'utilisation de nouveaux mots que l'on peut intégrer aux réponses.
- L'activité stimule la réactivation de connaissances antérieures. C'est une bonne révision.
- Pour les élèves disant être plus visuels, on peut mieux retenir les informations puisque l'on a des images en souvenir.
- Par ailleurs, les élèves remarquent que l'activité était utile pour mieux comprendre la période « des années Duplessis », mais pas pour la période qui précède ou la période qui suit « les années Duplessis ».

En somme, l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » permet aux élèves d'améliorer leurs interprétations des cinq aspects ciblés de la société, plus précisément, pour la période 1945 - 1960. L'expérience de l'observation des artefacts permet d'avoir des images en tête pour partager davantage d'informations et d'être plus précis dans leurs réponses. De plus, la visite au musée a suscité chez des élèves le rappel de connaissances antérieures, ce qui permettait d'enrichir les interprétations qu'ils devaient réaliser par la suite.

4.1.3 L'acquisition des opérations intellectuelles

Quand on porte attention à l'acquisition des opérations intellectuelles, on constate que l'on est passé d'un résultat de réussite des opérations intellectuelles moyen de 63 % de la part des élèves à un taux de réussite moyen de 71 %. L'expérimentation démontre une légère amélioration de l'acquisition des opérations intellectuelles lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Une statistique intéressante doit être mentionnée : deux élèves ont obtenu un résultat de 100 % pour la réalisation des opérations intellectuelles, et ce, lors de leur premier essai, soit avant la visite au musée.

Lors de l'entrevue avec les élèves participant à l'expérimentation, la question 5 cherchait à connaître les apports de la visite au musée pour la réalisation des opérations intellectuelles. Je résumerais ainsi les propos des élèves :

- Pour certains, la visite au musée n'aide pas à réaliser les opérations intellectuelles.
- La visite les aide plus ou moins à réaliser les opérations intellectuelles, puisque l'attention était d'abord portée sur l'observation des objets ou sur la catégorisation des objets.
- La visite permet une révision ou le rappel des éléments de réponse.

On peut affirmer que l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » permet aux élèves d'améliorer la réalisation des opérations intellectuelles. Cependant, la faible amélioration observée au niveau des résultats pour l'ensemble des élèves permet d'affirmer que l'activité d'apprentissage proposée devra être perfectionnée pour vraiment soutenir spécifiquement l'acquisition des opérations intellectuelles pour les élèves. Toutefois, puisque des élèves ont été en mesure de réussir toutes les opérations intellectuelles lors de la tâche demandée, je propose l'hypothèse suivante : une fois que l'élève a développé les compétences nécessaires pour réussir des opérations intellectuelles, les résultats obtenus lors d'une tâche portant sur la réalisation d'opérations intellectuelles seront très élevés, voire parfaits. Autrement dit, la réussite des opérations intellectuelles serait une démonstration que cette compétence est acquise de la part de l'élève.

En somme, les résultats généraux démontrent que les élèves ont été en mesure de consolider l'apprentissage de concepts lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». On peut affirmer que la visite au musée est appropriée et justifiée pour développer la compétence « Interpréter une réalité sociale » des élèves. Ceux-ci ont plus de facilité à réaliser des interprétations portant sur les cinq aspects de la société qu'à réussir des opérations intellectuelles à la suite de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ».

Comme dernière observation concernant les résultats généraux, il est important de mentionner que l'activité d'apprentissage proposée permet à tous les élèves de vivre des succès. Les résultats obtenus démontrent l'utilité de l'activité d'apprentissage proposée, soit une « Une visite au musée », pour favoriser les apprentissages et les réussites pour le cours *Histoire du Québec et du Canada* pour les élèves de la quatrième secondaire.

4.2 Des statistiques spécifiques concernant l'activité d'apprentissage « Une visite au musée »

Cette section présente des statistiques spécifiques portant sur les trois tâches que devaient réaliser les élèves lors de l'expérimentation de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». On retrouve les résultats au sein de cinq tableaux différents. Premièrement, j'examine l'apprentissage des cinq concepts communs de la société selon les ajouts des attributs de la part des élèves au sein de la carte heuristique (tableau 4). Deuxièmement, je m'attarde à la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » des élèves concernant les cinq aspects communs de la société (tableau 5, tableau 6 et tableau 7). Puis, troisièmement, j'étudie la portée de l'activité d'apprentissage proposée sur l'acquisition des opérations intellectuelles pour les élèves (tableau 8).

4.2.1 L'apprentissage des cinq concepts communs de la société

Voici un tableau spécifique concernant l'apprentissage des cinq concepts communs de la société lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». On peut observer le nombre d'attributs inscrits de la part des élèves avant la visite au musée et le nombre d'attributs des élèves inscrits pour chacun des cinq concepts communs de la société à la suite de la visite au musée.

Tableau 4 : L'apprentissage des cinq concepts communs de la société lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée »

CONCEPTS	NOMBRE D'ATTRIBUTS AVANT LA VISITE AU MUSÉE	NOMBRE D'ATTRIBUTS À LA SUITE DE LA VISITE AU MUSÉE
ÉCONOMIE	30	53 (+23)
TERRITOIRE	26	47 (+21)
CULTURE	33	75 (+42)
SOCIÉTÉ	24	64 (+40)
POUVOIR	31	94 (+63)
MOYENNE	28,8	66,6 (+37.8)

On constate que :

- Le concept qui a le moins d'attributs avant la visite au musée est « société », avec 24 attributs en moyenne, et le concept qui a le plus d'attributs inscrits avant la visite au musée est « culture », avec 33 attributs. La moyenne des attributs inscrits pour les cinq concepts est de 28,8. Il n'y a pas de différence importante concernant le nombre d'attributs inscrits sur la carte heuristique des élèves pour les cinq concepts avant la visite au musée.
- Le concept pour lequel le moins d'attributs ont été ajoutés sur la carte heuristique lors de l'activité d'apprentissage est « territoire », avec 21 ajouts. Le concept qui s'est vu ajouter le plus d'attributs est « pouvoir » avec 63 ajouts. La moyenne des ajouts sur la carte heuristique des élèves pour les cinq concepts est de 37,8. Il y a une différence plus visible quant au nombre d'ajouts pour les différents concepts inscrits sur la carte heuristique.

En somme, l'apprentissage d'un concept peut se réaliser avec l'ajout d'attributs sur la carte heuristique d'un élève lors d'une visite au musée (voir en annexe le document « Le dénombrement des attributs pour chacun des cinq concepts communs de la société et les résultats des élèves pour la compétence interpréter les cinq aspects de la société et la réalisation des opérations intellectuelles » pour

davantage d'informations). Certains concepts nécessitent davantage d'attention de la part des élèves pour être en mesure de consolider leur apprentissage.

De plus, l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » offre des liens entre les trois tâches que les élèves devaient réaliser, c'est-à-dire que l'évolution de l'apprentissage des cinq concepts communs de la société pouvait influencer la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » ainsi que la réalisation des opérations intellectuelles. L'objectif du tableau 5 est de présenter à nouveau les résultats généraux obtenus, soit les résultats du tableau 3 présentés précédemment, mais cette fois, les élèves ont été regroupés selon le nombre d'ajouts d'attributs inscrits sur leur carte heuristique pour les cinq concepts communs de la société. Il offre la possibilité d'identifier des tendances, voire des corrélations pour mieux comprendre l'utilisation de la carte heuristique lors de la visite au musée, et son usage par la suite pour la réalisation des tâches demandées.

Tableau 5 : Statistiques portant sur le regroupement des élèves selon le nombre d'attributs inscrits sur la carte heuristique pour les cinq concepts communs de la société, la moyenne des pourcentages de réussite de la compétence interpréter et la moyenne des pourcentages de réussite des opérations intellectuelles

Regroupement des élèves selon le nombre d'attributs sur la carte heuristique	CARTE HEURISTIQUE (l'ajout des attributs)	INTERPRÉTER (moyenne en %)	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES (moyenne en %)
GROUPE A Moins de 20 attributs (concerne quatre élèves)	7,3 + 4,5 11,8	40 36,3 76,3	50,3 + 16,3 66,6
GROUPE B Entre 21 et 29 attributs (concerne six élèves)	13,6 + 10,6 24,2	48,3 26,7 75	76,5 + 3,8 80,4
GROUPE C Plus de 30 attributs (concerne quatre élèves)	10,3 26,3 36,6	62,5 12,8 75,3	57 + 4,5 61,5

On constate :

- Avant la visite au musée, les trois groupes ont une moyenne de 10 attributs inscrits. Cependant, pendant la visite au musée, l'ajout d'attributs est nettement différent pour les trois groupes. Le groupe C se démarque avec une moyenne de 36,6 ajouts d'attributs sur la carte heuristique.

- Les trois groupes ont pratiquement le même résultat pour la compétence « Interpréter une réalité sociale », indépendamment du nombre d'attributs inscrits sur la carte heuristique, soit un résultat moyen de 75,5 %.
- Les trois groupes ont des résultats très différents concernant la moyenne en pourcentage pour la réussite des opérations intellectuelles. Le groupe B se démarque avec un pourcentage de réussite moyen de 80,4 %. Le groupe C, soit le groupe ayant le plus d'attributs d'inscrits sur leur carte heuristique, se classe troisième pour le pourcentage moyen de réussite des opérations intellectuelles avec 61,5 %.
- Les deux élèves qui ont eu 100 % pour les opérations intellectuelles étaient des élèves du groupe B.

Le regroupement des élèves selon le nombre d'attributs total sur leur carte heuristique permet d'affirmer, avec une certaine réserve, que le groupe A aurait ajouté peu d'attributs sur la carte heuristique pendant la visite au musée, car il avait la perception d'être compétent pour la réalisation des interprétations et la réalisation des opérations intellectuelles. Au contraire, les élèves du groupe C auraient ajouté beaucoup d'attributs sur leur carte heuristique pendant la visite, car une ambiguïté était présente pour certains concepts communs de la société et que l'on réalisait l'apprentissage du concept.

En somme, les résultats obtenus tendent à démontrer que le nombre d'ajouts d'attributs pour un concept en particulier sur la carte heuristique d'un élève ne signifie pas que l'apprentissage dudit concept est consolidé. Les ajouts d'attributs sur la carte heuristique des élèves démontreraient plutôt que ledit concept serait en phase d'apprentissage et de consolidation de la part de l'élève. Ainsi, l'ajout des attributs, que ce soient des mots clés ou des exemples, contribuerait à l'apprentissage d'un concept en permettant davantage de précision, tout en diminuant le degré d'abstraction dudit concept aux yeux des élèves.

Fait intéressant à noter : les deux élèves ayant obtenu une note de 100 % pour la réalisation des opérations intellectuelles sont dans le groupe B, c'est-à-dire qu'ils avaient noté entre 21 et 30 attributs inscrits sur leur carte heuristique à la fin de la visite au musée.

Une statistique intéressante concernant l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » mérite d'être mise en lumière. Je dois mentionner que les attributs inscrits par les élèves sur leur carte heuristique pour les cinq concepts communs de la société, que ce soit avant ou à la suite de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » comportaient un nombre d'erreurs négligeable. Presque tout ce qui était inscrit était exact. On peut affirmer que les élèves ont démontré un bel investissement pour l'apprentissage des concepts communs de la société lors de cette tâche de travail.

4.2.2 La maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale »

L'expérimentation concernant « Une visite au musée » permettait d'observer l'apport de l'apprentissage des cinq concepts communs de la société dans le but de procéder par la suite à l'interprétation de ces mêmes cinq aspects de la société. Deux tableaux sont présentés (tableau 6 et tableau 7) pour tenter de comprendre la manière dont peut se réaliser l'évolution de la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale ».

4.2.2.1 Les réussites des interprétations des cinq aspects de la société

L'objectif du tableau 6 est de présenter l'évolution des interprétations réussies de la part des élèves pour chacun des cinq aspects de la société. Je voulais connaître quel aspect de la société était associé au plus grand nombre de réussites et, par le fait même, quel aspect de la société représentait un plus grand défi à interpréter pour les élèves.

Tableau 6 : Réussite avant et après l'activité d'apprentissage de l'interprétation des cinq aspects de la société

ASPECTS DE LA SOCIÉTÉ	AVANT L'ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE	APRÈS L'ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE
ÉCONOMIE	10 réussites Interprétation en voie de réussite : 1	13 réussites (+3) Interprétation en voie de réussite : 1
TERRITOIRE	6 réussites Interprétations en voie de réussite : 3	7 réussites (+1) Interprétations en voie de réussite : 3
CULTURE	4 réussites Interprétations en voie de réussite : 3	12 réussites (+8) Interprétation en voie de réussite : 0
SOCIÉTÉ	8 réussites Interprétation en voie de réussite : 1	11 réussites (+3) Interprétation en voie de réussite : 1
POUVOIR	Aucune réussite Interprétations en voie de réussite : 4	2 réussites (+2) Interprétations en voie de réussite : 4
TOTAL	28 réussites Interprétations en voie de réussite : 12	45 réussites Interprétations en voie de réussite : 9

Il est possible d'observer qu'avant l'activité d'apprentissage « Une visite au musée », l'interprétation de l'aspect de la société qui a été la plus réussie concerne le concept « économie », avec 10 réussites sur une possibilité de 14. Au contraire, l'interprétation de l'aspect de la société qui a été la moins réussie est « pouvoir » avec aucune interprétation réussie de la part des élèves. À la suite de l'activité

d'apprentissage « Une visite au musée », on constate que l'interprétation de trois aspects de la société a été réussie par presque l'ensemble des élèves. Il s'agit des aspects de la société « économie », « culture » et « société » avec au moins 11 interprétations réussies. De nouveau, l'aspect de la société qui a obtenu le moins d'interprétations réussies est le « pouvoir ».

En somme, quand on s'attarde à l'apprentissage des cinq aspects communs de la société, c'est-à-dire à l'ajout des attributs pour les cinq concepts communs de la société, on peut affirmer qu'il y a un lien entre l'ajout d'attributs et l'augmentation du nombre de réussites des interprétations à réaliser. À titre d'exemple, tous les aspects de la société ont obtenu des ajouts lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » et une amélioration du nombre de réussites pour chacun des aspects de la société lors de l'interprétation a aussi été observée. Il semble raisonnable d'affirmer que l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » a eu des effets positifs concernant la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » des élèves pour le cours *Histoire du Québec et du Canada*, puisqu'elle augmente de 17 le nombre total des interprétations réussies pour l'ensemble des élèves.

Toutefois, bien que tous les concepts aient des ajouts lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » et que tous les aspects de la société à interpréter aient connu une hausse du nombre de réussites, une nuance importante doit être précisée. Le nombre d'ajouts pour un concept en particulier au sein de la

carte heuristique n'est pas directement proportionnel au nombre de réussites totales pour l'interprétation de cet aspect de la société. À titre d'exemples : l'aspect de la société « pouvoir », qui a eu le plus d'ajouts d'attributs lors de la visite au musée, avec 63, n'est pas l'aspect de la société qui a obtenu la plus haute augmentation d'interprétation réussie, même qu'il n'y a toujours aucune interprétation de réussite à la suite de la visite au musée. C'est l'aspect de la société « économie » qui a le plus d'interprétations réussies, bien que le nombre d'ajouts d'attributs sur la carte heuristique des élèves soit l'un des plus bas, avec 23 ajouts. C'est l'interprétation de l'aspect « culture » qui a connu la plus haute amélioration du nombre de réussites, soit huit, pour un total de 12 réussites. Son nombre d'ajouts d'attribut sur la carte heuristique des élèves est le deuxième total le plus élevé, avec 42.

Une interrogation s'est présentée concernant l'évolution de la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » : de quelle façon se réalise l'amélioration de l'interprétation d'un aspect de la société de la part des élèves ? Plus précisément : est-ce que les élèves maximisent les informations que l'on retrouve sur leur carte heuristique pour accomplir ladite tâche d'interprétation à la suite à la visite au musée ? Ou est-ce que les élèves utilisent plutôt leur mémoire pour procéder à l'amélioration de leur interprétation des cinq aspects de la société ?

4.2.2.2 L'évolution des interprétations réussies

Le prochain tableau présente l'évolution des interprétations des cinq aspects de la société qui avaient la mention « en voie d'être réussies » avant que l'on réalise la visite au musée. Les données recueillies concernent six élèves. Je cherchais à connaître si les ajouts d'attributs pour les différents concepts sur la carte heuristique des élèves, lors de la visite au musée, permettaient aux élèves d'améliorer leur interprétation des cinq aspects de la société.

Tableau 7 : L'interprétation réussie de cinq aspects de la société de la part des élèves lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée »

# ÉLÈVE	AVANT L'ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE L'interprétation des aspects de la société en voie d'être réussie	À LA SUITE DE L'ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE L'interprétation des aspects de la société réussie	À LA SUITE DE L'ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE L'interprétation des aspects de la société en voie d'être réussie
7	ÉCONOMIE, TERRITOIRE, CULTURE, POUVOIR	ÉCONOMIE, TERRITOIRE, CULTURE	POUVOIR
8	SOCIÉTÉ	∅	SOCIÉTÉ
10	TERRITOIRE, POUVOIR	∅	TERRITOIRE, POUVOIR
12	CULTURE	CULTURE	∅
13	TERRITOIRE, POUVOIR	∅	ÉCONOMIE
14	POUVOIR, CULTURE	∅	POUVOIR, CULTURE

Les données recueillies lors de cette expérimentation montrent qu'il y avait 12 interprétations d'un aspect de la société qui étaient en voie d'être réussies lors de la collecte des données, avant la visite au musée. De ces 12 interprétations que l'on pouvait compléter, quatre interprétations sont bonifiées à la suite de la visite au

musée, permettant à l'élève d'obtenir tous ses points pour l'interprétation de l'un des cinq aspects de la société. Les résultats semblent indiquer que les élèves ne cherchent pas, de prime abord, à bonifier l'ensemble de leurs réponses pour les cinq aspects de la société pour obtenir un maximum de réussites. Les élèves chercheraient plutôt à compléter les éléments pour lesquels ils n'avaient pas fourni de réponse avant la visite au musée. Le même constat a été effectué avec les résultats obtenus au sein du tableau 4 (voir en annexe le document « Corrélations entre les concepts et les réponses des élèves pour la carte heuristique, la compétence interpréter et la réalisation des opérations intellectuelles » pour davantage d'informations). Ces observations amènent l'émergence de l'hypothèse suivante : les élèves ne maximisent pas les informations que l'on retrouve sur leur carte heuristique, à la suite de la visite au musée dans le but de maximiser leur réussite pour interpréter une réalité sociale.

En somme, les données recueillies concernant la compétence « Interpréter une réalité sociale » démontrent que l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » est appropriée pour améliorer la maîtrise des interprétations des aspects de la société pour le cours *Histoire du Québec et du Canada*. Plus précisément, les aspects économie, culture et société en sont les grands bénéficiaires. Il s'avère que l'aspect relatif au « pouvoir » représente un défi, et ce, tant pour l'apprentissage du concept que la maîtrise de son interprétation. À nouveau, des améliorations à l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » sont nécessaires.

4.2.3 L'acquisition des opérations intellectuelles

L'expérimentation cherchait à connaître les apports de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » pour l'acquisition des opérations intellectuelles. Le tableau suivant présente la réussite des différentes opérations intellectuelles avant et après la visite au musée ».

Tableau 8 : Le nombre d'opérations intellectuelles réussies en fonction de l'opération intellectuelle à réaliser

OPÉRATIONS INTELLECTUELLES À RÉALISER	AVANT LA VISITE AU MUSÉE	À LA SUITE DE LA VISITE AU MUSÉE
SITUER DANS LE TEMPS	10	11 (+1)
DÉTERMINER UNE CAUSE	9	12 (+3)
DÉTERMINER UNE CONSÉQUENCE	9	11 (+2)
DÉTERMINER DES CHANGEMENTS	9	11 (+2)
DÉTERMINER DES CONTINUITÉS	6	7 (+1)
ÉTABLIR DES LIENS DE CAUSALITÉ	30 liens de causalité sur 42	30 liens de causalité sur 42 (=)
ÉTABLIR UNE RELATION	12	13 (+1)

Les résultats recueillis permettent de constater que :

- L'activité d'apprentissage « Une visite au musée » favorise l'acquisition des opérations intellectuelles pour les élèves. Cependant, il est important de spécifier qu'il est question d'une faible amélioration pour l'ensemble des opérations intellectuelles « réussies », et ce, pour l'ensemble des élèves.
- L'opération intellectuelle la plus réussie est « établir une relation », avec 13 réussites sur une possibilité de 14 réussites. Suivent de près les opérations intellectuelles « situer dans le temps », « déterminer une cause », « déterminer une conséquence » et « déterminer des changements ».
- Les opérations intellectuelles les moins réussies sont « déterminer des continuités » et « établir des liens de causalité ».

En somme, les résultats obtenus démontrent que l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » permet une évolution positive de l'acquisition des opérations intellectuelles pour les élèves de la quatrième secondaire. De plus, le défi que représente la périodisation de l'histoire pour les élèves se confirme avec l'opération intellectuelle « déterminer des continuités », qui compte le moins de réussite lors de l'expérimentation de cette recherche.

En complément d'information : il est à noter que tous les élèves participant à titre de volontaires dans le cadre de cette expérimentation ont réussi l'épreuve ministérielle de juin 2023 pour le cours *Histoire du Québec et du Canada*.

DISCUSSION

Les résultats présentés au chapitre 4 montrent que la conception de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » favorise les réussites des élèves pour le cours « *Histoire du Québec et du Canada* » de la quatrième secondaire en consolidant l'apprentissage de cinq concepts communs de la société, en offrant l'opportunité d'améliorer la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et en soutenant l'acquisition des opérations intellectuelles.

Pour faciliter la suite de la discussion portant sur la présente recherche, ce chapitre est divisé en cinq sections. D'abord, la discussion porte sur l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » de façon générale. Ensuite, la discussion se poursuit par la suite de façon spécifique, selon les tâches que devaient accomplir les élèves lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Par la suite, la discussion fait place aux apports de la médiatrice culturelle et aux limites de l'expérimentation. Puis, la discussion se termine par le partage de recommandations et de perspectives.

5.1 Discussion générale portant sur l'activité d'apprentissage « Une visite au musée »

L'activité d'apprentissage « Une visite au musée » s'avère une option intéressante non traditionnelle de rechange au cours habituel pour l'enseignement de l'histoire. Elle mérite d'être considérée quand il est question de faire face aux défis abordés au sein de la problématique concernant l'apprentissage des élèves dans la discipline de l'histoire.

La visite au musée a permis de délaissier l'enseignement magistral au profit d'une activité d'apprentissage qui offrait l'occasion aux élèves d'être en action. Elle a démontré qu'il est possible de minimiser les activités de lecture et d'écriture dans la discipline de l'histoire pour apprendre lors de l'apprentissage de l'histoire et que cette dynamique s'avère bénéfique. Elle minimise l'abstrait en maximisant le concret par le biais des observations effectuées lors d'une visite au musée. Elle offre une expérience qui aide à comprendre la périodisation et la notion du temps qui passe, surtout quand le thème de l'exposition est en lien direct avec les contenus enseignés dans la salle de classe. Également, l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » permet aux élèves de collaborer entre eux pour la réalisation de la carte heuristique.

Un dernier apport de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » peut être l'aspect concernant les émotions et le sentiment d'appartenance ressenti de la

part des élèves. Le Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières a entre ses murs le Musée Pierre-Boucher. C'est une opportunité unique de côtoyer l'histoire, voire une plus-value pour les élèves d'être en mesure de visiter une exposition permanente qui aborde une période historique à l'étude dans le cadre du cours de la quatrième secondaire *Histoire du Québec et du Canada*.

5.2 Discussion spécifique portant sur l'activité d'apprentissage « Une visite au musée »

Pour la suite de la discussion, je procède en trois temps. Dans un premier temps, il est question de l'apprentissage des concepts. Dans un deuxième temps, j'aborde la maîtrise de la compétence « interpréter ». Puis, dans un troisième temps, je me concentre sur la consolidation des opérations intellectuelles.

5.2.1 L'apprentissage des concepts communs de la société

Les résultats de cette recherche permettent d'affirmer que l'apprentissage des concepts à l'aide de la carte heuristique, soit l'utilisation d'un organisateur graphique, est bénéfique pour les élèves. À ce sujet, la littérature scientifique mentionne que la carte heuristique permet de synthétiser un sujet en utilisant peu de mots (McCrudden et Rapp, 2015). De plus, l'ajout des éléments à la carte heuristique permet de placer en avant-plan les principes de la métacognition en établissant des liens entre « ce que

l'on sait déjà» et les « nouvelles connaissances » (Adesope, Anguino, Nesbit et Schroeder, 2017). En somme, l'utilisation de la carte heuristique lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » constitue un outil didactique pertinent comme le mentionnent des auteurs tels que Jadoule (2015) et Martineau (2010) pour l'enseignement du cours d'histoire « Histoire du Québec et du Canada » (MEQ, 2017). La carte heuristique, tout comme les différents organisateurs graphiques, continuera à être présente lors de mon enseignement dans le but d'aider les élèves à apprendre dans la discipline de l'histoire. Tout comme le démontre la littérature scientifique sur le sujet, ils offrent d'excellents avantages. Ils organisent les informations entre elles portant sur un sujet. Ils constituent un moyen efficace de procéder à un résumé, tout en minimisant les activités de lecture et d'écriture pour les élèves.

5.2.2 La maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale »

Les résultats de cette recherche démontrent que la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » est renforcée par le contact avec le réel lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». L'observation des artefacts a permis d'offrir du concret lors de l'enseignement de l'histoire. Les élèves ont appris des mots qu'ils pourront réutiliser. Ils ont réalisé des catégorisations des artefacts en fonction des différents aspects de la société. Ils ont écouté le partage d'informations historiques effectué de la part de la médiatrice culturelle, qui à sa façon, offrait une

interprétation de l'histoire portant sur les années de Duplessis au pouvoir. De plus, la visite au musée s'avère un complément aux savoirs que l'on retrouve au sein d'un cahier d'activités.

S'intéresser à la compétence « Interpréter une réalité sociale » permet de réaliser que l'interprétation de certains aspects de la société peut être plus facile que d'autres à maîtriser de la part des élèves. L'activité d'apprentissage « Une visite au musée » apparaît comme étant appropriée pour la maîtrise des aspects de la société touchant la culture, la société et l'économie ; mais nécessite des améliorations pour les aspects de la société concernant le territoire et le pouvoir. D'une part, l'ajout d'une carte du territoire de la province du Québec permettrait de situer des lieux et des territoires en lien avec des artefacts que l'on retrouve au sein de l'exposition *Maurice Duplessis. L'homme, le politicien*. D'autre part, des organigrammes permettant de visualiser les titres de membres du gouvernement, les prises de décision émanant du pouvoir politique du gouvernement du Québec et les répercussions de ces décisions politiques pour la population de la province de Québec seraient pertinents.

Quand il est question de la compétence « Interpréter une réalité sociale », la littérature scientifique démontre que le développement de cette compétence constitue un processus dynamique. L'apprentissage est un processus interne d'adaptation de la personne (Raymond, 2006). Il peut impliquer l'acquisition de connaissances déclaratives reposant sur l'observation, l'expérience et l'étude (Legendre, 2005). Une

fois intégrées, les connaissances déclaratives peuvent soutenir le développement de connaissances procédurales. Les apprentissages réalisés s'accompagnent souvent de changements dans la connectivité cérébrale (Morandini, 2016). Ainsi, les circuits neuronaux se réorganisent et permettent à de nouvelles connexions de se développer, augmentant l'expertise de cette compétence, dans le cas présent, la compétence « Interpréter une réalité sociale ».

Une bonne stratégie d'enseignement semble être à la base du développement de la compétence « Interpréter une réalité sociale ». Les recherches affirment que pour réaliser de nouveaux apprentissages, des connaissances préalables sont nécessaires. Également, il est important de procéder à un rappel de ces connaissances avant de réaliser de nouveaux apprentissages (Vienneau, 2011). À nouveau, les avantages de l'utilisation de la carte heuristique pour l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » sont confirmés. L'instar de l'apprentissage des concepts, la carte heuristique offre des bénéfices pour la compétence « Interpréter une réalité sociale ». La carte heuristique permet d'observer ce que les élèves connaissaient avant la visite au musée à propos des cinq concepts communs de la société et, à la suite de la visite au musée, il était possible d'observer les apprentissages réalisés pendant la visite au musée.

5.2.3 L'acquisition des opérations intellectuelles

Puis, dans un troisième temps, les résultats de cette recherche permettent d'affirmer que l'acquisition des opérations intellectuelles ne se réalise pas de façon optimale lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ».

L'activité d'apprentissage conçue pour cet essai nécessite des améliorations pour que l'acquisition des opérations intellectuelles soit plus efficace et facilitée pour les élèves. À ce sujet, lors des entrevues, des élèves ont proposé un moyen d'améliorer l'acquisition des opérations intellectuelles. Ils proposent l'ajout d'informations sur les affiches présentant les artefacts de l'exposition « Maurice Duplessis. L'homme, le politicien ». Par exemple, on pourrait retrouver sur l'affiche de présentation de certains artefacts des informations telles que : l'année où l'artefact s'est retrouvé au musée Pierre-Boucher, une brève description dudit artefact et des informations au sujet de sa provenance. De plus, je propose d'ajouter une opération intellectuelle qu'il est possible de réaliser avec des artefacts que l'on retrouve au sein de l'exposition. À ce sujet, je propose un exemple avec un artefact de l'exposition que nous avons pu observer, soit le minerai de fer. Une mention sur l'affiche présentant le minerai de fer pourrait mentionner son lieu d'extraction (Shefferville), les années où l'on exploite la mine pour en retirer le minerai et qui exploite la mine où l'on retrouve le minerai de fer. De plus, sur l'affiche présentant le minerai de fer, une opération intellectuelle pouvant être réalisée serait indiquée. Par exemple, on

pourrait inscrire la question suivante sur l’affiche « Déterminer une conséquence des contrats avantageux offerts aux compagnies américaines par le gouvernement de Duplessis lors de la période 1945-1960 ». L’acquisition des opérations intellectuelles nécessite de la pratique pour développer le savoir-faire dans le but de bien réussir l’étude de l’histoire et, ainsi, développer une expertise.

5.3 L’apport de la médiatrice culturelle

Un facteur contribuant à la réussite de l’activité d’apprentissage « Une visite au musée » est sans aucun doute l’apport de la médiatrice culturelle. La note attribuée de la part des élèves, concernant leur degré de satisfaction à la suite de l’activité d’apprentissage, est de 83 % (voir en annexe le document : « Les propos des élèves lors des entrevues individuelles »). Beaucoup de crédit doit lui être attribué concernant, entre autres, la qualité de ses propositions pour faciliter l’observation des artefacts, les choix des artefacts à ajouter pour l’exposition pour susciter l’intérêt des élèves à apprendre leur histoire nationale, le dévouement lors du partage des informations lors de la visite pour captiver les élèves et, surtout, la disponibilité dont elle a fait preuve pour écouter et questionner tous les élèves lors de la visite au musée (Falk, 2012; Blais, 2010). Elle a su mettre en œuvre lors de la visite au musée un enseignement explicite (Bissonnette, Falardeau et Richard, 2021) et personnalisé. Offrir une approche personnalisée est d’une grande importance pour répondre aux

besoins des élèves et les encourager à fréquenter de nouveau un musée pour les intéresser à apprendre l'histoire.

Également, je dois mentionner que la médiatrice culturelle prenait soin de suggérer aux élèves, lors de la visite au musée, de procéder à des ajouts sur leur carte heuristique dans le but de maximiser l'apprentissage des concepts. De plus, elle m'a demandé de lui partager les connaissances historiques que l'on retrouve dans le PFEQ (MEQ, 2017) pour la période 3 : les années 1945-1980, pour améliorer sa présentation à l'intention des élèves lors de l'année scolaire 2023-2024 lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». À juste titre, il serait intéressant d'effectuer une recherche concernant la relation entre une médiatrice culturelle et une personne enseignante quand il s'agit de concevoir une visite au musée pour les élèves.

5.4 Les limites de la recherche

L'expérimentation de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » s'est bien déroulée. Toutefois, des limites sont à mentionner pour bien comprendre les implications qui en découlent. Elles concernent le niveau d'investissement des élèves et le moment choisi pour réaliser l'activité d'apprentissage.

5.4.1 Le niveau d'investissement des élèves

La dimension « meilleure performance » ou « motivation » ne semble pas être au rendez-vous de la part des élèves. L'activité d'apprentissage ne compte pas. Aucun résultat au bulletin n'est attribué. Les élèves ont été des élèves, fidèles à eux-mêmes, tel qu'ils le sont lors d'une journée de classe. À juste titre, un élève n'a même pas écrit un mot lors de la visite au musée sur sa carte heuristique. Est-ce que réaliser la tâche au musée, soit l'apprentissage des concepts à l'aide de la carte heuristique, serait plus motivante si elle se réalisait en travail collaboratif comme l'affirme Cho et Lim (2017)? L'activité d'apprentissage « Une visite au musée » peut être réalisable en équipe, par exemple en dyade ou encore en regroupant cinq élèves (chaque membre de l'équipe serait l'expert de l'un des cinq concepts, par le fait même, chaque membre de l'équipe serait un expert pour interpréter un des cinq aspects de la société). C'est à réfléchir pour le futur.

5.4.2 Le moment choisi pour réaliser l'activité d'apprentissage

Une recommandation concerne le moment choisi et le contexte pour réaliser l'activité d'apprentissage proposée dans cet essai, l'activité « Une visite au musée ». Dans le cas présent, l'activité d'apprentissage a été réalisée à la fin du mois de mai dans le but d'effectuer la révision d'une partie de la période 3 du cours *Histoire du Québec et du Canada* en vue de la passation de l'épreuve ministérielle du mois de

juin. Il sera intéressant, lors de l'année scolaire 2023-2024, de réaliser cette activité d'apprentissage au mois de février lors de l'étude de la période 3, la période 1945-1980 du cours « *Histoire du Québec et du Canada* », c'est-à-dire dans le cadre de l'évaluation de mi-période. Ainsi, une première question pour une recherche future émerge : quels sont les apports de l'activité d'apprentissage « Une visite au Musée » lorsqu'elle est réalisée en vue d'une évaluation de la mi-période lors de l'étude de la Période 3 du cours « Histoire du Québec et du Canada »? Également, une deuxième question surgit : quels sont les apports de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » pour continuer l'étude de la période 3, ainsi que l'étude de la période 4, sur la consolidation des apprentissages des concepts communs de la société, sur la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et sur l'acquisition des opérations intellectuelles ?

5.5 Recommandations et perspectives

À la suite de l'expérimentation de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » et de l'analyse des résultats, je formule trois recommandations. Les recommandations ont comme objectif de favoriser l'apprentissage des concepts, la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et la réalisation des opérations intellectuelles.

Pour favoriser l'apprentissage des concepts, je dois ajouter une étape à l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Il sera important d'effectuer un retour avec les élèves portant sur les attributs des concepts inscrits sur leur carte heuristique. Cette mise en commun permettra aux élèves de compléter les informations sur les cinq concepts communs de la société et de valider les informations qu'ils ont sur leur carte heuristique.

Pour améliorer la compétence « Interpréter une réalité sociale » des élèves, je dois ajouter une consigne à l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Au moment de réaliser la tâche concernant l'interprétation des cinq aspects de la société, les élèves devront encercler, sur leur carte heuristique, les informations qu'ils utilisent pour effectuer l'interprétation. Cette manière de procéder devrait maximiser l'utilisation des informations que l'on retrouve sur leur carte heuristique et enrichir de leur interprétation de faits et d'exemples.

Pour améliorer l'acquisition des opérations intellectuelles, une ligne du temps devra être présente au sein du document de la tâche « Les opérations intellectuelles ». La ligne du temps aura comme informations les périodes importantes du 20^e siècle (par exemple : la Grande Dépression, la Seconde Guerre mondiale, la Révolution tranquille). Cet outil didactique permettra aux élèves de situer dans le temps différents événements et faciliter la compréhension de causes, de conséquences, de continuité et des liens de causalité.

En somme, cette discussion précise les apports de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » pour consolider les apprentissages des concepts communs de la société et la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale ». Elle propose également des améliorations pour favoriser l'acquisition des opérations intellectuelles des élèves. De plus, elle met en lumière la généreuse contribution de la médiatrice culturelle pour la conception d'une activité d'apprentissage qui se déroule dans un musée, dans le but de susciter l'intérêt des élèves à apprendre l'histoire. En ce qui a trait aux limites, aux recommandations et aux perspectives énoncées, elles sont une source de référence pour la conception de la nouvelle mouture de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » (voir en annexe la nouvelle mouture de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée »).

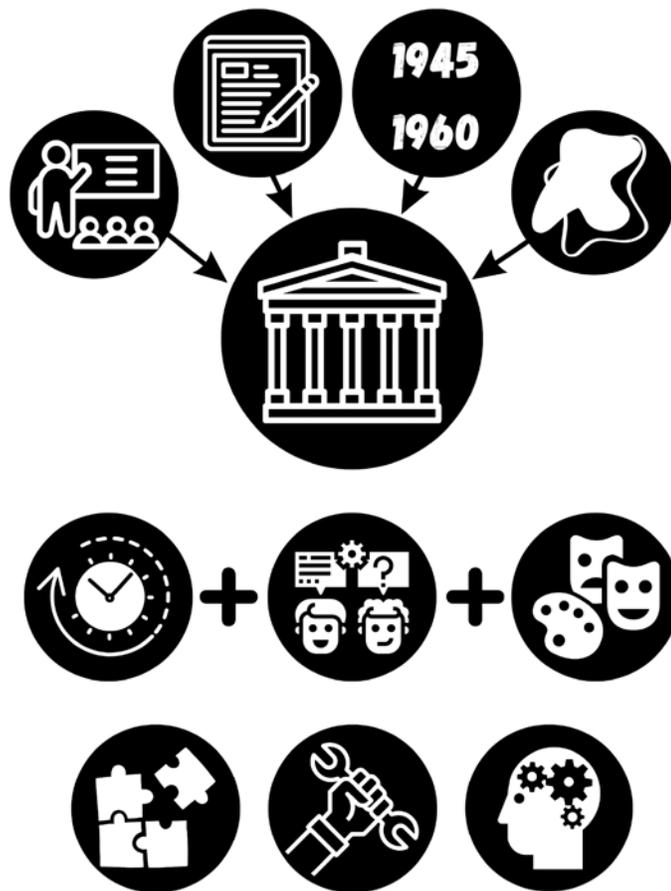
CONCLUSION

La conception d'une activité d'apprentissage dans le cadre de cette recherche met en lumière les apports qu'offre une visite au musée pour apprendre l'histoire. Les résultats montrent que les élèves de la quatrième secondaire ont réalisé des apprentissages dans le cours *Histoire du Québec et du Canada* en quittant la salle de classe, sans que la personne enseignante soit la seule détentrice des savoirs à partager. Les élèves ont vécu une expérience d'apprentissage positive de leur histoire nationale.

L'opportunité offerte aux élèves d'être en action, en observant des artefacts et en écoutant la médiatrice culturelle, a permis de minimiser les activités de lecture et d'écriture, d'être en contact avec du concret pour visiter une période du passé, une période dans le temps. L'outil didactique utilisé, la carte heuristique, a permis aux élèves d'avoir en leur possession une trace du passé à la sortie du musée pour se référer et enrichir l'apprentissage de concepts, la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et l'acquisition des opérations intellectuelles.

À vous ; à vous cher musée Pierre-Boucher ! Préparez-vous à la visite d'élèves du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières dans un avenir rapproché. Et qui sait si l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » nécessitera bientôt l'utilisation des téléphones cellulaires pour l'activité d'apprentissage « Une visite au musée à la 2.0 »?

En somme, cet essai démontre l'importance de la conception d'une activité d'apprentissage de la part de la personne enseignante pour la discipline de l'histoire. Il s'avère important de faciliter l'accès au savoir pour les élèves de la quatrième année du secondaire tout en suscitant leur intérêt à apprendre notre histoire nationale. Ainsi, si des défis peuvent se présenter au cours d'une année scolaire, des solutions sont possibles pour les plus grands bénéfices des élèves. Vivement la didactique pour s'inspirer et toujours apprendre à mieux enseigner.



RÉFÉRENCES

- Adé, A. et Bussièrès, J. (2016). Représentation visuelle de la pensée appliquée à l'élaboration d'un projet de recherche : utilisation d'une carte heuristique. *Annales de l'Unité de recherche en pratique pharmaceutique*, juin, 1-8.
<https://doi:10.18163/urppchusj2016061601>
- Adesope, O. O., Anguieno, C. J., Nesbit, J. C. et Schroeder, N. L. (2017). Studying and constructing concept maps: a meta-analysis. *Educational psychology review*.
<https://doi:10.1007/s10648-017-9403-9>
- Bart, B.-M. (2001). *L'apprentissage de l'abstraction*. France : Retz.
- Bissonnette, S., Falardeau, É. et Richard, M. (2021). L'enseignement explicite dans la francophonie. Presses de l'Université du Québec.
- Blais, J.-M., (2010). Le musée comme lieu de fréquentation à travers la diversité des expériences. *Les cahiers du Musée des confluences. Revue thématique Sciences et Société du Musée des Confluences*, 5(1), 89-95.
https://www.persee.fr/doc/mhnly_1966-6845_2010_num_5_1_1510
- Boutonnet, V. (2015). Pratiques déclarées d'enseignants d'histoire au secondaire en lien avec leurs usages des ressources didactiques et l'exercice de la méthode historique. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 50(2-3), 225-246.
DOI : <https://doi.org/10.7202/1036431ar>
- Bouvier, F. et Chiasson-Desjardins, S. (2013). L'apprentissage par concepts en première secondaire dans un cadre d'arrimage de l'histoire et de l'éducation à la citoyenneté. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 48(2), 297-316.
- Bouvier, F. et Martineau, S. (2020). La pensée critique et l'histoire nationale du Québec-Canada chez les futurs enseignants du secondaire : une étude exploratoire. *Revue scientifique internationale en éducation*, 28(3), 50-63.
DOI : <https://doi.org/10.18162/fp.2020.577>
- Brouillard, C. (2022). L'optimisation du développement des compétences chez l'être humain par l'exploitation de la plasticité cérébrale. [Mémoire, Université du Québec à Trois-Rivières]. Cognitio.
<https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/10354/>

- Budd, J. (2010). Mind Maps as Classroom Exercises. *The Journal of Economic Education*, 35(1), 35-46. <https://doi:10.3200/JECE.35.1.35-46>
- Buzan, T. et Buzan, B. (2003). Dessine-moi l'intelligence. Paris : Les Éditions d'Organisation.
- Campbell, L. (2016). Concept Mapping : an « Instagram » of Students' Thinking. *The Social Studies*, 107(2), 74-80. <https://doi:10.1080/00377996.2015.1124377>
- Chartrand, S. (2009). Compétences à mobiliser pour la compréhension et l'interprétation de manuels d'histoire du secondaire au Québec. *Revue des sciences de l'éducation*, 35(2), p.37-58 <https://doi.org/10.7202/038728ar>
- Chiasson-Desjardins, S., Bouvier, F. et Couture, P. (2015). Recherche au premier cycle du secondaire sur l'apprentissage et l'enseignement par concepts dans un contexte de jumelage de l'histoire et de l'éducation à la citoyenneté (2^e partie). *Traces*, 53(3), 13-15.
- Cummins, C., Kimbell-Lopez, K. et Manning, E. (2015). Graphic Organizers : Understanding the Basics. *The California Reader*, 49 (1) 14-22.
- Cho, Y. H. et Lim, K. Y. T. (2017). Effectiveness of Collaborative Learning with 3D Virtual Worlds. *British Journal of Educational Technology*, 48 (1), 202-211. <https://DOI : 10.1111/bjet.12356>
- Conseil supérieur de l'éducation, (2014). Le développement professionnel, un enrichissement pour toute la profession enseignante. <https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2014/06/50-0483-AV-developpement-professionnel.pdf>
- Dard, O. et Fabre, G. (2016). Pourquoi étudier l'histoire du Québec aujourd'hui ? *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 1(129), 5-12
[DOI10.3917/ving.129.0005](https://doi.org/10.3917/ving.129.0005)
- Delengaigne, X. (2016). Gérez vos projets de A à Z grâce aux cartes mentales. *Gestion*, vol. 41,(3), 106-108.
<https://doi:10.3917/riges.413.0106>
- Denauw, C. (2012). Éducation et musée : un tandem complexe. *Revue des sciences humaines et sociales*. 4(118), 87-95.
- De Villers, M., (2015). Multi dictionnaire de la langue française. Montréal. Éditions Québec Amérique inc.

- Doussot, S. (2017). Savoirs vs pratiques en histoire : effets et conditions didactiques de dépassement d'un inconscient scolaire disciplinaire. *Éducation et didactique*, 11(2), 103-130.
<https://doi.org/10.4000/educationdidactique.2747>
- Dupont, N. (2010). Introduction. *Les sciences de l'éducation – Pour l'ère nouvelle*, 43(4), 7-18. <https://doi.org/10.3917/lse.434.0007>
- Falk, J.-H., (2012). Expérience de visite, identités et self-aspects. *La lettre de l'OCIM*, 141., 5-14.
 DOI : 10.4000/ocim.1061
- Fédération des établissements d'enseignement privés (2020). Guide d'implantation professionnel dans les milieux scolaires.
https://www.feep.qc.ca/wp-content/uploads/2021/04/Guide_DP_novembre-2020.pdf
- Gallavan, N. et Kottler, E. (2007). Eight types of graphic organizers for empowering social studies students and teachers. *Social Studies*, 98(3) 117-128.
- Gauthier, L. (2020). Réflexion sur la notion de compétence. Un espace d'optimisation combinatoire entre savoirs et activité.
https://www.researchgate.net/publication/348169177_Reflexion_sur_la_notion_de_competence_Un_espace_d_optimisation_combinatoire_entre_savoirs_et_activite/link/5ff228c292851c13fee75a77/download
- Jadoulle, J. (2015). *Faire apprendre l'histoire. Pratiques et fondements d'une « didactique de l'enquête » en classe du secondaire*. Namur : Érasme.
- Järvelä, S. et Näykki, P. (2008). How pictorial knowledge representations mediate collaborative knowledge construction in groups. *Journal of Research on Technology in Education*, 40 (3), 359-387.
- Joly-Lavoie, A., Poyet, J. et Yelle, F. (2015). Histoire et citoyenneté : présent, passé, avenir. Dans C. A. Stan, *L'histoire nationale telle quelle est enseignée dans nos écoles*. 31-36, Québec : PUL.
- Karsenti, T. et Savoir-Zajc, L. (2004). *La recherche en éducation : étapes et approches*. Sherbrooke, Québec : Éditions du CRP.
- Larouche, M.-C., Landry, N. et Fillion, P.-L. (2015) Conception et étude du potentiel d'un dispositif muséo-techno-didactique pour le raisonnement en sciences

humaines d'élèves québécois de 5^e année du primaire. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 50(2-3), 293-319.
<https://doi.org/10.7202/1036434ar>

Lefrançois, F. (2015). L'enseignement de l'histoire en tant que formation citoyenne capacitante. Dans Stan, C.A. (2015). *L'histoire nationale telle quelle est enseignée dans nos écoles*. 51-56, Québec : PUL.

Legendre, R. (2005). Dictionnaire actuel de l'éducation (3^e éd.). Guertin.

Lewuillon, S. (1989, 1-2 déc.). *De la couche à l'horizon : l'archéologie à la conquête de l'espace-temps* [Communication orale]. Histoire au présent – Acte du V^e colloque, Paris, France.

Loiselle, J. (2001). *Nouvelles dynamiques de recherche en éducation*. Les presses de l'université Laval.

Loiselle, J. et Harvey, S. (2007). La recherche-développement en éducation : fondements, apports et limites. *Recherches qualitatives*, 27(1), 40-59.
<https://doi.org/10.7202/1085356ar>

Longeon, T. (2010). *Les cartes heuristiques au service d'une pédagogie active*. Repéré à : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00859450>

Malette, B. et Trottier, J., (2019). *MisÀjour, 2^e édition*. Éditions Grand Duc.

Martin, T. (2015). Motivations à mettre en lumière la culture muséale des enfants. Un enjeu pour la valorisation de l'éducation non formelle. *Éducation et francophonie*, 43(1), 63-79. <https://doi.org/10.7202/1030181ar>

Martineau, R. (2010). *Fondements et pratiques de l'enseignement de l'histoire à l'école*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

McCrudden, M. T. et Rapp, D.N., (2015). How Visual Displays Affect Cognitive Processing. *Educational Psychology Review*.
https://www.researchgate.net/profile/Matthew-McCrudden/publication/283437965_How_Visual_Displays_Affect_Cognitive_Processing/links/57a7ef6508ae455e8546fa5c/How-Visual-Displays-Affect-Cognitive-Processing.pdf?_sg%5B0%5D=started_experiment_milestone&_sg%5B1%5D=started_experiment_milestone&origin=journalDetail
DOI 10.1007/s 10648-015-9342-2

- Merkley, D. et Jefferies, D. (2001). Guidelines for implementing a graphic organizer. *The Reading Teacher*, 54(4), 350-357.
- Meunier, A. (2008). L'éducation muséale, un rapport au savoir. *La pensée iconique*, 29. 101-124.
DOI : <https://doi.org/10.14428/rec.v29i29.50913>
- Meunier, A. et Bélanger, C. (2014). Modèles théoriques émergents en éducation muséale : constats et analyses. [Communication orale]. *Groupe de recherche sur l'éducation et les musées* (GREM), Montréal, Québec, Canada.
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2022). Cadre d'évaluation des apprentissages. Histoire du Québec et du Canada.
http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/CE_PFEQ_histoire-quebec-canada.pdf
- Ministère de l'éducation. (2022). Document d'information épreuve unique, Histoire du Québec et du Canada 4^e année du secondaire.
http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/evaluation/DI_HQC_4e_sec_2022-2023.pdf
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2017). *Programme de formation de l'école québécoise. Histoire du Québec et du Canada*. Québec, Gouvernement du Québec.
http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PFEQ/histoireQuebecCanada.pdf
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.
(2014). Épreuve unique. Enseignement secondaire, 2^e cycle. Histoire et éducation à la citoyenneté.
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2456320>
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2014). Épreuve unique. Enseignement secondaire, 2^e cycle. Document d'information – Juin 2015 – Août 2015 – Janvier 2016. Histoire et éducation à la citoyenneté, 4^e année du secondaire. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2456320>
- Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport. (2011). Cadre d'évaluation des apprentissages. Histoire et éducation à la citoyenneté. Enseignement secondaire 1^{er} et 2^e cycle. Québec : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/CE-PFEQ-histoire-education-citoyennete-VF-2018.pdf

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2011a). Cadre d'évaluation des apprentissages : Histoire et éducation à la citoyenneté. Enseignement secondaire 1er et 2e cycle. Québec : Gouvernement du Québec. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2006668>
- Moisan, S. et Saussez, F. (2019). Pressions et expressions de normes dans les pratiques d'enseignement de l'histoire au secondaire. *Éduquer aux sciences humaines et sociales*, 47, 83-101. <https://doi.org/10.7202/1066449ar>
- Morandini, J.-M. (Animateur) et Europe 1. (2016.29.04). *Comment stimuler son cerveau pour garder la mémoire ?* [vidéo]. Dans *Le grand direct de la santé*. Europe 1. Youtube. <https://www.youtube.com/watch?v=g-eZ2mfNntk>
- Moreau, D. (2017). L'apprentissage de la pensée historique : attributions enseignantes en contexte de pratique. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 52(2), 471-492.
DOI : <https://doi.org/10.7202/1044476ar>
- Pageau, L. (2021). Les apprenants en difficulté dans le cours d'histoire et leurs représentations de la science historique. *Didactica*, 7, 1-8.
DOI : 10.33055/DIDACTICA_HISTORICA.2021.05.07
- Paillé, P. (2007). La méthodologie de recherche dans un contexte de recherche professionnalisante : douze devis méthodologiques exemplaires. *Recherche qualitative*, 27(2). Université de Sherbrooke.
- Poli, M.S. (2013). Éducation et Musée. Culture et musée, hors-série. 2013, 165-187. <https://doi.org/10.4000/culturemusees.757>
- Raymond, D. (2006). Qu'est-ce qu'apprendre et qu'est-ce enseigner ? Un tandem en piste ! *Association québécoise de pédagogie collégiale*.
- Raynal, F. et Rieunier, A. (2014). *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive*. 10^e éd., Pologne : ESF éditeur
- Reuter, Y., Cohen-Azria, C., Daunay, B., Delcambre, I. et Lahanier-Reuter, D. (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. 3^e éd., Bruxelles : De Boeck.

- Ryan, J.-M., (2018). *Les pratiques pédagogiques favorisant le développement des opérations intellectuelles en histoire et éducation à la citoyenneté au premier cycle du secondaire* : [Essai, Université de Sherbrooke]. Savoirs UdeS.
<https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/12838>
- Robert, A. (2009). Comment donner envie d'apprendre au musée ? Un exemple : le Service éducatif des musées des arts décoratifs. *Muséologies*, 3(2), 214-223.
 DOI : <https://doi.org/10.7202/1033575ar>
- Sabourin, P. (2009). L'analyse de contenu. Dans B. Gauthier (dir.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données* (5e éd., pp. 415-444). Québec : Presses de l'Université du Québec
- Seixas, P. et Morton, T. (2013). *Les six concepts de la pensée historique*. Groupe modulo inc.
- Tardif, J. (1998). La construction des connaissances. *Pédagogie collégiale*, 11(3), 4-9.
https://cdc.qc.ca/ped_coll/pdf/tardif_11_3.pdf
- The critical thinking consortium. (s.d.). *The critical thinking consortium*.
https://tc2.ca/uploads/Samples/EnseignerLaPenseeHistorique_sample.pdf
- Vanlint, A. (2021). Le journal de bord comme outil de terrain. Dans Piron, F. et Arsenault, É. *Guide décolonisé et pluriversel de formation à la recherche en sciences sociales et humaines (2021)*. Science et bien commun.
<https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/projetthese/chapter/le-journal-de-bord-ou-de-terrain/>
- Vienneau, R., (2011). *Apprentissage et enseignement : théories et pratiques* (2^e éd). Gaëtan Morin éditeur ltée.
- Wadbled, N. (2017). L'expérience scolaire de la culture matérielle : spécificité et fonction de l'usage pédagogique des visites au musée. Journée d'études De l'école au Musée : quelles conceptions des savoirs, quel mode de transmission? Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines), Jan 2014, Paris, France. 101-113.
<https://hal.science/hal-01657767>

ANNEXES

LE JOURNAL D'EXPÉRIMENTATION

LE JOURNAL D'EXPÉRIMENTATION

« Une visite au musée »

Réalisation : David Marchand

Cette section du journal d'expérimentation aborde la conception de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ».

19 janvier 2023 :

Je réalise la visite du musée Pierre-Boucher où l'on présente l'exposition *Maurice Duplessis - l'homme, le politicien*. La visite permet de confirmer l'idée d'une activité d'apprentissage au musée pour mes élèves de quatrième secondaire du Séminaire Saint-Joseph pour le cours *Histoire du Québec et du Canada*. J'ai profité de l'occasion pour photographier différents artefacts.

Entre le 19 janvier à la fin mars 2023 :

Présentation des grandes lignes de l'idée de l'activité d'apprentissage à Mme Brousseau qui se réaliserait lors d'une visite au musée Pierre-Boucher. Mme Brousseau est la présidente et directrice générale du musée Pierre-Boucher, la conceptrice de l'exposition *Maurice Duplessis - l'homme le politicien*, ainsi que médiatrice culturelle. Elle accepte avec enthousiasme la proposition et offre son entière collaboration.

Début avril 2023 :

J'effectue une visite au musée Pierre-Boucher en compagnie de Mme Andrée Brousseau. On réalise la visite ensemble, car je veux lui présenter la conception de l'activité d'apprentissage que les élèves réaliseront en sa compagnie. Je présente les cinq concepts communs de la société dont je veux consolider l'apprentissage des

élèves lors de la visite au musée (soit l'économie, le territoire, la culture, la société et le pouvoir). J'en profite, à nouveau, pour réaliser quelques photographies.

Cette visite permet de confirmer l'utilisation de la carte heuristique. Elle sera l'outil utilisé par les élèves lors de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Les élèves pourront ainsi procéder à la prise de notes, tout en observant les artefacts.

Mme Brousseau et moi constatons que des artefacts « importants » doivent être ajoutés à l'exposition portant sur Duplessis pour bien cibler la période 1945 – 1960, période où Duplessis est au pouvoir au Québec, et qui correspond à la période 3 du cours d'*Histoire du Québec et du Canada*. Mme Brousseau me mentionne qu'il y a des artefacts de la collection qui ne sont pas présentés, mais qu'elle en dénichera quelques-uns qui sauront susciter l'intérêt des élèves. De mon côté, je veux ajouter des artefacts que l'on retrouve au sein du cahier d'apprentissage : un disque d'Elvis Presley et un roman de Félix Leclerc. Ces deux personnages historiques sont mis de l'avant pour aborder la culture lors de ces années.

Mercredi, le 17 mai :

Je confirme à Mme Brousseau que l'expérimentation de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » aura lieu à la fin mai ou au début juin. Ce moment correspond à la période de la révision de l'année scolaire pour le cours d'histoire, en vue de l'Épreuve unique ministérielle.

Quelques interrogations m'animent concernant la tâche que les élèves devront réaliser avec la carte heuristique pendant la visite du musée. Les voici : est-ce que les élèves auront suffisamment de temps pour bien observer les différents artefacts ? Prendront-ils le temps de lire les différentes descriptions présentant les artefacts ? Est-ce qu'ils auront le temps de s'appliquer pour prendre des notes sur leur carte heuristique pendant la visite au musée ? Est-il possible que si les élèves passent du temps à

peaufiner leur carte heuristique, avec des mots, des croquis et l'usage de différentes couleurs ; qu'ils passent à côté de l'objectif premier de l'activité d'apprentissage, soit l'observation des artéfacts et l'écoute des informations partagées de la part de la médiatrice culturelle ?

Les différentes interrogations m'amènent à considérer que la visite au musée doit permettre d'observer des artéfacts dans le but de réaliser l'apprentissage de concepts, en vue de procéder à des interprétations portant sur la période 1945 – 1960 pour la société québécoise. Les élèves ne doivent pas utiliser la majeure partie de leur temps lors de la visite au musée pour l'élaboration de leur carte heuristique. Il me faut minimiser les activités d'écriture, et ne pas dépenser trop d'énergie sur la structure de la carte heuristique.

Mardi, le 23 mai :

À nouveau, il y a une visite du musée en compagnie de Mme Brousseau. Cette fois-ci, on s'attarde à la visite du musée et les éléments qui seront abordés lors de la visite. On discute de faits historiques à présenter et d'anecdotes qui pourraient (devraient !) intéresser des élèves de la quatrième secondaire.

On prend soin d'observer tous les artéfacts qui sont présentés dans le cadre de cette exposition. On opte pour :

- Offrir une visite semi-dirigée dans le but de laisser beaucoup de liberté aux élèves pour observer, pour se promener, pour poser des questions, pour discuter entre eux, et par le fait même, revisiter l'histoire (réaliser des interprétations).
- Présenter dès le début de la visite un élément portant sur chacun des cinq concepts à l'étude. On veut s'assurer que les élèves comprennent bien l'activité d'apprentissage ainsi que les raisons qui expliquent la visite au musée. De plus, au début de l'activité d'apprentissage, des élèves pourraient

avoir des questions pour s'assurer de comprendre la tâche à réaliser. Les premiers instants de la visite seront importants pour s'assurer du bon déroulement de l'activité d'apprentissage.

- On a répertorié une quarantaine d'artéfacts au sein de l'exposition. Certains artéfacts ont été ciblé pour s'assurer que les élèves puissent bien les observer. Par exemples : le drapeau du Québec offert en 1948 à Duplessis lors de l'officialisation du fleurdelisé à l'Assemblée nationale, une peinture dont la valeur est dans les six chiffres... devant de la virgule !
- On décide que les artéfacts qui représentent un des cinq concepts communs de la société à l'étude seront tous accompagnés d'une pastille de couleur pour faciliter leur repérage lors de la visite. À noter : les pastilles seront de cinq couleurs différentes. Ainsi, il y a une couleur différente pour chacun des cinq concepts à l'étude (économie, territoire, culture, société et pouvoir). La pastille peut être placée sur un carton présentant une œuvre. On peut en retrouver sur des vitrines des différents présentoirs. On pense que le tout représente une petite astuce pour réaliser les observations des artéfacts et, certainement, faciliter l'apprentissage des concepts pour les élèves.
- On doit ajouter des artéfacts pour le concept territoire. C'est une petite faiblesse de l'exposition en ce moment (il n'y a que deux artéfacts sur ce thème en ce moment). Tous les autres concepts ont une dizaine d'artéfacts que l'on peut observer pour faciliter leur apprentissage.
- On constate que des artéfacts devront être mieux placés pour faciliter leur observation. Par exemple, une réplique miniature du Flambeau de Trois-Rivières sera déplacée sur la tablette d'un meuble.

Mercredi, le 24 mai :

- J'élabore un prototype pour la carte heuristique qui sera utilisé par les élèves lors de la visite au musée. La carte heuristique a cinq sections, une section pour chacun des cinq concepts.
- En compagnie de Mme Brousseau, on réalise l'activité d'apprentissage proposée. Réaliser l'activité d'apprentissage est un test en quelque sorte pour l'expérimentation à venir.
- On procède à la classification de tous les artefacts qui seront observés selon les cinq concepts à l'étude. À noter : certains artefacts pourraient se retrouver au sein de deux concepts, c'est-à-dire qu'il y peut avoir plusieurs pastilles de couleur pour un artefact. Par exemple, le bureau de l'honorable M. Duplessis : politique (bureau de comté pour aider les citoyens et la rédaction des lois) et économique (des signatures de contrat et de possibles rencontres de type « patronage »).

À noter : le fait que des artefacts auront plusieurs pastilles ravit Mme Brousseau puisque cette dynamique permet davantage d'interactions avec les élèves. Il lui sera plus facile de leur poser des questions, de leur offrir la possibilité de réaliser des propositions d'interprétations.

Vendredi, le 26 mai :

- En compagnie de Mme Brousseau, on refait la visite du musée qui sera offerte aux élèves lors de l'activité d'apprentissage dans quelques jours.
- Toutes les pastilles sont demeurées collées !
- Il y a des artefacts qui seront déplacés ! Par exemple : les ciseaux de l'inauguration de la Manic et, un cadenas (la loi du cadenas sous Duplessis). Certains artefacts seront placés sur un promontoire pour faciliter leur

observation, par exemple, le livre de F. Leclerc et, une roche (contient du minerai de fer, en provenance de Shefferville).

- On confirme les interventions de la part de la médiatrice culturelle lors de l'activité d'apprentissage et les différentes anecdotes qui seront partagées avec les élèves.

Mme Brousseau est très expérimentée. La côtoyer pour la conception de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » est instructif. Elle connaît très bien les besoins de la clientèle, soit mes élèves de la quatrième secondaire. Elle offre une excellente collaboration. J'en viens à me demander s'il aurait été possible de trouver mieux ! Chose certaine, elle offre une aide précieuse dont j'avais besoin pour maximiser la qualité de l'activité d'apprentissage offerte aux élèves.

Lundi, le 29 mai :

- J'effectue une dernière visite au musée Pierre-Boucher pour bien préparer la mise à l'essai de l'activité d'apprentissage que je propose pour mon essai. Tout va pour la carte heuristique et l'apprentissage des concepts (les élèves auront seulement à inscrire des mots, ou des croquis sur la carte heuristique). La présentation de Mme Brousseau sera effectuée dans le but de maximiser le développement de la compétence « Interpréter une réalité sociale ». Il y a différents éléments au sein de l'exposition qui devraient permettre l'acquisition des opérations intellectuelles pour les élèves.
- Des objets ont été placés sur des présentoirs (ciseaux, roman, médaille)
- De petites affiches de présentation ont été ajoutées (radio, photographie)
- Des objets ont été déplacés (l'habit de Duplessis)
- On a confirmé que tous les objets avaient été « étiquetés » avec des pastilles de couleur selon le concept (ou les concepts).

J'ai réalisé un corrigé des artéfacts selon le concept de la société étudié. On voisine les 50 artéfacts! Le tout pourrait faciliter une éventuelle auto-correction pour les élèves.

Voilà! La conception est terminée.

Place à l'expérimentation de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ».

JOURNAL D'EXPÉRIMENTATION

« Une visite au musée »

Cette section du journal d'expérimentation aborde la mise à l'essai de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ».

À noter : puisque j'enseigne quatre groupes de la quatrième secondaire pour le cours *Histoire du Québec et du Canada*, je vais réaliser l'activité d'apprentissage à huit reprises. Je ne sais pas déjà quels sont les élèves qui seront volontaires pour participer à cette recherche.

L'EXPÉRIMENTATION DE L'ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE

« Une visite au musée »

L'outil utilisé pour procéder à la collecte des données est la carte heuristique

Lundi, le 29 mai, P2. Le premier groupe : 405.

- Au dernier cours, l'étude du chapitre 3 était proposée en devoir.
- Lors du cours, il y a 30 minutes pour des exercices de révision du chapitre 3.
- Distribution à tous les élèves des documents pour l'expérimentation. Ils ont une tâche à réaliser portant sur la C2 (interprétation) et les opérations intellectuelles.
- On complète l'exercice. Les élèves n'ont aucune ressource pour réaliser la tâche demandée. Temps alloué : 25 minutes.

Il est demandé aux élèves de surligner leurs réponses pour les deux exercices. On pourra distinguer de cette façon l'avant/l'après pour la cueillette des données.

Division de la classe : les élèves participants à l'expérimentation réalisent la visite en premier.

Mardi, le 30 mai, P2. Le premier groupe : 405.

C'est la première visite au musée avec un groupe d'élèves pour ce projet de recherche concernant l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ».

Lorsque la cloche se fait entendre, c'est le début du cours. C'est le début de l'expérimentation.

- Présentation de l'activité d'apprentissage et lecture de la méthodologie aux élèves dans la salle de classe.
- Réalisation de la carte heuristique dans la salle de classe : 5 minutes
- Les élèves surlignent ce qu'ils ont écrit sur la carte heuristique.
- On se dirige au musée :

L'activité d'apprentissage débute. La médiatrice culturelle présente l'exposition. Les élèves écoutent. Cependant ; la participation est faible (voire inexistante) lorsque des questions sont posées. Peu d'interactions ou de discussions.

*Ré-explication de l'activité d'apprentissage pour s'assurer de la compréhension. On précise l'importance d'inscrire des mots ou des croquis pour chacun des cinq concepts.

- OUPSSS ! L'activité d'apprentissage ne se déroule pas comme prévu. Les élèves sont très à l'écoute aux propos de la médiatrice culturelle, mais il n'y a aucune interaction entre eux ou avec la médiatrice culturelle. Les élèves se déplacent peu pour observer des artefacts.

L'activité d'apprentissage nécessite quelques ajustements ! Mme Brousseau et moi en discutons. On pense que les élèves doivent bénéficier de plus de liberté pour circuler. Également, Mme Brousseau parlera un peu moins. De plus, la visite s'est effectuée en 50 minutes. C'est beaucoup trop long ! On cible une trentaine de minutes pour la visite du musée.

Mardi, le 30 mai, P2. Le deuxième groupe : 403.

- Au dernier cours, on a effectué la révision du chapitre 3.

- Les élèves ont réalisé les exercices nécessaires, soit les tâches demandées, pour la collecte des données portant sur la compétence « Interpréter une réalité sociale » et les opérations intellectuelles (25 minutes environ). Les outils utilisés pour la cueillette de données sont les feuilles où l'on retrouve les tâches des élèves.
- Les élèves ont surligné leurs réponses (C2 + OI). *Tous les élèves.*
- Les documents ne sont pas signés de la part des élèves (ils ont écrit un symbole pour préserver l'anonymat).

Suivant la réflexion de la première visite effectuée, il y a eu des ajustements.

Désormais :

- Les élèves volontaires (14) quittent la classe en direction du musée dès le début du cours, lors du son de la cloche.
- Il y a la présentation de l'activité d'apprentissage dans le couloir menant au musée. Tout juste devant la porte menant à l'exposition de Duplessis, il y a la distribution de la feuille pour la réalisation de la carte heuristique. Les élèves sont invités à démontrer leurs connaissances concernant les cinq concepts de la société. Ils doivent ajouter 2 ou 3 mots (et même des croquis) pour chacun des 5 concepts. L'étudiant-chercheur prend soin de réaliser de façon explicite le concept territoire avec les élèves pour s'assurer de la compréhension de la tâche à réaliser.
- 5 minutes sont allouées.
- Les élèves surlignent tout ce qu'ils ont écrit au sein de la carte heuristique.

* La porte du musée, soit celle menant à l'exposition *Maurice Duplessis – l'homme, le politicien*, est entrouverte...Des élèves curieux regardent discrètement l'exposition via l'ouverture de la porte. Quelle belle idée de Mme Brousseau pour susciter l'intérêt des élèves. Bravo !

- On invite tous les élèves à entrer dans le musée (ils sont 14 pour cette visite). On laisse d'abord les élèves se promener selon leurs intérêts au sein de l'exposition (une ou deux minutes). L'intention : ils s'approprient les lieux.
- La médiatrice culturelle invite les élèves à s'approcher.
- Elle débute la présentation de la période de Duplessis et invite à l'observation des artefacts en ciblant les cinq concepts à l'étude. Il y a beaucoup d'interactions avec les élèves. Elle questionne ce qu'ils voient, ce qu'ils pensent des artefacts qu'ils observent. Cette « introduction » est d'une durée de 5 minutes (très brève) et c'est parfait ! Les élèves ont compris le but de l'activité d'apprentissage proposée.
- On invite les élèves à effectuer la visite du musée selon leurs intérêts et la curiosité du moment. La tâche : « construire » les 5 concepts en leur ajoutant des attributs !
- La médiatrice culturelle se promène et répond aux questions. Elle raconte des anecdotes. Elle présente des faits historiques.
- Il arrive que la médiatrice culturelle invite tous les élèves à venir la retrouver pour présenter un artefact en particulier (ex. : drapeau du Québec, ciseaux pour l'inauguration du pont Duplessis, minerai de fer, vase en cristal, balle de baseball).

À noter : cette nouvelle formule utilisée est très intéressante. C'est maintenant notre *modus operandi* ! La visite a duré une quarantaine de minutes.

À NOTER :

La cueillette des données provient de ce groupe de 14 élèves. J'ai choisi ce groupe parce qu'il s'agissait des premiers élèves pour qui l'activité d'apprentissage s'est bien déroulée.

Je continuerai à réaliser l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » avec tous mes groupes. Je veux maintenant trouver des façons de bonifier la visite au musée pour les élèves dans le but de mieux atteindre mes objectifs d'apprentissage. Il est possible de consulter le déroulement des différentes visites au musée effectuées. On retrouve les résumés à la suite des entrevues réalisées avec les participants.

L'ENTREVUE AVEC LES PARTICIPANTS

« Une visite au musée »

Cette section du journal d'expérimentation présente les entrevues avec les élèves. Les entrevues permettent la collecte de données qualitative. Elles offrent un retour sur l'expérience vécue de la part des élèves lors de la visite au musée.

Toutes les entrevues avec les élèves volontaires se réalisent le lendemain de l'activité d'apprentissage au musée. Les entrevues ont lieu dans une classe où les pupitres ont été aménagés pour favoriser la discussion. Les 14 élèves procéderont à une entrevue individuelle semi-dirigée. Toutes les entrevues seront enregistrées pour les besoins de cette recherche (voir en annexe « Les propos des élèves lors des entrevues individuelles »).

Mercredi, le 31 mai. Entre 9 h et 10 h 30.

Procédure :

Dans un premier temps :

- Les élèves sont invités chacun leur tour dans la classe pour la discussion
- Je prends soin de les saluer et de les remercier pour leur temps.
- Je m'assure qu'ils sont toujours volontaires.

Dans un deuxième temps :

- Je débute l'enregistrement.
- Je pose chacune des 6 questions aux élèves.
- Je prends soin de laisser du temps pour leur propos.
- Les entrevues ont une durée moyenne de 3 à 5 minutes.

À noter ! Wow ! Les élèves sont généreux de leur temps et fort sérieux dans leurs réponses ! Il me semble que c'est bien la première fois que je les entends parler avec autant de soin dans la formulation de phrases et dans l'expression de leurs pensées. Je les remercie pour leur générosité.

L'EXPÉRIMENTATION DE L'ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE

« Une visite au musée »

DEUXIÈME PARTIE

Mardi, le 30 mai. Groupe 402, P1

- Au dernier cours, révision du chapitre 3.
- On débute le cours en réalisant la C2 et les OI (25 minutes environ).
- On surligne toutes nos réponses (C2 + OI). *Tous les élèves.*
- Les documents ne sont pas signés de la part des élèves (un symbole pour l'anonymat).

Pour le groupe 402 (2 visites), la même dynamique que le groupe 403 est utilisée pour la visite. C'est vivant ! Les élèves se promènent. Il y a beaucoup d'échanges.

Offrir aux élèves une visite peu structurée semble particulièrement pertinent.

Quelques éléments à considérer :

- Dès le début du cours, il y a la séparation des élèves en groupes pour effectuer la visite au musée. On se dirige au musée.
- Les explications de l'activité d'apprentissage, tout près du musée ainsi que la distribution des cartes heuristiques à compléter, est d'une durée de 5 minutes. C'est un temps raisonnable pour inscrire 2-3 mots pour chacun des 5 concepts à l'étude. On surligne ce que l'on a écrit.
- On entre au musée, puisque la porte est entrouverte et on se promène à sa guise quelques instants (entre 1 et 2 minutes).
- La médiatrice interpelle les élèves pour le début de l'activité d'apprentissage.
- Présentations de photographies et d'artéfacts pour les 5 concepts.

- La médiatrice culturelle fait bouger les élèves dès le début de la visite de l'exposition.
- Les élèves se promènent pour construire leur carte heuristique. On peut observer une collaboration entre les élèves.
- La médiatrice culturelle initie régulièrement des conversations. Parfois, elle interpelle tous les élèves pour présenter un artéfact et pour encourager la discussion et les échanges avec les élèves. Parfois, elle discute avec un seul élève.

Un constat : tout va ! La mise à l'essai de l'activité d'apprentissage « Une visite au musée » m'enthousiasme.

À noter : la présence de M. Godbout (directeur des services pédagogiques) pour la visite avec le deuxième groupe de la 402.

IMPORTANT : je réalise que les élèves ont besoin d'une petite tablette pour réaliser la visite au musée. L'utilisation de la tablette facilitera la prise de notes. Sans tablette, il arrive que des élèves s'appuient sur des présentoirs pour effectuer la prise de notes. Ainsi, dans le matériel nécessaire pour effectuer la visite, on doit ajouter des tablettes pour les élèves.

Jeudi, le 1 juin. Groupe 404, P3.

- Au dernier cours, révision du chapitre 3.
- On débute le cours en réalisant la C2 et les OI (25 minutes environ).
- On surligne toutes nos réponses (C2 + OI). *Tous les élèves.*
- Les documents ne sont pas signés de la part des élèves (un symbole pour l'anonymat).

L'activité d'apprentissage se déroule comme la formule utilisée avec 403 et 402.

Tout se déroule très bien.

- Il arrive que 30 minutes ne soit pas une période suffisante ! Prévoir une quarantaine de minutes pour la visite au musée serait l'idéal. Toutefois, le temps de la visite est influencé par l'attitude du groupe d'élèves et de son énergie.

Jeudi, le 1 juin. Groupe 401, P4.

- Dernier cours, l'étude du chapitre 3 était proposée en devoir.

Distribution aux élèves de deux documents : *peu d'élèves sont volontaires.*

- C2 – interprétation
- Les opérations intellectuelles

On complète l'exercice. Les élèves n'ont aucune ressource pour réaliser la tâche demandée. Temps alloué : 35 minutes. Plusieurs questions! On demande de réexpliquer l'exercice demandé et les suites suivant l'expérimentation.

- On surligne ce que l'on a écrit.

Division de la classe pour la visite au musée lors du prochain cours.

- À noter : la température est très difficile pour les élèves (on parle d'un ressenti autour de 35 degrés Celsius). Bien que le musée soit climatisé, les élèves ont peu d'énergie. Beaucoup de volonté, mais les efforts sont difficiles. Pour ce groupe, on a dérogé du cadre de l'activité d'apprentissage prévue. Par exemple, le deuxième groupe pour la visite ne compte que huit élèves.

Une fois que tous les groupes d'élèves ont réalisé la visite du musée, pour réaliser l'activité d'apprentissage « Une visite au musée », ils ont été invités dans la classe pour accomplir de nouveau les tâches portant sur la compétence « Interpréter une réalité sociale » et la réalisation des opérations intellectuelles débutées plus tôt, pour une durée de 25 minutes.

J'ai rapidement procédé à la correction des tâches des 14 élèves participant volontairement à ce projet de recherche dans le but de finaliser la cueillette de données.

Jeudi, le 1^{er} juin 2023, 17 h : c'est la fin de l'écriture du journal d'expérimentation « Une visite au musée ».

LES QUESTIONS DE L'ENTREVUE AVEC LES PARTICIPANTS

LES QUESTIONS DE L'ENTREVUE AVEC LES PARTICIPANTS

La discussion se déroule dans une classe pour un maximum de discrétion et d'aisance pour les élèves. Les élèves ont en leur possession les trois tâches demandées : la tâche portant sur les interprétations des cinq aspects de la société, la tâche portant sur les opérations intellectuelles et la tâche portant sur la construction d'une carte heuristique.

Voici les questions de l'entrevue :

1. EST-CE QUE TU AS AIMÉ RÉALISER L'ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE AU MUSÉE ?

Si tu avais à donner une note sur « 10 » ; explique ta réponse.

2. EST-CE QU'IL Y A DES LIENS QUE TU PEUX FAIRE ENTRE « CE QUE L'ON A VU DANS LA CLASSE » ET CE QUE TU AS OBSERVÉ ET ENTENDU AUJOURD'HUI LORS DE LA VISITE DE L'EXPOSITION PORTANT SUR LES ANNÉES DE DUPLESSIS ?

Explique ta réponse s'il te plaît.

3. SELON TOI, QUELS SONT LES APPORTS (LES AVANTAGES, LES +++) DE LA VISITE AU MUSÉE À PROPOS :

A) de l'apprentissage des cinq concepts ? Comment ?

B) de la compétence « Interpréter une réalité sociale », soit interpréter la période 1945-1960 ? De quelle façon ?

C) de la réalisation des opérations intellectuelles ? Pourquoi ?

4. QUEL OBJET DE CETTE PÉRIODE DE L'HISTOIRE, QUI N'ÉTAIT PAS AU MUSÉE, AURAI-TU AIMÉ OBSERVER ?

LES PROPOS DES ÉLÈVES LORS DES ENTREVUES INDIVIDUELLES

Élève 1	Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée
<p>Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10</p>	<p>« Y' avait quand même du beau matériel. Genre on a pu voir le bureau à Duplessis. Mettons y'avait aussi le 1^{er} drapeau. C'était intéressant de pouvoir voir aussi, pis de comprendre comment ça marchait avant ».</p> <p>L'élève aborde l'aspect « unique » de l'exposition comme étant intéressant.</p> <p>8 / 10</p>
<p>Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée</p>	<p>On peut voir des choses en vrai.</p>
<p>Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS</p>	<p>Pour ce qui est d'une meilleure compréhension des 5 concepts : « J'pense que oui ». « Économie au début, j'avais mis : argent, commerce, contrat. J'avais mis ce que l'économie c'était en général dans la vie de tous les jours. Mais avec l'exercice, j'ai pu savoir que l'économie ce n'était pas juste ces trois affaire-là ; que l'économie dans le temps ce n'était pas ça non plus ..</p>
<p>Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)</p>	<p><i>Hésitation.</i> Explique que n'a pas compris la question par rapport au conservatisme social. Puis l'élève ajoute : « Pour les autres questions ça m'a quand même aidé à répondre à toutes les autres questions ».</p>
<p>Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles</p>	<p>« Bien oui, (...). Je pense que pour les opérations intellectuelles, ce n'était peut-être pas nécessairement les objets qui permettaient de pouvoir expliquer, mais c'était surtout, mettons, les petites feuilles sur quoi était écrit [le carton présentant les objets] ça je pense que ça plus aider à répondre aux questions intellectuelles »</p>
<p>Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :</p>	<p>Mentionne qu'il n'est pas déçu, mais surpris : « Je ne m'attendais pas à ce qu'y ait ces affaires-là ».</p> <p>L'élève sera étonné des objets qu'il sera possible d'observer. Il nomme le 1^{er} drapeau du Québec, le bureau à Duplessis.</p>

Élève 2	Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée
<p>Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10</p>	<p>« J'ai très apprécié l'activité sur le musée. Je donnerais une note de 8.5/10. À propos de l'apport de la médiatrice culturelle : « Elle a très bien expliqué. Elle fait très bien son travail. Elle nous a donné des bons indices, des bons conseils sur ce qu'on avait à apprendre. La présentation était très belle. J'ai aimé voir les objets anciens qui étaient sur Duplessis. Ils étaient très bien conservés ».</p>
<p>Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée</p>	<p>La médiatrice culturelle offre des bonnes explications.</p>
<p>Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS</p>	<p>« Moi, cela ne m'a pas vraiment aidé. C'était plus pour une révision pour mon examen du ministère. C'est plus une révision qui m'a grandement aidée ».</p>
<p>Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)</p>	<p>« Oui, ça m'a grandement aidé pour compléter mes idées. Ça m'a donné des précisions aussi sur quelques sujets comme l'économie ». Ajoute : « Ça m'a donnée des idées supplémentaires ; donc, c'est pas mal ça ».</p>
<p>Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles</p>	<p>« Ça m'a aidé à réviser pour l'examen du ministère. C'est une révision comme les autres, qui m'aide ».</p>
<p>Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :</p>	<p>Non. « Surtout un truc que je m'attendais ; c'est de voir la tête à Duplessis et le drapeau québécois ».</p>

Élève 3	Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée
Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10	« C'est très intéressant. Je trouve que ça nous fait sortir de la classe, aller voir d'autres choses... pour aller voir les objets et tout. Ça nous fait plus du concret mettons. L'élève a aimé que l'activité permette de bouger 9 / 10
Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée	Mentionne le bureau que l'on a abordé : « ça fait plus d'images ».
Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS	« Oui, oui. Les mots que j'ai marqués ont été montré avec des objets. Cela met plus de concret encore une fois »
Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)	« Oui parce que ça m'en rappelle plus d'affaires, des affaires qu'on n'avait pas vues nécessairement récemment, faque oui ».
Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles	Ben oui, parce que ça m'a fait rappeler des dates pis des affaires comme ça. Un bon plus »
Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :	« Je ne sais pas ».

Élève 4	Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée
<p>Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10</p>	<p>« Oui, c'était vraiment le fun ». Mentionne qu'il aurait aimé une visite davantage dirigée, entendre de meilleures descriptions des objets du musée ; par exemple, l'origine, les prix.</p> <p>« Un bon 8 » / 10</p>
<p>Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée</p>	<p>Mentionne que dans le cahier c'est vague un peu, le réel est plus concret</p>
<p>Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS</p>	<p>« Oui, un petit peu plus (...) Moi je suis vraiment visuel. Des fois le voir dans un cahier c'est vague un peu, mais là on avait vraiment les objets pis toute l'histoire qu'il y avait en arrière. Puis Ok ça ça servait à telle affaire... »</p>
<p>Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)</p>	<p>« Oui, un petit peu plus. Ça m'a donné plus de précisions sur ce qu'il avait(fait et tout la « patente » là. Mais oui oui, un petit peu plus d'après moi ».</p>
<p>Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles</p>	<p>« Ça m'a aidé, mais plus ou moins. Ça resté pas mal la même affaire (l'élève revient sur le manque de description de la médiatrice culturelle ; une faiblesse pour sa compréhension). « Juste les voir ça ne m'a pas tant changé grand-chose à cause de 'ça »</p>
<p>Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :</p>	<p>« Aucune attente. Une belle visite ».</p>

Élève 5	Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée
<p>Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10</p>	<p>« Personnellement, moi je trouvais ça vraiment intéressant ; d'entrer comme un peu, genre, comme dans la maison de Duplessis, pis genre rentrer dans son univers. Pis je trouvais ça cool, genre qu'on voyait son bureau, qu'on voyait, son portefeuille ou des trucs comme ça. J'trouvais ça vraiment cool à voir ».</p> <p>8 / 10</p>
<p>Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée</p>	<p>Voir des choses qui ont appartenues à Maurice Duplessis.</p>
<p>Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS</p>	<p>« Honnêtement, ça ne m'a pas vraiment aidé parce que l'essentiel je le savait comme un peu déjà. Ce que j'ai appris c'est avec la madame ; la signification du drapeau. Mais sinon, non ça pas vraiment aidé. Je trouvais ça juste intéressant de voir les trucs qu'il y avait à l'intérieur du musée ».</p>
<p>Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)</p>	<p>L'élève mentionne que la médiatrice culturelle a favorisé l'énumération de faits à l'aide d'un tableau (un cadre avec des photos) ex. : juste des hommes, ou qu'il y avait la croix. ... « Ça nous fait comprendre que Duplessis était pour le clergé, que à cause du clergé, justement, les femmes moins présentes dans la société ». Et de conclure : « un peu oui ».</p>
<p>Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles</p>	<p>« J pense que ça l'aide un peu, ouais. Moi je suis quand même visuel... Être capable de visualiser pis, d'entrer dans son univers... ben ... Ça l'aide un petit peu, oui ».</p>
<p>Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :</p>	<p>« Non, pas vraiment. J'ai comme pas d'idée qui me viennent en tête ».</p>

Élève 6	Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée
<p>Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10</p>	<p>« Parce que c'était l'fun, c'était instructif et tout. C'est sûr qu'il y avait des choses qui étaient plus difficiles que d'autres. C'était petit là aussi. Il fallait que tu fasses le tour plusieurs fois et on dirait que l'on ne voyait jamais tout ».</p> <p>8 / 10</p>
<p>Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée</p>	<p>On doit porter attention pour tout voir ce qu'il y a à voir. La visite offre du concret.</p>
<p>Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS</p>	<p>« Oui, oui. Je vois qu'au début je n'étais vraiment pas dans le même coin qu'à la fin. J'étais vraiment plus général au début pis là, après l'activité, j'étais plus précise ».</p>
<p>Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)</p>	<p>« Oui. Justement, être moins général pis être plus direct sur ce que tu voudrais que j'écrive dans mon examen. Mettons là à culture mettons, après l'activité j'étais capable d'écrire les sports, les livres. Avant, j'étais plus les traditions, nos manières de vivre (répète les livres, les chansons).</p>
<p>Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles</p>	<p>« Plus ou moins ». L'élève explique que son focus était sur la catégorisation (en mission) pour les 5 mots.</p>
<p>Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :</p>	<p>Non.</p>

Élève 7	Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée
<p>Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10</p>	<p>« Oui, j'ai bien aimé. Ça m'a permis de voir ». Mentionne que la médiatrice explique bien le travail à faire. « Exemple ; d'analyser les photos ça m'a permis de mieux comprendre c'est quoi les hommes autour d'une table ; exemple avec le crucifix, (c'est en haut), le drapeau du Québec à quel point c'est important pis que les hommes avaient une grosse, une grande importance dans la société »</p> <p>9 / 10</p>
<p>Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée</p>	<p>Ça permet de mettre des images sur ce que l'on parle depuis longtemps pis de vraiment voir</p>
<p>Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS</p>	<p>« Oui. Moi je pense que ça m'a beaucoup aidé parce que ça m'a permis de mettre des mots aussi sur ce qu'il s'est passé ; exemple : le baseball en tant que tel... Ça m'a permis de mieux comprendre ».</p>
<p>Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)</p>	<p>« Oui par rapport à Duplessis ; mais par rapport à la période d'avant et la période d'après pas vraiment, mais ce qui est de la période de Duplessis : oui ».</p>
<p>Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles</p>	<p>« Non. On pourrait la refaire. Par contre, je mettrais plus d'éléments sur ce qui était réellement avant Duplessis pis après Duplessis pour vraiment être capable de bien identifier les forces, les changements ».</p>
<p>Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :</p>	<p>« Je n'ai pas de réponse »</p>

Élève 8	Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée
<p>Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10</p>	<p>« Ça fait apprendre davantage sur Maurice Duplessis pis ça m'aide pour mes études »</p> <p>8 / 10</p>
<p>Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée</p>	<p>« Ça l'a des liens avec son gouvernement, l'économie, la société ; on apprend plus sur la culture ».</p>
<p>Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS</p>	<p>« Oui, vraiment. Parce qu'on apprend plus de mots pis je vais pouvoir en dire plus ».</p>
<p>Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)</p>	<p>« Oui. Ben y a des nouveaux mots que je ne savais pas et que je vais pouvoir les intégrer à mes réponses ».</p>
<p>Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles</p>	<p>« Ben, pas tant parce qu'il n'y avait pas vraiment de dates sur les items, donc, mais sinon, ouais ».</p>
<p>Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :</p>	<p>Non.</p>

Élève 9	Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée
<p>Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10</p>	<p>« Oui, c'était le fun. Parce que l'on a découvert des affaires que l'on n'avait pas vu dans le cahier, pis c'était quand même intéressant ».</p> <p>8 / 10</p>
<p>Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée</p>	<p>« Oui, parce que dans le cahier c'était plus les grandes lignes pis au musée c'était des affaires précises qui c'était passé faque ce n'était quand même pas pire ».</p>
<p>Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS</p>	<p>« Moi je les comprenais de base, mais c'est vrai que ça l'a aidé un peu. Ben en donnant des exemples de qu'est-ce qui est relié à la culture, ben ça nous aide un peu mieux à trouver des sujets qui sont reliés à ça ».</p>
<p>Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)</p>	<p>« Oui, quand même. Avec plus d'informations on peut avoir une réponse mieux construite. Moi je suis visuel, faque c'est sûr que si on me montre quelque chose je vais le retenir. Le musée c'était une bonne idée ».</p>
<p>Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles</p>	<p>« Plus ou moins parce qu'on ne regardait pas trop les dates, c'était plus les sujets »</p>
<p>Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :</p>	<p>Non.</p>

Élève 10	Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée
<p>Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10</p>	<p>« Oui, vraiment. Parce que ça m'a aidé à apprendre davantage. C'était vraiment intéressant. Il y avait des belles choses à voir. C'était tout concentré sur une matière, c'était plus facile à comprendre ».</p> <p>8 / 10</p>
<p>Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée</p>	<p>Oui, vraiment, mettons, on apprenait des trucs dans le cahier et on voyait des objets qui faisaient un lien avec ce que l'on voyait dans le cahier ; c'était vraiment intéressant.</p>
<p>Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS</p>	<p>« Oui parce que c'est comme un peu différencier. On peut remarquer qu'un certain objet peut être pour un certain concept ; ça nous aide à en apprendre davantage sur un concept en particulier, pour savoir qu'est-ce qui a aidé à faire quoi pour le concept en particulier ».</p>
<p>Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)</p>	<p>« Oui. Ça dépend sur certains concepts parce qu'il y a des choses qui étaient moins présents que d'autres. Mettons pour la culture, il y avait beaucoup de choses qui pouvaient nous aider à écrire un plus gros paragraphe. Comme on a vu Elvis Presley, des journaux, des BD. Ça nous a aidé à en apprendre plus sur la culture. Sur l'économie aussi il y avait beaucoup de choses qui nous aidaient à construire une réponse là-dessus ».</p>
<p>Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles</p>	<p>« Un peu moins productif de ce côté-là. Il y a certaines questions que oui ça m'a aidé, mais y en a d'autres que j'ai un peu moins trouvé de réponse à ça, mettons »</p>
<p>Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :</p>	<p>Il y a une discussion... Mentionne des « documents »... des papiers qu'il aurait signés lui-même</p> <p>Mettre en valeur les pastilles de couleur pour les concepts offrirait davantage de liens avec certaines choses qu'on aurait vu dans le musée</p>

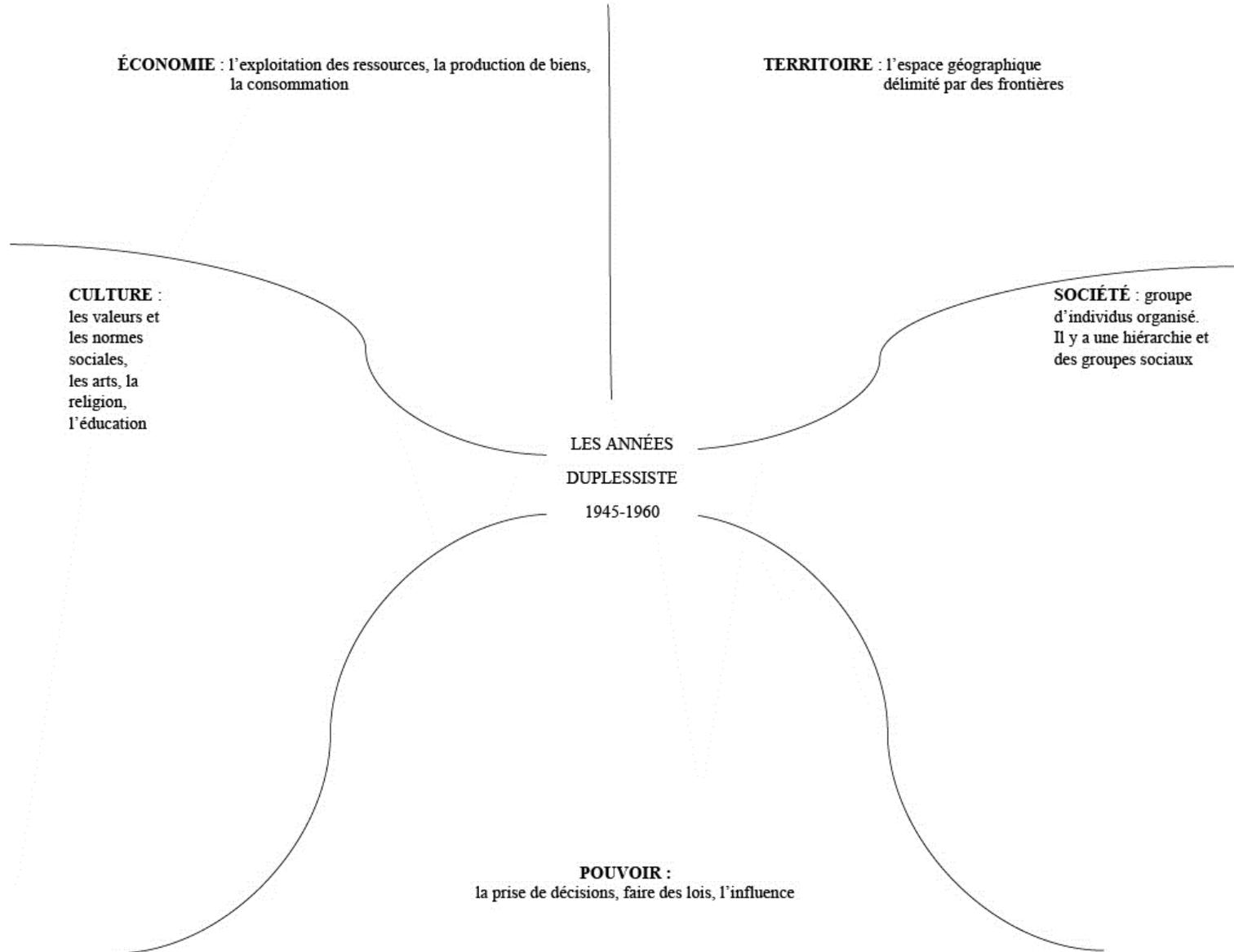
Élève 11	Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée
<p>Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10</p>	<p>« Oui. C'était intéressant ce qu'il y avait et là on pouvait faire des liens avec ce qu'on a vu, mais y a des choses que je ne comprenais pas... ». Aurait aimé que la médiatrice culturelle prenne plus de place pour offrir davantage d'explications.</p> <p>8 / 10</p>
<p>Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée</p>	<p>« Oui. Les photos. ... avec les messieurs... Il y a beaucoup de choses qui revient »</p>
<p>Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS</p>	<p>« Oui. Je pense que oui. ... Après, en repensant à ce qu'on a vu (en parlant des questions auxquelles les élèves devaient répondre), j'en ai complété plein ».</p>
<p>Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)</p>	<p>... et pour la C2 : « oui » (des images en souvenir (propos tenus lors de la question sur les concepts)</p>
<p>Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles</p>	<p>« Je les avait faites avant (la visite). Je ne suis pas revenu après. J'ai plus fait ça (la C2).</p>
<p>Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :</p>	<p>Non, si c'est pour offrir davantage d'explications lors de la visite.</p>

Élève 12	Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée
<p>Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10</p>	<p>« Oui. On a appris quand même beaucoup de trucs. C'était vraiment <i>nice</i> de voir le musée ». Mentionne que c'est une belle ressource qui est peu connue. C'est unique au Séminaire.</p> <p>8.5 / 10</p>
<p>Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée</p>	<p>« Oui. Je me suis rappelé beaucoup de trucs que l'on avait appris. Ça m'a donné le pourquoi, le comment pis ces genres de questions-là ».</p>
<p>Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS</p>	<p>Oui, spécialement quand ça fait un bout qu'on a appris cette matière-là. Juste le revoir pis voir des objets qui étaient à lui ; pis des événements qu'il y a eu là ; spécialement la photo où que y avait le drapeau, pis tous les gars. Non seulement il y avait de la culture parce que c'était le drapeau, y avait le pouvoir, y avait la <i>cit</i>é, à cause des femmes, mais y avait juste des hommes. Y avait beaucoup de trucs à cause d'une photo ça regroupe pas mal toute la matière ».</p>
<p>Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)</p>	<p>« Oui. Parce que tu vois plus son monde. ... Là tu vois un peu plus son pourquoi. Tu voyais où il avait habité, pis toute, pis oui ».</p>
<p>Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles</p>	<p>« J'pense plus ou moins. Oui ça m'a rappelé des affaires, mais ce n'est pas une révision totale de la matière. C'était des points que tu te rappelles ». ... « Parce que l'examen est bientôt ». « Pis ça m'a aidé à me rappeler de trucs pour l'examen pis j'ai faite genre: ah oui ça, ça ça ça. Pis juste compléter cette feuille-là sans cahier, sans rien ; ça te fait vraiment chercher dans ta tête la matière que t'a appris ».</p>
<p>Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :</p>	<p>Non.</p>

Élève 13	Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée
<p>Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10</p>	<p>« Oui, parce que ça m'a facilité à comprendre Maurice Duplessis. Admettons pour l'examen du ministère, admettons dans le cahier c'est plus <i>tough</i> pis c'est une meilleure façon vu qu'on voit toute qu'est-ce qui est en objet, tout qu'est-ce qu'il y a dans le livre.</p> <p>8 / 10</p>
<p>Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée</p>	<p>L'élève répond à cette question lors de la question 1 : « Une meilleure façon vue qu'on voit toute qu'est-ce qui est en objet, tout qu'est-ce qu'il y a dans le livre. Ça m'aide à étudier ».</p>
<p>Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS</p>	<p>« Oui ». L'élève mentionne que c'est apprécié « l'avant / l'après » pour les concepts. Mentionne que c'est apprécié les explications de la médiatrice culturelle pour chacun des concepts : « admettons des petits objets pour qu'on le marque. Je n'aurais pas écrit tout ça moi-même ».</p>
<p>Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)</p>	<p>« Non ». L'élève spécifie que pour un concept oui ça l'aide, mais pas pour tout. « Admettons dans conservatisme social ; je ne trouvais pas qu'il y avait des choses, peut-être que c'est juste moi, peut-être qu'il y en avait, mais que je n'ai pas compris avec ça ».</p>
<p>Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles</p>	<p>« Moyen. Il y a des choses que je savais, pis que je n'ai pas répondu à toutes les questions, il y a des choses que je ne sais pas. J'ai l'impression que ça juste aidé à savoir plus d'informations sur Duplessis ; mais pas des causes, des conséquences parce qu'elle n'expliquait pas ce qu'il s'est vraiment passé ».</p>
<p>Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :</p>	<p>Non</p>

<p align="center">Élève 14</p>	<p align="center">Réponses à propos de l'activité d'apprentissage au musée</p>
<p>Question 1 : Appréciation de l'activité d'apprentissage + La note sur 10</p>	<p>« Oui. C'était agréable. Je pense que c'est une belle révision. Aime le fait que l'on bouge, beaucoup d'interactions. « Les objets qu'on peut voir, c'est mieux que dans un cahier ».</p> <p align="center">9 / 10.</p>
<p>Question 2 : Des liens entre l'histoire dans la classe et au musée</p>	<p>Mentionne que puisque l'on a vu la matière, la compréhension est facilitée lors de la visite au musée.</p>
<p>Question 3 : Les apports pour les CONCEPTS</p>	<p>« Oui, définitivement. On peut mettre des objets sur des mots, pis les objets y aident à lier le concept mettons » (donne en exemple le cadenas pour la « loi du cadenas »).</p> <p>« Ça permet de mettre une image sur un concept ».</p>
<p>Question 4 : Les apports pour INTERPRÉTER (C2)</p>	<p>« C'est sûr que oui »... L'élève ajoute qu'il ne peut préciser que c'est efficace pour tous les concepts à interpréter – l'élève soulève des doutes. Par exemple : il mentionne le patronage.</p>
<p>Question 5 : Les apports pour les opérations intellectuelles</p>	<p>« C'est sûr qu'il faut que tu comprennes le principe des causes et des conséquences ; une fois que tu l'as compris, c'est sûr que ça va t'aider parce que tu vas pouvoir aller chercher d'autres éléments que tu n'as pas ».</p>
<p>Question 6 : L'élève propose pour bonifier l'activité d'apprentissage :</p>	<p>« C'était pas mal complet ».</p> <p>L'élève mentionne qu'il y avait des choses qu'il avait oublié, que « c'est idéal pour se rappeler »</p>

LA CARTE HEURISTIQUE



**ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE POUR LE COURS *HISTOIRE DU QUÉBEC*
ET DU CANADA POUR LA QUATRIÈME SECONDAIRE**

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE POUR LE COURS
HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA
POUR LA QUATRIÈME SECONDAIRE

« UNE VISITE AU MUSÉE »

RÉALISÉE PAR DAVID MARCHAND
SÉMINAIRE SAINT-JOSEPH DE TROIS-RIVIÈRES

david.marchand@ssj.qc.ca

« UNE VISITE AU MUSÉE »

La présente activité d'apprentissage a été conçue pour le cours *Histoire du Québec et du Canada* de la quatrième secondaire. Elle se réalise lors de l'étude de la période 3 : la modernisation du Québec et la Révolution tranquille, couvrant la période 1945-1980. Plus précisément, c'est une activité de révision visant la consolidation de cinq aspects communs de la société, de la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité historique » et de l'acquisition des opérations intellectuelles.

Cette activité d'apprentissage intitulée « Une visite au musée » se déroule en quatre étapes. Elle comprend trois tâches à réaliser de la part des élèves portant sur la compétence « Interpréter une réalité sociale », la réalisation d'opérations intellectuelles et la construction d'une carte heuristique lors d'une visite au musée Pierre-Boucher de Trois-Rivières. De plus, à la suite de la visite au musée, il faut ajouter un moment de mise en commun des concepts et des connaissances historiques des élèves portant sur les apprentissages réalisés lors de la visite au musée. Elle est d'une durée approximative de 120 minutes. Elle se réalise avec par la formation de sous-groupes pour la classe d'histoire composés d'une quinzaine d'élèves.

Cette activité d'apprentissage se veut une alternative à l'enseignement magistral et minimise les activités de lecture et d'écriture de la part des élèves. Il est suggéré de procéder à une évaluation formative des apprentissages.

Matériel nécessaire :

- Les deux tâches à réaliser de la part des élèves,
- La carte heuristique pour effectuer la visite au musée,

- Un crayon de plomb,
- Une gomme à effacer,
- Une tablette pour faciliter l'écriture lors de la visite au musée.

Voici le déroulement proposé pour l'activité d'apprentissage « Une visite au musée ». Le temps alloué pour chacune des étapes est approximatif.

Étape 1 : temps alloué : 30 minutes

Dans la salle de classe, les élèves ont deux tâches à réaliser sur une base individuelle. Une première tâche consiste à interpréter la société du Québec, selon les cinq aspects ciblés de la société, portant sur la période 1945-1960. Une deuxième tâche consiste à réaliser des opérations intellectuelles portant sur l'histoire du Québec. Les années concernées sont approximativement de 1940 à 1970.

Étape 2 : temps alloué : 40 minutes

Cette étape correspond à la visite de l'exposition *Maurice Duplessis. L'homme, le politicien* du Musée Pierre-Boucher de Trois-Rivières. Cette étape correspond à la construction d'une carte heuristique qui se réalise lors de la visite au musée. Les élèves sont invités à inscrire des mots clés, ou des concepts, associés à chacun des cinq aspects communs de la société qui sont : l'économie, le territoire, la culture, la société et le pouvoir, basés sur les informations partagées par le médiatrice culturelle et l'observations d'artéfacts. Une contrainte peut être suggérée : les élèves doivent procéder à l'ajout de 25 mots clés, ou de 25 concepts, sur leur carte heuristique.

Étape 3 : temps alloué : 20 minutes

Cette étape se déroule dans la salle de classe. Elle correspond à un partage des mots clés, ou concepts, que les élèves ont inscrits sur leur carte heuristique. La mise en

commun permet aux élèves de compléter la construction de leur carte heuristique. Ils peuvent ajouter le nombre de mots clés, ou de concepts, qu'ils le désirent.

Étape 4 : temps alloué : 30 minutes

Toujours dans la salle de classe, les élèves réalisent à nouveau, sur une base individuelle, les deux tâches débutées lors de l'étape 1, soit les interprétations des cinq aspects de la société et la réalisation des opérations intellectuelles. Cette fois, ils doivent enrichir les réponses qu'ils ont inscrites précédemment lors de cette activité d'apprentissage en utilisant les informations que l'on trouve sur leur carte heuristique. Une contrainte peut être ajoutée dans le but de maximiser l'utilisation de la carte heuristique : les élèves doivent encrer chacun des mots qu'ils utilisent de leur carte heuristique pour enrichir leurs réponses pour les deux tâches demandées.

Fin de l'activité d'apprentissage.

LA TÂCHE 1 : INTERPRÉTER UNE RÉALITÉ SOCIALE

Vous devez présenter une explication cohérente du passé portant sur la société québécoise, entre 1945 et 1960, tandis que Maurice Duplessis est le Premier ministre du Québec. Vous devez aborder les thèmes de l'économie, le développement des régions rurales, la culture, le cléricalisme et le pouvoir. Tentez de revisiter le passé en proposant des nuances entre les différents aspects de la société. Quand c'est possible, inscrire le nom de personnages historiques pour enrichir votre interprétation du passé.

PARAGRAPH 1 : Comment se porte l'**économie** du Québec entre 1945 et 1960 ?

PARAGRAPH 2 : Comment se déroule le développement des **régions rurales** au Québec entre 1945 et 1960 ?

PARAGRAPHE 3 : Présentez des éléments qui influencent la **culture** au Québec entre 1945 et 1960 :

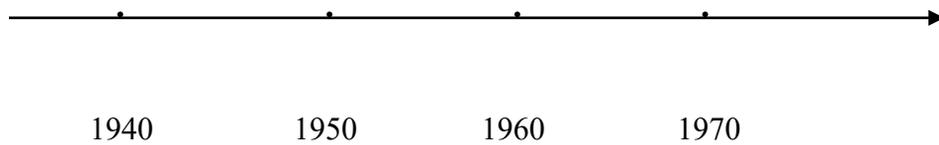
PARAGRAPHE 4 : Quel est l'influence du **cléricalisme** et de l'Église catholique au Québec entre 1945-1960 ?

PARAGRAPHE 5 : Comment Maurice Duplessis utilise son pouvoir pour la prise de décisions au Québec entre 1945-1960 :

LA TÂCHE 2 : LES OPÉRATIONS INTELLECTUELLES

Vous devez réaliser les différentes opérations intellectuelles ci-dessous pour étudier l'histoire du Québec lors des années 1940 à 1970.

1. Sur la ligne du temps ci-dessous, situer dans le temps les années où Maurice Duplessis est le Premier ministre du Québec au cours de la période 1945-1980.



2. Déterminer une cause pouvant expliquer les « Trente Glorieuses » que vit l'économie du Québec à partir de 1945. Justifier votre réponse.

3. Déterminer une conséquence du cléricisme au Québec au cours des années 1950 sur la vie des gens. Justifier votre réponse.

4. Déterminer des changements entre la période 1939-1945 et la période 1945-1960 concernant la présence des femmes sur le marché du travail.

5. Déterminer des continuités à propos des actions du gouvernement de l'Union nationale et de Maurice Duplessis pour se maintenir au pouvoir entre 1945-1960.

6. Établir des liens de causalité entre les trois éléments suivants qui se déroulent au cours de la période 1945-1960 :

- La hausse des salaires
- La publicité et le « american way of life »
- Le développement des régions rurales.

7. Quelle sont les relations que vous pouvez établir entre la création du fleurdelisé et le début du néonationalisme au Québec au cours de la période 1945-1970 ?



**CORRÉLATION ENTRE LES CONCEPTS ET LES RÉPONSES DES
ÉLÈVES POUR LA CARTE HEURISTIQUE, LA COMPÉTENCE
INTERPRÉTER ET LA RÉALISATION DES OPÉRATIONS
INTELLECTUELLES**

Les prochaines pages présentent la corrélation pouvant exister entre l'utilisation de la carte heuristique et la réalisation des deux tâches demandées aux élèves, c'est-à-dire la tâche portant sur les interprétations et la tâche portant sur la réalisation des opérations intellectuelles. L'utilisation de couleurs permet de visualiser la corrélation qui existe entre l'apprentissage de cinq concepts communs de la société, la maîtrise de la compétence « Interpréter une réalité sociale » et la réalisation des opérations intellectuelles. Les données sont présentées pour chacun des élèves ayant participé à l'expérimentation.

Corrélation entre les concepts et les réponses des élèves pour la carte heuristique, la compétence interpréter et la réalisation des opérations intellectuelles.

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p align="center">1</p> <p align="center">Activité d'apprentissage :</p> <p align="center">8 / 10</p> <p align="center">Carte heuristique :</p> <p align="center">8 ajouts</p> <p align="center">Interpréter :</p> <p align="center">75 %</p> <p align="center">Opérations intellectuelles :</p> <p align="center">68 %</p>	<p>Économie : Argent, commerce, contrat</p> <p>Territoire : Canada. +Trois-Rivières.</p> <p>Culture : Québécois. Femme/homme. Église. +Fleurdelysée. +Cinéma. +Radio. +Équipe sportive.</p> <p>Société : +A Cloutier (secrétaire)</p> <p>Pouvoir : Gouvernement, Union nationale, Chambre d'assemblée, +Conférence fédéral / provincial +Bureau de Duplessis</p>	<p>Économie : +Ça va bien. Contrat. + Commerce. + Entente avec les États-Unis.</p> <p>Territoire : + Banlieue, +offre de terres agricoles, + l'urbanisation et campagne vers ville</p> <p>Culture : + Église catholique. + Création du fleurdelysée + Cinéma. + Radio. + Théâtre +Équipe sportive.</p> <p>Société : + Présence de l'Église pour éducation et soins de santé</p> <p>Pouvoir : Ø</p>	<p>Économie : Fin 2^{ième} G.M. Arrivée de Duplessis</p> <p>Territoire : Étalement urbain</p> <p>Culture : Présence de l'Église. On s'assume comme nation</p> <p>Société : Émergence de la femme Présence de l'Église pour éducation et soins de santé.</p> <p>Pouvoir : Promouvoir la campagne Électrification</p>

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p>2</p> <p>Activité d'apprentissage : 8.5 / 10</p> <p>Carte heuristique : 6 ajouts</p> <p>Interpréter : 70 %</p> <p>Opérations intellectuelles : 73 %</p>	<p>Économie : Ressources Argent +Bureau de Duplessis</p> <p>Territoire : Canada +Maison Duplessis : Trois-Rivières</p> <p>Culture : Catholique Canadiens-français = Québec +Drapeau du Québec</p> <p>Société : +A. Cloutier secrétaire</p> <p>Pouvoir : Gouvernement Union nationale +Bureau de Duplessis + conférence avec le fédéral</p>	<p>Économie : 30 glorieuses, Prospérité économique + croissance économique</p> <p>Territoire : Développement des banlieues</p> <p>Culture : + American way of life, + Vague de nationalisme</p> <p>Société : + Pouvoir au clergé pour la santé et l'éducation</p> <p>Pouvoir : + La tradition (agriculture, religion, famille)</p>	<p>Économie : Hausse de la natalité, Prospérité économique avec la reconstruction de l'Europe</p> <p>Territoire : Développement des banlieues</p> <p>Culture : Fleurdelysée différencie le Québec, Début d'une volonté d'indépendance.</p> <p>Société : Cléricalisme = gère l'éducation et la santé. Plus de femmes dans la société</p> <p>Pouvoir : Favorise la campagne, électrification des campagnes. Patronage (avantages pour comté où il est élu).</p>

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p>3</p> <p>Activité d'apprentissage :</p> <p>9 / 10</p> <p>Carte heuristique :</p> <p>1 ajout</p> <p>Interpréter :</p> <p>30 %</p> <p>Opérations intellectuelles :</p> <p>73 %</p>	<p>Économie :</p> <p>Argent, compagnie, prospérité, bureau, surconsommation</p> <p>Territoire :</p> <p>Québec, la maison, agriculture</p> <p>Culture :</p> <p>Télévision, drapeau du Québec</p> <p>Société :</p> <p>Québec Vivre-ensemble + A. Cloutier</p> <p>Pouvoir :</p> <p>Duplessis, gouvernement</p>	<p>Économie :</p> <p>+ Prospérité, + investisseurs américains, + travailleurs délaissés</p> <p>Territoire :</p> <p>Ø</p> <p>Culture :</p> <p>Ø</p> <p>Société :</p> <p>Ø</p> <p>Pouvoir :</p> <p>+Le conservatisme et l'importance du clergé. + Peu de place pour la femme. + Le travail dans les campagnes.</p>	<p>Économie :</p> <p>Les gens ont de l'argent, les gens achètent.</p> <p>Territoire :</p> <p>Ø</p> <p>Culture :</p> <p>Ø</p> <p>Société :</p> <p>Conservatisme. + Difficile pour la femme d'aller travailler.</p> <p>Pouvoir :</p> <p>Ø</p>

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p>4</p> <p>Activité d'apprentissage :</p> <p>8 / 10</p> <p>Carte heuristique :</p> <p>aucun ajout</p> <p>Interpréter :</p> <p>80 %</p> <p>Opérations intellectuelles :</p> <p>59 %</p>	<p>Économie :</p> <p>Ø</p> <p>Territoire :</p> <p>Ø</p> <p>Culture :</p> <p>Ø</p> <p>Société :</p> <p>Ø</p> <p>Pouvoir :</p> <p>Ø</p>	<p>Économie :</p> <p>30 glorieuses</p> <p>Territoire :</p> <p>Électricité dans les zones rurales</p> <p>Culture :</p> <p>+ Fierté d'être québécois. On a notre théâtre, film, spectacle, drapeau</p> <p>Société :</p> <p>Le clergé s'occupe de l'éducation et de la santé.</p> <p>Pouvoir :</p> <p>Ø</p>	<p>Économie :</p> <p>+ Fin de la guerre. Paix et bonheur.</p> <p>Territoire :</p> <p>Ø</p> <p>Culture :</p> <p>Ø</p> <p>Société :</p> <p>À la fin de la guerre, la femme retourne à la maison</p> <p>Pouvoir :</p> <p>Le pouvoir au clergé. Un néonationalisme au Québec.</p>

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p>5</p> <p>Activité d'apprentissage :</p> <p>8 / 10</p> <p>Carte heuristique :</p> <p>4 ajouts (territoire, société et pouvoir)</p> <p>Interpréter :</p> <p>80 %</p> <p>Opérations intellectuelles :</p> <p>64 %</p>	<p>Économie : Électrification des zones rurales</p> <p>Territoire : urbanisation + maison de Duplessis</p> <p>Culture : Français, québécois, poutine</p> <p>Société : + A. Cloutier</p> <p>Pouvoir : Clergé et influence pouvoir fiscal + drapeau + bureau</p>	<p>Économie : 30 glorieuses. L'économie est à sa pointe</p> <p>Territoire : électricité en campagne. modernisation de l'agriculture</p> <p>Culture : création du néonationalisme. + église commence à perdre de l'influence. + Reconnaissance de la femme.</p> <p>Société : Le clergé s'occupe des écoles et des soins. Contre la vie urbaine, prône la vie de campagne.</p> <p>Pouvoir : Ø</p>	<p>Économie : Fin de la guerre propice à l'économie</p> <p>Territoire : Immigration et emploi en ville</p> <p>Culture : + femmes moins respectées + souhait de la vie en campagne + de reconnaissance pour le Qc.</p> <p>Société : école gérer par l'Église. Femmes débute l'école. Femmes dans les usines lors de la guerre pour remplacer les hommes. + femmes moins respectées, + valorise la vie en campagne</p> <p>Pouvoir : pouvoir au clergé. Patronage. Carte électorale. Autonomie du Qc vs Canada + amener des entreprises américaines.</p>

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p>6</p> <p>Activité d'apprentissage :</p> <p>8 / 10</p> <p>Carte heuristique :</p> <p>20 ajouts</p> <p>Interpréter :</p> <p>70 %</p> <p>Opérations intellectuelles :</p> <p>64 %</p>	<p>Économie : argent, commerce, emplois + contrat, + marché, + agriculture, + Shawinigan</p> <p>Territoire : ressources + maison, + cercueil, + croix (pierre tombale)</p> <p>Culture : langue, religion, tradition. + sports, + livres, + drapeau, + sculpture.</p> <p>Société : femme, immigration + homme, + religion, + téléphone</p> <p>Pouvoir : hiérarchie, vote. + lois, + bureau, + conférence, + commerce, + drapeau, + marché.</p>	<p>Économie : 30 glorieuses, prospérité. Début de l'endettement.</p> <p>Territoire : Recherche de tranquillité, en périphérie des villes. Phénomène de l'exode rural</p> <p>Culture : + fierté québécoise (langue, religion, traditions, sports, drapeau, livres).</p> <p>Société : Ø</p> <p>Pouvoir : + conserver la société québécoise avec sa culture, tradition. + livres, + drapeau, + langue, + religion</p>	<p>Économie : Fin de la guerre. Gens heureux, on ne veut pas se priver. Augmentation des salaires, vivre l'American way of life.</p> <p>Territoire : Le développement des banlieues.</p> <p>Culture : Femmes repousser de leur métier lors du retour des hommes de la guerre (femmes :métier traditionnel)</p> <p>Société : Femmes repousser de leur métier lors du retour des hommes de la guerre (femmes :métier traditionnel)</p> <p>Pouvoir : + le drapeau donne du pouvoir pour le Québec</p>

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p>7</p> <p>Activité d'apprentissage : 9 / 10</p> <p>Carte heuristique : 17 ajouts</p> <p>Interpréter : 70 %</p> <p>Opérations intellectuelles : 100 %</p>	<p>Économie : argent, commerce, +agriculture, + mérite agriculture, +clef d'hydro, +contrats</p> <p>Territoire : ressources, barrages +maison de Trois-Rivières, + cercueil.</p> <p>Culture : langue, religion, espace occupé</p> <p>Société : famille, immigration + secrétaire, + croix, + hommes vs femmes (peu de place).</p> <p>Pouvoir : hiérarchie. + bureau de Duplessis, + drapeau, +loi + téléphone, + conférence + conventum</p>	<p>Économie : une stabilité, l'Église gère + l'agriculture, + des contrats,</p> <p>Territoire : urbanisation, banlieue + ressources, + maison de Duplessis à Trois-Rivières.</p> <p>Culture : Famille, agriculture, religion. + langue</p> <p>Société : Maurice près de l'Église. Agriculture, religion</p> <p>Pouvoir : Conserver les croyances et habitudes + sports, + langue, +femmes peu de place vs hommes</p>	<p>Économie : Immigration + aide à consommer, les produits plus en demande, hausse des prix. + hausse des salaires</p> <p>Territoire : Création des banlieues.</p> <p>Culture : la place que prend l'Église et son pouvoir. +On est Québécois - affirmation</p> <p>Société : L'influence américaine Femmes commencent à étudier, à avoir un salaire, elles travaillent.</p> <p>Pouvoir : Ø</p>

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p>8</p> <p>Activité d'apprentissage : 8 / 10</p> <p>Carte heuristique : 19 ajouts</p> <p>Interpréter : 100 %</p> <p>Opérations intellectuelles : 100 %</p>	<p>Économie : argent, consommateur, +bureau de Duplessis</p> <p>Territoire : géographie, vaste, +Maison de Duplessis à Trois- Rivières. +pierres volcan sédimentaires.</p> <p>Culture : néonationalisme, Québec, + drapeau Québec, +Maurice Richard +Elvis, + crucifix, + baseball</p> <p>Société : Consommation, État, +A Cloutier, +religion omniprésente +Elvis, + décès de Duplessis</p> <p>Pouvoir : fédéral, provincial +bureau, + drapeau, + médaille (je me souviens), + loi sur le cadenas, +téléphone, + cendrier +boîte cigares</p>	<p>Économie : Impôt provincial. Non à l'État- providence. + bureau de Duplessis</p> <p>Territoire : Électrification des fermes, Banlieue.</p> <p>Culture : Fier d'être québécois, drapeau, néonationalisme + Maurice Richard, + Elvis, +crucifix, + baseball</p> <p>Société : Le pouvoir du clergé dans l'éducation, la laïcisation. + omniprésence (de l'Église)</p> <p>Pouvoir : + non à l'État-providence + famille, + religion, + agriculture</p>	<p>Économie : Fin de la 2^{ème} G.M. 30 glorieuses, hausse des salaires</p> <p>Territoire : S'installer en banlieue</p> <p>Culture : Création de notre drapeau.</p> <p>Société : On prône la religion (éducation), Femme à l'usine lors 1939-1945 mais retourne à la maison de 1945- 1960. Société de consommation.</p> <p>Pouvoir : Patronage. On veut (en parlant des québécois) plus de pouvoir dans notre société</p>

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p>9</p> <p>Activité d'apprentissage : 8 / 10</p> <p>Carte heuristique : 17 ajouts</p> <p>Interpréter : 80 %</p> <p>Opérations intellectuelles : 73 %</p>	<p>Économie : Argent, acheter/vendre +bureau de Duplessis</p> <p>Territoire : géographie, convoités (en parlant des territoires). +maison, + pierre volcanique</p> <p>Culture : religion, langue, éducation. +M.Richard, +Elvis, +crucifix, +baseball, Suzor-Côté (<i>artiste</i>).</p> <p>Société : +secrétaire (femme), +Elvis, +décès /funérailles Duplessis</p> <p>Pouvoir : roi, loi, gouvernement. + drapeau du Québec, + médaille (je me souviens), + loi du cadenas, +téléphone, + cendrier, +boîte à cigares.</p>	<p>Économie : Début des 30 glorieuses. Augmentation des salaires et de la consommation.</p> <p>Territoire : Électrification des régions rurales.</p> <p>Culture : + M Richard et l'affirmation de la culture du Québec. + l'importance de la religion</p> <p>Société : L'Église s'occupe de l'éducation, de la santé et de l'aide aux démunis</p> <p>Pouvoir : Ø</p>	<p>Économie : Fin de la 2^{ème} G.M. apporte une prospérité économique. Hausse des salaires</p> <p>Territoire : Développement des banlieues</p> <p>Culture : Ø</p> <p>Société : Influence des américains. Les femmes au travail lors de la guerre, à la fin, elles retournent à la maison. +École confessionnelles (catholique)</p> <p>Pouvoir : Ø</p>

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p>10</p> <p>Activité d'apprentissage :</p> <p>8 / 10</p> <p>Carte heuristique :</p> <p>24 ajouts</p> <p>Interpréter :</p> <p>80 %</p> <p>Opérations intellectuelles :</p> <p>64 %</p>	<p>Économie : argent, commerce. + briseur de <i>chaîne</i> (<i>grève?</i>), + ciseaux, + téléphone de Maurice, + flambeau de Trois-Rivières.</p> <p>Territoire : Ressources, espace qu'on occupe. + maison (Duplessis) Trois-Rivières, + maison des grands-parents (Yamachiche).</p> <p>Culture : Religion, langue. + Elvis, + rock & Roll, + american way of life, + journal en français, canadiens de Mtl, + le p'tit bonheur.</p> <p>Société : Communauté, peuple. + secrétaite A. Cloutier, + croix catho. + homme au pouvoir, machine à écrire, M Richard, famille Maurice, St-Joseph.</p> <p>Pouvoir : Gouvernement, hiérarchie. + bureau, + drapeau Québec. + BD de Maurice, cravate du 25^{ème} anniversaire.</p>	<p>Économie : Un certain laisser-aller du Québec au profit des entreprises américaines. + le flambeau de Trois-Rivières.</p> <p>Territoire : Création des banlieues en périphérie des villes.</p> <p>Culture : musique, télévision, radio, le hockey. + rock & roll, + américain way of life, + journal</p> <p>Société : Église est très présente; santé et éducation.</p> <p>Pouvoir : Église très présente. Femmes au foyer. On garde la tradition.</p>	<p>Économie : La guerre mondiale (inscrit la <i>Première Guerre mondiale</i>). Les 30 glorieuses. Électroménager</p> <p>Territoire : On s'installe en banlieue</p> <p>Culture : Affirmation du Québec</p> <p>Société : Société de consommation « american way of life » + Femmes ne travaillent pas ou peu, accès difficile à l'éducation (Église).</p> <p>Pouvoir : Le Québec, avec son drapeau, se sent plus puissant. + d'autonomie (avec le drapeau).</p>

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p>11</p> <p>Activité d'apprentissage :</p> <p>8 / 10</p> <p>Carte heuristique :</p> <p>13 ajouts</p> <p>Interpréter :</p> <p>90 %</p> <p>Opérations intellectuelles :</p> <p>100 %</p>	<p>Économie : Argent, commerce. +cadeau pour des votes,</p> <p>Territoire : ressources, espace que l'on occupe. +maison de Duplessis à Trois-Rivières +maison grands-parents Yamachiche</p> <p>Culture : Langue, religion. +Duplessis et le cardinal. +conventum de 1907-1908.</p> <p>Société : Communauté, peuple. +croix pour religion, +juste hommes, Secrétaire (émancipation femme).</p> <p>Pouvoir : Démocratie, hiérarchie, Gouvernement. +bureau, +drapeau (indépendance), +loi du cadenas, +cadeau pour votes, +conférence province/fédéral.</p>	<p>Économie : Entreprise privée priorisée. + patronage (cadeaux pour votes)</p> <p>Territoire : +Développement de la banlieue</p> <p>Culture : + religion très présente, + conservation de la langue, valeurs.</p> <p>Société : +beaucoup de pouvoir : santé et éducation</p> <p>Pouvoir : +seulement des hommes au pouvoir. +début de l'émancipation de la femme.</p>	<p>Économie : Fin 2^{ième} G.M. Reprise du commerce On a de l'argent</p> <p>Territoire : La banlieue se développe</p> <p>Culture : Affirmation du Qc avec le drapeau</p> <p>Société : L'influence américaine. La présence de l'Église. Début de l'émancipation des femmes</p> <p>Pouvoir : Patronage (les compagnies donnent de l'argent pour obtenir des contrats.</p>

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p>12</p> <p>Activité d'apprentissage :</p> <p>8.5 / 10</p> <p>Carte heuristique :</p> <p>22 ajouts</p> <p>Interpréter :</p> <p>80 %</p> <p>Opérations intellectuelles :</p> <p>73 %</p>	<p>Économie :</p> <p>Argent, commerce.</p> <p>+briseur de chaîne (grève?), +brise les chaînes avec Ottawa. +téléphone, +machine à écrire.</p> <p>Territoire :</p> <p>Ressources, espace qu'on occupe. +Trois-Rivières = maison. +Grand-P = à Yamachiche .</p> <p>Culture :</p> <p>langue, religion. +nouvelle musique, +american way of life, +journal en français, +crucifix, +peinture, +baseball, +Canadiens MTL, +religion.</p> <p>Société :</p> <p>communauté, peuple. +Secrétaire M.D. = révolutionnaire, +religion, +Maurice Richard.</p> <p>Pouvoir :</p> <p>Hiérarchie, gouvernement. +bureau M.D., +drapeau Qc, +1^{er} ministre, +BD de Maurice, +bouton (<i>épinglette</i>) des élections.</p>	<p>Économie :</p> <p>Entreprise privée, exploitation des ressources</p> <p>Territoire :</p> <p>Électricité en campagne</p> <p>Culture :</p> <p>Fierté d'être québécois, affirmation. +drapeau du Qc, +Elvis, +début néonationalisme, +nouvelle musique +american way of life, +journal en français, +Maurice "Rocket" Richard.</p> <p>Société :</p> <p>Église s'occupe des écoles, des hôpitaux</p> <p>Pouvoir :</p> <p>Ø</p>	<p>Économie :</p> <p>Fin de la guerre. Hausse des salaires. Plus d'argent et accès au crédit.</p> <p>Territoire :</p> <p>Déménagement en banlieue</p> <p>Culture :</p> <p>Femmes commencent à prendre leur place +secrétaire de M.D. : révolutionnaire</p> <p>Société :</p> <p>Clergé : école, hôpitaux +american way of life.</p> <p>Pouvoir :</p> <p>Le drapeau Qc pour s'affirmer. +Drapeau représente notre nation.</p>

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p>13</p> <p>Activité d'apprentissage :</p> <p>8 / 10</p> <p>Carte heuristique :</p> <p>39 ajouts</p> <p>Interpréter :</p> <p>70 %</p> <p>Opérations intellectuelles :</p> <p>45 %</p>	<p>Économie : argent, commerce. +briseur de chaîne (<i>grève?</i>), +ciseau, +machine à écrire, +téléphone.</p> <p>Territoire : ressource, espace qu'on occupe. +maison de Duplessis, +armoires, +maison grands-parents Yamachiche.</p> <p>Culture : religion, langue. +Elvis, +musique, +rock & roll, +crucifix, +American way of life", +journal en français, +Baseball, +p'tit bonheur, +television, +plaquette.</p> <p>Société : femme, groupe commun. +secrétaire de Duplessis, +bourgeois, +catholique, +hommes au pouvoir, +St-Joseph et l'enfant Jésus, + boîtes à cigare et cigarette, +bulletin de vote.</p> <p>Pouvoir : gouvernement, autorité. +Bureau Duplessis, +Drapeau Qc, +1^{er} ministre Qc, +pots de vin (horloge, médaille, épinglette, bol à punch, bouton) +lois du cadenas, +chapeau U.N., +BD, +cravate, +Institut généalogique, +crayon plomb.</p>	<p>Économie : 30 glorieuses et la fin avec les chocs pétroliers +le bureau de Duplessis</p> <p>Territoire : Étalement urbain, exode rural, création des banlieues,</p> <p>Culture : Fierté de notre culture, notre langue. Le fleurdelysée symbolise l'autonomie. +Elvis, +rock & roll, +american way of life</p> <p>Société : Le clergé a une place prépondérante dans la société, santé et l'éducation</p> <p>Pouvoir : Néonationalisme, favorise l'agriculture, la religion et la famille.</p>	<p>Économie : Consommation : voiture et électroménagers</p> <p>Territoire : Étalement urbain, création des banlieues</p> <p>Culture : Drapeau symbole d'autonomie. Fier de la culture et de la langue</p> <p>Société : + Le clergé s'occupe des affaires sociales (éducation et santé).</p> <p>Pouvoir : Émancipation de la femme entre 1945-1960</p>

ÉLÈVE	CARTES HEURISTIQUES	C2 - INTERPRÉTER	OPÉRATIONS INTELLECTUELLES
<p>14</p> <p>Activité d'apprentissage :</p> <p>9 / 10</p> <p>Carte heuristique :</p> <p>9 ajouts</p> <p>Interpréter :</p> <p>80 %</p> <p>Opérations intellectuelles :</p> <p>82 %</p>	<p>Économie : usine = contrôle, patronage</p> <p>Territoire : Au Québec. +Trois-Rivières = maison de Duplessis</p> <p>Culture : Église, femme à la maison, drapeau du Québec. +Maurice Richard</p> <p>Société : Québécois, français peu d'argent, anglais beaucoup d'argent. +A Cloutier, +radio, +mort de Duplessis.</p> <p>Pouvoir : Usine a du pouvoir sur les gens, provincial fédéral, Église. +bureau de Duplessis, +loi du cadenas, +medaille, +téléphone</p>	<p>Économie : Va très bien, pouvoir aux compagnies,</p> <p>Territoire : Développement de l'électricité dans les régions rurales et le développement des fermes</p> <p>Culture : L'Église a beaucoup de pouvoir.</p> <p>Société : Église très présente (école, hôpitaux).</p> <p>Pouvoir : Femme à la maison, Église très présente (écoles, hôpitaux).</p>	<p>Économie : Économie va bien, société de consommation.</p> <p>Territoire : Développement de la banlieue</p> <p>Culture : Le fleurdelysé est un pas vers le néonationalisme.</p> <p>Société : Entre 1945-1960, plus difficile pour les femmes (comparé à 1939-1945). L'influence des États-Unis</p> <p>Pouvoir : Patronage. Avantage la campagne et désavantage la ville. Influence la carte électorale.</p>

**LE DÉNOMBREMENT DES ATTRIBUTS POUR CHACUN DES CINQ
CONCEPTS COMMUNS DE LA SOCIÉTÉ ET LES RÉSULTATS DES
ÉLÈVES POUR LA COMPÉTENCE INTERPRÉTER LES CINQ ASPECTS
DE LA SOCIÉTÉ ET LA RÉALISATION DES OPÉRATIONS
INTELLECTUELLES**

Tableau : Le dénombrement des attributs pour chacun des cinq concepts communs de la société et les résultats des élèves pour la compétence interpréter les cinq aspects de la société et la réalisation des opérations intellectuelles.

<p>Données recueillies</p> <p>Élèves volontaires</p>	<p>Les 5 concepts</p> <p><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p>La compétence à interpréter</p> <p><u>portant sur cinq aspects de la société pour la période de 1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture - le cléricisme au sein de la société - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p>Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 1</p> <p>Consolider les concepts : Plusieurs ajouts pour la majorité des 5 concepts.</p> <p>Compétence à interpréter : On observe que l'élève a développé sa compétence</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles : En voie d'être maîtrisée.</p>	<p>Les concepts selon les attributs inscrits :</p> <p>Économie : 3 + 0</p> <p>Territoire : 1 + 1</p> <p>Culture : 3 + 4</p> <p>Société : 1 + 1</p> <p>Pouvoir : 3 + 2</p> <p>Aucun croquis</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>Aucune réponse inscrite.</p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>Interprétation réussie pour trois aspects de la société : l'économie, le cléricisme, la culture. <i>Territoire (1.5/2).</i></p> <p>Résultat : de 0 / 10 à 7.5 / 10</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Réussie 2- + ou - 3- Réussie 4- Aucune réponse 5- Réussie 6- Établit 2 liens de causalité sur 3 7- Réussie <p>À la suite de la visite au musée : Aucune correction a été apportée.</p> <p>Résultat : 7.5 / 11</p>

<p style="text-align: center;">Données recueillies</p> <p style="text-align: center;">Élèves volontaires</p>	<p style="text-align: center;">Les 5 concepts</p> <p style="text-align: center;"><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p style="text-align: center;">La compétence à interpréter</p> <p style="text-align: center;"><u>portant sur des aspects de la société</u> <u>pour la période de</u> <u>1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture - la société et le cléricisme - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p style="text-align: center;">Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 2</p> <p>Consolider les concepts :</p> <p>Compétence à interpréter :</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles :</p>	<p style="text-align: center;">Concepts et attributs</p> <p>Économie : 2 + 1</p> <p>Territoire : 2 + 1</p> <p>Culture : 2 + 1</p> <p>Société : 1 + 1</p> <p>Pouvoir : 2 + 2</p> <p>Aucun croquis</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>L'aspect interprété correctement : économie.</p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>Interprétation réussie pour trois aspects de la société : culture, société, pouvoir.</p> <p><i>Économie (1/2) Ajoute à économie, se trompe (état- providence, société d'état)</i> <i>Territoire (1/2) N'établit pas correctement la différence entre la banlieue et le milieu rural.</i></p> <p>Résultat : de 2 / 10 à 7 / 10</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Aucune réponse 2- Réussie 3- Réussie 4- + ou - réussie 5- Réussie 6- 2 liens de causalité sur 3 réussis. 7- 2 relations établies <p>À la suite de la visite au musée :</p> <p>1- Réussie (les dates) Aucun autre ajout</p> <p>Résultat : de 7 / 11 à 8 / 11</p>

<p style="text-align: center;">Données recueillies</p> <p style="text-align: center;">Élèves volontaires</p>	<p style="text-align: center;">Les 5 concepts</p> <p style="text-align: center;"><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p style="text-align: center;">La compétence à interpréter</p> <p style="text-align: center;"><u>portant sur des aspects de la société</u> <u>pour la période de</u> <u>1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture, - la société et cléricisme, - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p style="text-align: center;">Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 3</p> <p>Consolider les concepts :</p> <p>Compétence à interpréter :</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles :</p>	<p style="text-align: center;">Les attributs des concepts</p> <p>Économie : 5 + 0</p> <p>Territoire : 6 + 0</p> <p>Culture : 2 + 0</p> <p>Société : 3 + 1</p> <p>Pouvoir : 4 + 0</p> <p>Croquis : 2 + 0</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>Aucun aspect interprété. Une introduction seulement. Aborde : économie (prospère), société (stagne, conservatisme).</p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>Interprétation réussie pour un aspect de la société : économie. Pouvoir ½, ajout : femme à la maison.</p> <p>Résultat : de 0 / 10 à 3 / 10</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Réussie 2- Réussie 3- Ø 4- Réussie 5- Ø 6- Ø 7- Établis une relation <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>2- Réussie (la femme ne va pas Travailler)</p> <p>Résultat : de 4 / 11 à 5 / 11</p>

<p style="text-align: center;">Données recueillies</p> <p>Élèves volontaires</p>	<p style="text-align: center;">Les 5 concepts</p> <p style="text-align: center;"><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p style="text-align: center;">La compétence à interpréter</p> <p style="text-align: center;"><u>portant sur des aspects de la société pour la période de 1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture, - la société et le cléricisme - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p style="text-align: center;">Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 4</p> <p>Consolider les concepts :</p> <p>Compétence à interpréter :</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles :</p>	<p style="text-align: center;">Les attributs des concepts</p> <p>N'a pas effectuée une prise de notes lors de l'activité d'apprentissage</p> <p>Aucun croquis</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>Les aspects interprétés correctement : économie, territoire, société.</p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>Interprétation réussie pour un aspect de la société : culture (théâtre, film, spectacle)</p> <p>Résultat : De 6 / 10 à 8 / 10</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>1- + ou -</p> <p>Aucune autre réponse</p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>2- Réussie (fin de la guerre, paix)</p> <p>4 Réussie (femme à la maison)</p> <p>5 Réussie (pouvoir au clergé)</p> <p>7 Réussie (fleurdelysé = volonté D'indépendance).</p> <p>Résultat : de 0 / 11 à 6 / 11</p>

<p style="text-align: center;">Données recueillies</p> <p style="text-align: center;">Élèves volontaires</p>	<p style="text-align: center;">Les 5 concepts</p> <p style="text-align: center;"><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p style="text-align: center;">La compétence à interpréter</p> <p style="text-align: center;"><u>portant sur des aspects de la société</u> <u>pour la période de</u> <u>1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture - la société et le cléricisme, - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p style="text-align: center;">Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 5</p> <p>Consolider les concepts :</p> <p>Compétence à interpréter :</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles :</p>	<p style="text-align: center;">Les attributs des concepts</p> <p>Économie : 1 + 0</p> <p>Territoire : 1 + 1</p> <p>Culture : 3 + 0</p> <p>Société : 2 + 1</p> <p>Pouvoir : 2 + 2</p> <p>Aucun croquis</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>Les aspects interprétés correctement: économie, territoire, culture, société.</p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>Ajout pour bonifier culture (<i>émergence de la femme, perte d'influence de l'Église</i>) <i>mais aucun point ajouté</i>).</p> <p>Résultat : de 8 / 10 à 8 / 10</p>	<p>Avant la visite au musée :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Réussie 2- Réussie 3- Réussie 4- Réussie 5- Réussie 6- Établit 1 lien de causalité sur 3 7- Réussie <p>À la suite de la visite au musée :</p> <p>Ajout pour 3 (femme effacée, campagne 5 (entreprises américaines) 7 (reconnaissance)</p> <p>Résultat : de 7 / 11 à 7 / 11</p>

<p style="text-align: center;">Données recueillies</p> <p style="text-align: left;">Élèves volontaires</p>	<p style="text-align: center;">Les 5 concepts</p> <p style="text-align: center;"><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p style="text-align: center;">La compétence à interpréter</p> <p style="text-align: center;"><u>portant sur des aspects de la société</u> <u>pour la période de</u> <u>1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture, - la société et le cléricisme, - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p style="text-align: center;">Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 6</p> <p>Consolider les concepts :</p> <p>Compétence à interpréter :</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles :</p>	<p style="text-align: center;">Les attributs des concepts</p> <p>Économie : 3 + 4</p> <p>Territoire : 1 + 3</p> <p>Culture : 3 + 4</p> <p>Société : 2 + 3</p> <p>Pouvoir : 2 + 6</p> <p>Croquis : 1</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>Les aspects interprétés correctement: économie, territoire.</p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>Interprétation réussie pour un aspect de la société : culture (sports, livres). <i>Pouvoir (1/2)</i></p> <p>Résultat : de 4 / 10 à 7 / 10</p>	<p>Avant la visite au musée :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Réussie 2- Réussie 3- Ø 4- Réussie 5- Ø 6- Établit 3 liens de causalité sur 3 7- Réussie <p>À la suite de la visite au musée : Ajout à 7 (plus de pouvoir au Qc)</p> <p>Résultat : de 7 / 11 à 7 / 11</p>

<p style="text-align: center;">Données recueillies</p> <p>Élèves volontaires</p>	<p style="text-align: center;">Les 5 concepts</p> <p style="text-align: center;"><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p style="text-align: center;">La compétence à interpréter</p> <p style="text-align: center;"><u>portant sur des aspects de la société</u> <u>pour la période de</u> <u>1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture, - la société et le cléricisme, - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p style="text-align: center;">Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 7</p> <p>Consolider les concepts :</p> <p>Compétence à interpréter :</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles :</p>	<p style="text-align: center;">Les attributs des concepts</p> <p>Économie : 2 + 4</p> <p>Territoire : 2 + 2</p> <p>Culture : 4 + 1 (2 + ou -)</p> <p>Société : 2 + 3</p> <p>Pouvoir : 1 + 7</p> <p>Aucun croquis</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>L'aspect interprété correctement : société. <i>Économie (1/2), territoire (1/2), culture (1/2), pouvoir (1/2).</i></p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>Interprétation réussie pour quatre aspects de la société : économie, territoire, culture, société. <i>Pouvoir (1/2).</i></p> <p>Résultat : de 6 / 10 à 9 / 10</p>	<p>Avant la visite au musée :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Réussie 2- + ou - 3- Réussie 4- Réussie 5- Ø 6- Établit 3 liens de causalité sur 3 7- Réussie <p>À la suite de la visite au musée :</p> <p style="text-align: center;"><u>2 Réussie à la suite d'un ajout</u></p> <p>Résultat : 8.5 / 11 à 9 / 11</p>

<p style="text-align: center;">Données recueillies</p> <p>Élèves volontaires</p>	<p style="text-align: center;">Les 5 concepts</p> <p style="text-align: center;"><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p style="text-align: center;">La compétence à interpréter</p> <p style="text-align: center;"><u>portant sur des aspects de la société pour la période de 1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture, - la société et le cléralisme, - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p style="text-align: center;">Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 8</p> <p>Consolider les concepts :</p> <p>Compétence à interpréter :</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles :</p>	<p style="text-align: center;">Les attributs des concepts</p> <p>Économie : 2 + 1</p> <p>Territoire : 2 + 2</p> <p>Culture : 2 + 5</p> <p>Société : 2 + 4</p> <p>Pouvoir : 2 + 7</p> <p>Aucun croquis</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>Les aspects interprétés correctement: économie, culture, territoire. Société (1/2)</p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>Interprétation réussie pour quatre aspects de la société : économie, territoire, culture et pouvoir. Société (1/2).</p> <p>Résultat : de 7 / 10 à 9 / 10</p>	<p>Avant la visite au musée :</p> <p>Toutes réussies</p> <p>À la suite de la visite au musée :</p> <p>Aucun ajout</p> <p>Résultat : 11 / 11</p>

<p style="text-align: center;">Données recueillies</p> <p>Élèves volontaires</p>	<p style="text-align: center;">Les 5 concepts</p> <p style="text-align: center;"><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p style="text-align: center;">La compétence à interpréter</p> <p style="text-align: center;"><u>portant sur des aspects de la société</u> <u>pour la période de</u> <u>1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture, - la société et le cléricisme, - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p style="text-align: center;">Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 9</p> <p>Consolider les concepts :</p> <p>Compétence à interpréter :</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles :</p>	<p style="text-align: center;">Les attributs des concepts</p> <p>Économie : 2 + 1</p> <p>Territoire : 2 + 2</p> <p>Culture : 3 + 5</p> <p>Société : 0 + 3</p> <p>Pouvoir : 3 + 6</p> <p>Croquis : 1</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>Les aspects interprétés correctement : Économie, territoire, société.</p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>Interprétation réussie pour un aspect de la société : culture (M. Richard, religion).</p> <p>Résultat : de 6 / 10 à 8 / 10</p>	<p>Avant la visite au musée :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Réussie 2- Réussie 3- Ø 4- Réussie 5- Ø 6- Établit 3 liens de causalité sur 3 7- Ø <p>À la suite de la visite au musée :</p> <p style="text-align: center;">3 réussie (écoles = religion)</p> <p>Résultat : 7 / 11 à 8 / 11</p>

<p style="text-align: center;">Données recueillies</p> <p>Élèves volontaires</p>	<p style="text-align: center;">Les 5 concepts</p> <p style="text-align: center;"><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p style="text-align: center;">La compétence à interpréter</p> <p style="text-align: center;"><u>portant sur des aspects de la société</u> <u>pour la période de</u> <u>1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture, - la société et le cléricisme, - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p style="text-align: center;">Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 10</p> <p>Consolider les concepts :</p> <p>Compétence à interpréter :</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles :</p>	<p style="text-align: center;">Les attributs des concepts</p> <p>Économie : 2 + 4</p> <p>Territoire : 2 + 2</p> <p>Culture : 2 + 6</p> <p>Société : 2 + 7</p> <p>Pouvoir : 2 + 5</p> <p>Aucun croquis</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>Les aspects interprétés correctement :</p> <p>Économie, culture, société. <i>Territoire (1/2), pouvoir (1/2).</i></p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>On bonifie culture (American way of life) sans obtenir l'ajout d'un point.</p> <p>Résultat : 8 / 10 à 8 / 10</p>	<p>Avant la visite au musée :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Mauvaise réponse 2- Mauvaise réponse 3- Réussie 4- Mauvaise réponse 5- Ø 6- Établit 3 liens de causalité sur 3 7- Réussie <p>À la suite de la visite au musée :</p> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 15px; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">4 réussie (correction = femmes ne travaillent pas)</p> </div> <p>Résultat : 6 / 11 à 7 / 11</p>

<p style="text-align: center;">Données recueillies</p> <p>Élèves volontaires</p>	<p style="text-align: center;">Les 5 concepts</p> <p style="text-align: center;"><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p style="text-align: center;">La compétence à interpréter</p> <p style="text-align: center;"><u>portant sur des aspects de la société</u> <u>pour la période de</u> <u>1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture, - la société et le cléralisme, - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p style="text-align: center;">Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 11</p> <p>Consolider les concepts :</p> <p>Compétence à interpréter :</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles :</p>	<p style="text-align: center;">Les attributs des concepts</p> <p>Économie : 2 + 1</p> <p>Territoire : 2 + 2</p> <p>Culture : 2 + 2</p> <p>Société : 2 + 3</p> <p>Pouvoir : 3 + 5</p> <p>Aucun croquis</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>L'aspect interprété correctement: économie.</p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage : Interprétation réussie pour trois aspects de la société : culture, société. Territoire (1/2) et pouvoir (1/2).</p> <p>Résultat : de 2 / 10 à 8 / 10</p>	<p>Avant la visite au musée :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Réussie 2- Réussie 3- Réussie 4- Réussie 5- Réussie 6- Établit 3 liens de causalité sur 3 7- Réussie <p>À la suite de la visite au musée : Aucun ajout</p> <p>Résultat : 11 / 11</p>

<p style="text-align: center;">Données recueillies</p> <p>Élèves volontaires</p>	<p style="text-align: center;">Les 5 concepts</p> <p style="text-align: center;"><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p style="text-align: center;">La compétence à interpréter</p> <p style="text-align: center;"><u>portant sur des aspects de la société</u> <u>pour la période de</u> <u>1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture, - la société et le cléricalisme, - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p style="text-align: center;">Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 12</p> <p>Consolider les concepts :</p> <p>Compétence à interpréter :</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles :</p>	<p style="text-align: center;">Les attributs des concepts</p> <p>Économie : 2 + 4</p> <p>Territoire : 2 + 3</p> <p>Culture : 2 + 8</p> <p>Société : 2 + 3</p> <p>Pouvoir : 2 + 5</p> <p>Aucun croquis</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>Les aspects interprétés correctement : Économie, territoire, société. <i>Culture (1/2).</i></p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>Interprétation réussie pour un aspect de la société : culture (musique, Elvis, M.Richard, journal, drapeau, American way of life).</p> <p>Résultat : de 7 / 10 à 8 / 10</p>	<p>Avant la visite au musée :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Réussie 2- Réussie 3- Réussie 4- Réussie 5- Ø 6- Établit 3 liens de causalité sur 3 7- Réussie <p>À la suite de la visite au musée : Ajout pour 4 (+ de féminisme) 6 (american way of life) 7 (drapeau = nation, + Autonomie)</p> <p>Résultat : 8 / 11</p>

<p style="text-align: center;">Données recueillies</p> <p>Élèves volontaires</p>	<p style="text-align: center;">Les 5 concepts</p> <p style="text-align: center;"><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p style="text-align: center;">La compétence à interpréter</p> <p style="text-align: center;"><u>portant sur des aspects de la société</u> <u>pour la période de</u> <u>1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture, - la société et le cléricisme, - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p style="text-align: center;">Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 13</p> <p>Consolider les concepts :</p> <p>Compétence à interpréter :</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles :</p>	<p style="text-align: center;">Les attributs des concepts</p> <p>Économie : 2 + 4</p> <p>Territoire : 2 + 3</p> <p>Culture : 2 + 9</p> <p>Société : 2 + 8</p> <p>Pouvoir : 2 + 15</p> <p>Aucun croquis</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>Les aspects interprétés correctement : Culture, société. Territoire (1/2), pouvoir (1/2).</p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>Ajout pour économie(1/2) mais pas deux points supplémentaires car ce n'est pas la fin des 30 glorieuses.</p> <p>Résultat : de 6 / 10 à 7 / 10</p>	<p>Avant la visite au musée :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Ø 2- Ø 3- Ø 4- + ou - 5- Ø 6- 2 liens de causalité sur 3 7- Réussie <p>À la suite de la visite au musée : Ajout 3 (clergé = éducation + santé)</p> <p>Résultat : de 4 / 11 à 5 / 11</p>

<p style="text-align: center;">Données recueillies</p> <p>Élèves volontaires</p>	<p style="text-align: center;">Les 5 concepts</p> <p style="text-align: center;"><u>Dénombrement</u> du nombre de mots inscrits avant l'activité d'apprentissage, puis l'ajout du nombre de mots ou de croquis au cours de la visite pour les 5 concepts communs de la société.</p>	<p style="text-align: center;">La compétence à interpréter</p> <p style="text-align: center;"><u>portant sur des aspects de la société</u> <u>pour la période de</u> <u>1945 à 1960 au Québec:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'économie, - le territoire et les régions rurales, - la culture, - la société et le cléralisme, - le pouvoir et le conservatisme social. 	<p style="text-align: center;">Les opérations intellectuelles</p> <p>Les données proviennent de sept opérations intellectuelles que les élèves devaient réaliser :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Situer dans le temps 2- Déterminer une cause 3- Déterminer une conséquence 4- Déterminer des changements 5- Déterminer des continuités 6- Établir des liens de causalité 7- Établir une relation.
<p>Élève 14</p> <p>Consolider les concepts :</p> <p>Compétence à interpréter :</p> <p>Acquisition des opérations intellectuelles :</p>	<p style="text-align: center;">Les attributs des concepts</p> <p>Économie : 2 + 0</p> <p>Territoire : 1 + 1</p> <p>Culture : 3 + 1</p> <p>Société : 3 + 3</p> <p>Pouvoir : 3 + 4</p> <p>Aucun croquis</p>	<p>Avant l'activité d'apprentissage :</p> <p>Les aspects interprétés correctement: Économie, territoire, société. Pouvoir (1/2), culture (1/2).</p> <p>À la suite de l'activité d'apprentissage :</p> <p>Aucun ajout :</p> <p>Résultat : de 8 / 10 à 8 / 10</p>	<p>Avant la visite au musée :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Réussie 2- Réussie 3- Réussie 4- Réussie 5- Réussie 6- 2 liens de causalité sur 3 7- Réussie <p>À la suite de la visite au musée :</p> <p>Aucun ajout</p> <p>Résultat : 9 / 11</p>